

Postes Canada – Bureau de poste



Bureau de poste 204 Principale en 2002



Luce Fleury et Lucie Bilodeau



De partout... jusqu'à vous

Luce Fleury, maître de poste, et Lucie Bilodeau, adjointe à temps partiel, vous ouvrent le comptoir du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 15 et le samedi matin de 9 h 30 à 12 h 15.

Le service de routes rurales est assuré par Martine Nadeau; Jean Bouffard l'assiste. Ils parcourent 71,9 km, et ce, cinq jours par semaine pour desservir 178 familles, beau temps, mauvais temps. En 1998, un prix « Bravo » de Postes Canada leur a été remis pour leur excellent service.

De 1986 à 1997, les élèves de 5^e et 6^e années ont démontré leurs talents de dessinateurs en peignant les vitrines

du bureau pour la période des fêtes.

Depuis 1989, un concours de dessin d'un timbre est organisé dans le cadre du mois de la philatélie en collaboration avec l'école Sainte-Martine.

En 1992, le maître de poste s'est mérité un prix « Cachet d'argent » dans la catégorie « Leadership » pour

l'organisation de ce concours. Les prix cachets sont remis par Postes Canada à ses employés qui savent se démarquer.

Le bureau de poste est devenu un magasin qui offre beaucoup plus que des timbres. Venez le découvrir, nous serons heureuses de vous y accueillir.



En 1986, les premiers élèves qui ont dessiné dans les vitrines. De g. à d., 1^{er} rangée : Jocelyn Boutin, Nancy Arsenault, Serge Gosselin, Jocelyn Gosselin. 2^e rangée : André St-Pierre (enseignant), Marie Josée Arsenault, Marco Roy, Michel St-Pierre, Linda Mathieu et Mélanie Patry



Jean Bouffard et Martine Nadeau, entrepreneurs de la route rurale

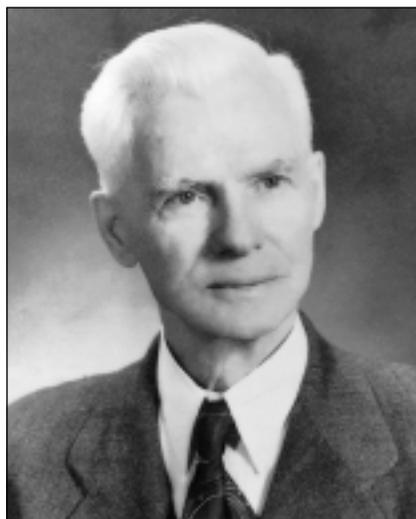


En 1989, les premiers gagnants du concours de dessin 2^e cycle : Annie Blanchette, Linda St-Pierre, Steve Bernier, Roger Roy et Dany Gosselin. 1^{er} cycle (pas de photo) Marquis St-Pierre, Judy Couture, Martin Drouin, Sébastien Goulet et Julie Bilodeau

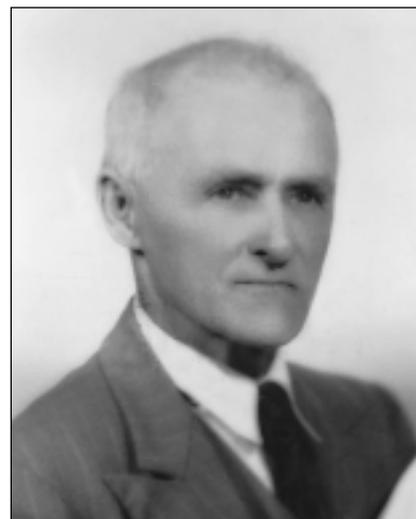
La Compagnie de Téléphone de Courcelles inc.



M. Uldéric Allard



M. Napoléon Brousseau



M. Napoléon Robert

Nous, dirigeants de la Compagnie de Téléphone de Courcelles inc. tenons, en toute humilité, à publier l'histoire de la plus ancienne entreprise de Courcelles qui a toujours sa raison d'être.

L'entreprise obtient son permis d'opération le 10 décembre 1914 sous le nom *La Compagnie de téléphone rurale de Courcelles*. Les trois fondateurs sont MM. Uldéric Allard, Napoléon Brousseau et Napoléon Robert. C'est grâce à ces trois hommes dynamiques de Courcelles que notre compagnie de téléphone doit son existence.

La première clientèle à être desservie fut celle résidant dans le village. Par la suite, l'expansion se poursuit dans les rangs moyennant un certain nombre de clients désireux d'acquiescer le service. Ceux-ci devaient être actionnaires et payer un prix forfaitaire afin de défrayer une partie des dépenses encourues. Les travaux se réalisaient grâce aux corvées des paroissiens.

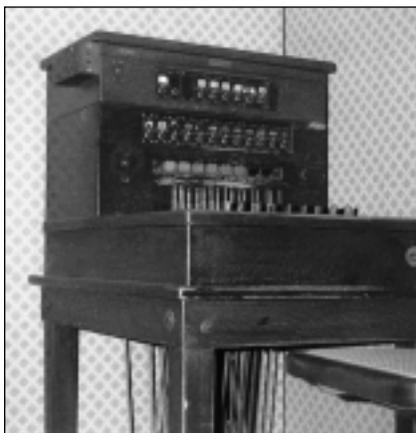
En 1928 le feu a tout détruit; le central et le bureau de la compagnie de téléphone. Malgré cette épreuve, les citoyens ne perdent pas de temps et décident de racheter un nouveau central au coût de 400,00 \$

En ce temps-là, le coût de la ligne s'établissait selon les dépenses de

l'année. Advenant un investissement majeur, les frais se répartissaient en parts égales entre les actionnaires. La perception des comptes s'effectuait directement chez l'abonné.

En 1949, la compagnie acquiert son premier câble recouvert et loue ses premières attaches de Shawinigan Water of Power. Son réseau se complète en 1961. Depuis 1990, 100 % de nos câbles sont rattachés sur les structures d'Hydro-Québec. L'ensemble de notre territoire couvre 35 milles.

En 1914, une action vaut 5,00\$. Lorsqu'une action se vendait d'un actionnaire à un autre, le coût variait de 1,00 \$ à 10,00\$. Depuis 1967,



Central 1914-1967

aucune action n'a été ajoutée et chaque action se vend valeur au livre du dernier bilan.

En 1989, La Compagnie de Téléphone de Courcelles Inc. modifie sa charte sur la partie 1A et fractionne ses 133 actions ordinaires existantes en 4 pour devenir 532 actions catégorie A. Au 31 décembre 2001, la valeur d'une action se chiffre à 2 142,00 \$

Malgré la tendance à la concentration, les paroissiens de Courcelles tiennent à garder en leur pouvoir leur service téléphonique.

L'année 1964 fut le point de départ d'un progrès considérable. La compagnie se réorganise, grâce à de nouvelles lettres patentes et son nom devient *La Compagnie de Téléphone de Courcelles inc.* Elle peut dès lors accroître son capital à 800 actions ordinaires à 50,00 \$ chacune, soit 40,000.00\$.

En 1967, elle achète un terrain pour la construction d'un bureau central pour y loger un nouveau système *pas à pas* de 200 lignes 400 numéros ce qui lui permet d'offrir le téléphone à cadran et mettre les abonnés en communication directe avec d'autres abonnés de l'extérieur.

L'enregistrement automatique des numéros ainsi que le dégroupement à un et deux abonnés par ligne furent





Système pas à pas, 1967-1991



Commutateur numérique DMS-10 acquis en 1991

instaurés en 1978, mais en 1984 tous nos abonnés sont desservis par ligne privée. Dans cette même année, la compagnie construit une annexe au central actuel pour y loger le bureau d'affaires qui depuis ses débuts se situe dans des résidences privées. En 1991, elle remplace l'ancien central pour un nouveau commutateur numérique le DMS-10 d'une capacité de 12,800 lignes qui suffit nettement à la demande qui compte présentement 527 lignes. Un investissement de 400,000.\$ Grâce à ce nouveau commutateur, l'entreprise peut offrir à sa

clientèle, plusieurs nouveaux services évolués comme l'afficheur, l'appel en attente, l'appel personnalisé, etc.

Notre compagnie devient du même coup la plus petite entreprise au Canada à faire appel à cette nouvelle technologie.

Malgré ces gros investissements, le développement de l'entreprise continue à se diversifier pour les besoins de nos abonnés.

Considérant l'ampleur de notre entreprise; tous les équipements extérieurs sont entreposés depuis le début, chez certains dirigeants de la com-

pagnie. En 1991, comme les stocks sont toujours grandissants; l'entreprise acquiert un terrain pour construire, en 1993, un entrepôt d'une valeur de 45,000.00\$. La Compagnie achète son premier camion en 1994 pour le munir d'une échelle hydraulique en 1995 coûts investis 52,000.00\$.

En 2000, un autre service très apprécié de notre clientèle; la messagerie vocale qui nécessite un investissement de 30,000.\$

En 2001, la Cie de Téléphone de Courcelles Inc, entre dans l'ère de la fibre optique et installe conjointement



Entrepôt construit en 1993



Camion et échelle hydraulique



Central et bureau d'affaires



Conseil d'administration et employés de la Cie. Assis, Joachim Goulet, vice-président, Jocelyne Patry, secrétaire trésorière, dg, Claude Couture, président, Grégoire Arguin, technicien. Debout, les directeurs Mandoza Bélanger, Larry Patry, Serge Plante, Raynald Roy et Bertrand Drouin

avec Bell Canada un câble qui relie les quatre Cies de Téléphone de Courcelles, Lambton, Saint-Ephrem et Saint-Victor dans un projet en commun.

En 2002, le premier service en commun entre nos quatre entreprises sera le lancement du service internet 56K et haute vitesse. Nous nous assurons de fournir un service de qualité, à l'image de notre entreprise.

En conclusion, il n'est pas en notre

pouvoir de dire ce que ces réalisations ont coûté de sens civique, de collaboration bénévole, d'audace, de persévérance et de souci du bien commun pour mener à bien une entreprise comme la Cie de Téléphone de Courcelles inc. L'existence de cette petite PME demeure grâce à la valeur de tous ses dirigeants successifs qui démontrent réellement l'importance et la rentabilité de conserver notre entreprise chez nous.

Nous sommes heureux de conserver cette richesse, que nos aïeux, héros de ce temps, ont édifiée presque sans défaut.

Depuis le début, la compagnie a acheté six centraux pour subvenir à sa croissance: 1914, 1928, 1942, 1947, 1967 et 1991.

Propriété de 187 actionnaires
Actions: 532

Territoire desservi: Courcelles (527 lignes)

PRÉSIDENTS

M. Hubert Bégin (1928, 1929)
M. Cléophas Duquette (1930 à 1932)
M. Dominique Faucher (1932)
M. Edmond Goulet (1933 à 1936)
M. Alphonse Bélanger (1936 à 1938)
M. Louis Blanchette (1938)
M. Pierre Fortin (1939 à 1941)
M. Alfred Paradis (1941)
M. Hubert Bégin (1942)
M. Achille Quirion (1943)
M. Philémon Demers (1944)
M. Armand Longchamps (1945)
M. Philippe Rosa (1946)
M. Albéric Bégin (1947 à 1953)
M. Philippe Leclerc (1953)
M. Léonide Couture (1954)



M. Wilfrid Thibodeau (1955 à 1964)
M. Benoit Poulin (1964)
M. Lionel Couture (1965 à 1967)
M. Denis Poulin (1967 à 1969)
M. Sébastien Lapierre (1969 à 1991)
M. Claude Couture (1991 à ce jour)

TECHNICIENS

MM. Jos Mathieu et Napoléon Robert (1914 à 1933)

M. Emile Arsenault (1933)
M. Edward Racine (1934)
M. Gérard Bélanger (1934 à 1945)
M. Emile St-Pierre (1945 à 1947)
M. Gérard Bélanger (1947 à 1960)
M. Grégoire Arguin (1960 à ce jour)

SECRÉTAIRES

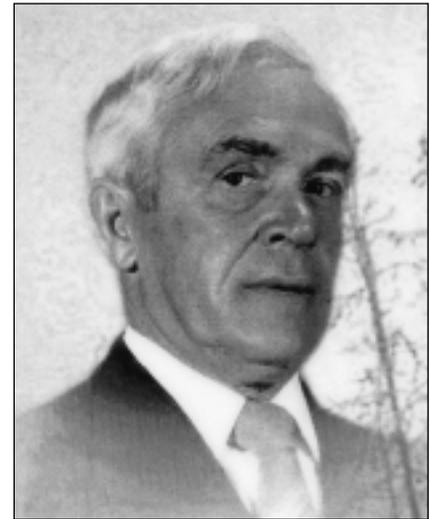
M. Napoléon Robert (1928 à 1940)
M. Wellie Gagné (1940 à 1950)
M. Ulric Fortin (1950 à 1970)
M. Bérard Goulet (1970 à 1974)
M. Hugues Gosselin (1974)
M^{me} Jocelyne L. Patry et Larry Patry (1974 à 1982)
M^{me} Jocelyne L. Patry (1974 à ce jour)



Résidence funéraire Jacques & Frères Inc



Salon funéraire



Émile Jacques, président fondateur, 1915-2001



Résidence funéraire des débuts



Roger Jacques, président



Michel Jacques, directeur

Elle fut fondée en 1946 par M. Émile Jacques qui en dirige les destinées jusqu'en 1982, où son fils Roger Jacques prend la relève.

M. Dominic Fleury s'est joint à l'organisation en 1990. M. Michel Jacques, fils de Diane et Roger, s'est joint à l'équipe en 1995.

À l'accueil des familles, il y avait M. Alexandre St-Pierre, M^{me} Gemma Duquette ainsi que M^{me} Irène Goulet. Présentement, M^{me} Bertyle L. Bernier est préposée aux familles. M. Jean-Guy Ouellet est préposé aux funérailles. M^{me} Annie Arguin est secrétaire-réceptionniste au bureau chef de La Guadeloupe.

Les porteurs sont MM. Bernadin Robert, Adam Robert, Aimé Breton, Camille Marois, Gaétan Couture, Jean-Guy Ouellet, Camille Trépanier, Fernand Gagnon, Paul Poulin, Léandre Tanguay, Yvon Robert, Irené Lapointe, Alain Drouin et Léo Bernard.

Ce fut encore pour nous un privilège de vous servir, et vous remercions de la confiance que vous nous avez témoignée pendant toutes ces années. Tout le personnel de Jacques et Frères se joint à moi pour vous offrir nos meilleurs vœux à l'occasion du 100^e anniversaire de fondation de la paroisse Ste-Martine de Courcelles.

Roger Jacques, président



Dominic Fleury, directeur



Bertyle L. Bernier

Pharmacie Christine Boucher et Manon Roy



En 1985, Richard Hamann, jeune médecin courcellois, ouvrait dans un local adjacent à sa résidence, un bureau de médecine familiale. Au même endroit, s'implantait aussi un nouveau service pharmaceutique dispensé par une jeune professionnelle beauceronne, Christine Boucher.

Trois ans plus tard, soit en 1988, la construction d'une clinique médicale par votre médecin, permet l'expansion de ce nouveau service. Désormais, la bannière Promoprix s'implante. Alors sont offerts à la clientèle des produits plus nombreux et des promotions bimensuelles.

En mai 1996, la bannière Essaim supplante la précédente. Ce changement s'avère profitable à la clientèle puisqu'en plus des services professionnels sont dispensés tels que prise de tension, glycémie, test de grossesse, parfums, confiserie, produits saisonniers, cartes de souhait, etc.

Pour dispenser tous ces services, Christine Boucher s'associe en juillet 1998 à Manon Roy afin de respecter leur devise : « Pour une meilleure santé, on ne doit rien négliger. »



Christine et Manon, pharmaciennes, 2002



Centre d'accueil L'Harmonie

Début de la construction en septembre 1984 par les premiers propriétaires, M. et M^{me} Jean-Marc Gosselin. Construit sur le site de l'ancien couvent des religieuses de Saint-François d'Assise.

Les premiers clients furent admis en janvier 1985 dont la première bénéficiaire M^{me} Emelda Bilodeau qui fêtera son 100^e anniversaire le 26 mai 2002. Le centre sera vendu en 1990 aux nouveaux propriétaires M. et M^{me} Jacques Duquette qui le céderont à leur tour au début mai 1996 aux propriétaires actuels M. et M^{me} Renaud Gosselin. (Gaétane Lapierre).

Avant d'en prendre officiellement possession, un agrandissement de huit unités à l'intérieur de 32' x 42' sur trois étages, fut ajouté avec comme priorité : l'aménagement de la salle à manger au rez-de-chaussée et un ascenseur pour semi-autonomes et fauteuils roulants. Le 1^{er} octobre 1996, 11 bénéficiaires firent leur entrée dont trois couples parmi ceux-ci. Beaucoup d'aménagement fut fait dans la première partie pour faciliter les services à donner à la nouvelle clientèle visée : autonomes, semi-autonomes et non autonomes.

Le logement des anciens propriétaires au rez-de-chaussée fut aménagé en trois chambres pour la clientèle et une pour les propriétaires où tout fut centralisé : cloches d'appels, système d'incendie, médication par unité.



Hier

Depuis le 30 septembre 1996, les nouveaux propriétaires sont demeurés au centre pour la sécurité de leur clientèle dont les services d'un infirmier autorisé (le propriétaire). Du 1^{er} octobre 1996 au 14 février 2002, 22 chambres sont en activité dont neuf chambres pour couple et 13 chambres simples.

Un milieu de vie familiale est préconisé au centre dont: recevoir les enfants de ceux-ci à manger avec leurs parents aux fêtes familiales (repas du Jour de l'An, fête de Noël, Pâques, etc.); déco-

ration de leur chambre à leur bon vouloir. Photos du nombre voulu, miroirs, tablette, cadre, micro-ondes, meubles personnels, frigidaire. Soins de santé sur place lorsque nécessaire. Ouverture à la clientèle extérieure pour repas (permis restaurant). Activités : fête à la tire, soirées de cartes, etc. , impliquant l'aide des bénévoles si nécessaire.

Un agrandissement de 8 à 12 unités est à l'étude pour mai 2002, étant donné la demande: soit un agrandissement de 65' de longueur par 36' de largeur, y incluant un autre ascenseur facilitant ainsi le déplacement des bénéficiaires d'un étage à l'autre et vers l'extérieur du centre. Une mini-chapelle ainsi que deux salles pour fins d'activités ou de rencontres familiales sont ainsi prévues. Un débarcadère pour approvisionnement est à l'étude, une unité pour soins palliatifs également, le développement des ressources intermédiaires aussi. D'autres améliorations sont à prévoir afin de faciliter la vie au Centre autant pour les bénéficiaires que les travailleurs en toute sécurité. Enfin, une génératrice viendra avec le temps couronner le tout.

Voici le centre d'Accueil L'Harmonie d'hier à demain.



Aujourd'hui

Magasin Doyon au 196, rue Principale

C'est en 1905 que M. Napoléon Doyon fait construire et ouvre ce magasin. Son fils Pierre-Albert en prend possession en 1919 et l'opère jusqu'en janvier 1952, alors que ses fils Fernand et Gabriel prennent à leur tour la relève. Accompagnés de leur sœur Françoise, ils s'en chargent jusqu'à l'automne 1987.

Napoléon Doyon, déjà marchand à East-Broughton, vient à Courcelles pour profiter de l'accroissement des activités commerciales dû à l'inauguration du chemin de fer. La ligne ferroviaire du *Québec Central* Tring Jonction-Lac-Mégantic est en opération depuis 1894.

M. Doyon arrive donc en 1905 avec son épouse, Sara Bouthillette, et huit enfants. Il achète un terrain dans la rue Principale, au coin ouest de la rue de l'Église, face à la gare, et fait bâtir son magasin.

Sur une cave, la bâtisse rectangulaire comprend deux étages. Le logement de la famille se situe à l'arrière, au premier étage, et occupe une partie du deuxième étage pour les chambres à coucher. Au quadrilatère du magasin est adossé un hangar-entrepôt sur deux étages. Un autre hangar est construit à l'arrière.

Vers 1943, Pierre-Albert Doyon, qui a succédé à son père, se porte acquéreur de la propriété voisine, soit celle de Xavier Couture. Désormais, l'emplacement de Pierre-Albert Doyon est borné à l'ouest par le chemin des Fortier.



M^{me} Sara Bouthillette et son époux M. Napoléon Doyon

La maison de M. Couture est vendue et transportée plus à l'ouest dans le village. L'autre maison tantôt abrite des logements, tantôt sert d'entrepôt. Fernand et Gabriel Doyon la modifieront et y feront des ajouts pour y entreposer des matériaux de construction et autres marchandises. Quant au hangar initial de Napoléon Doyon, qui était situé à l'arrière du magasin et servait en partie de remise à bois de chauffage, il fut démolé en 1945.

Le magasin Doyon était de type *général*, c'est-à-dire qu'on y retrouvait à peu près de tout. La marchandise était étalée sur des tablettes fixées aux murs ou sous les comptoirs qui séparaient le vendeur du client. De la

marchandise était aussi empilée au deuxième étage et dans le hangar adossé au magasin, ainsi que dans les autres remises utilisées suivant les besoins. À l'intérieur du commerce, il y avait le côté des hommes, où étaient l'épicerie et la quincaillerie, et le côté des dames où se trouvaient la *marchandise sèche* et la lingerie.

Le grand-père Doyon a quitté Courcelles en 1919. Il est alors parti s'établir à Stanstead avec son épouse et les plus jeunes de ses 13 enfants. Il a vendu le magasin en mai 1919 à son fils aîné Pierre-Albert qui travaillait aux États-Unis.

Pierre-Albert a épousé, en novembre, Angéline Laflamme, une jeune fille qui habitait en face, à la Station.

M^{me} Doyon seconda fortement son mari dans le commerce, notamment pour servir la clientèle féminine et pour recevoir certains commis-voyageurs. Il y eut peu d'employés engagés pour le commerce, mais habituellement une bonne aidait à la maison. Tous les enfants ont travaillé au magasin selon les circonstances. Entre la fin de leurs études et leur mariage, Carmen et Aline furent de précieuses collaboratrices. Quant à Françoise, elle seconda Fernand et Gabriel lorsqu'ils prirent la relève de leur père en 1952. Le magasin s'appela par la suite *Doyon et Frère*.

Trois générations se sont donc succédé au magasin Doyon. Il aura fonctionné sous ce nom pendant 85 années consécutives.



Magasin Doyon au 196 rue Principale



Marché St-Pierre inc. « Bonichoix »



Le commerce en avril 2002

Un commerce en alimentation est exploité sur le site actuel depuis 1921. Durant toutes ces années, le commerce a été opéré par différents propriétaires et plusieurs modifications ont donné à la bâtisse son apparence actuelle.

Le 18 novembre 2000, le commerce fut acquis par Claude Roy et Julie Bernard. L'entreprise donne de l'emploi à temps plein à 7 personnes et à temps partiel à 8 personnes.

On y offre la plupart des services habituels en alimentation. De plus, un service de repas chaud est offert à tous les midis du lundi au vendredi. Du mercredi au dimanche, il est également possible de se procurer du poulet chaud « Chester ».

L'entreprise se démarque de la compétition par l'offre d'un service de traiteur et de « méchoui mobile ». Que ce soit pour un buffet froid ou chaud ou pour un « méchoui » cuit sur place,

le personnel compétent prépare le tout avec soin et attention.

Depuis mars 2001, le commerce a prolongé ses heures d'opération afin de satisfaire sa distinguée clientèle : de 7 h 30 à 21 h 00 du lundi au samedi et de 9 h 30 à 18 h 00 le dimanche.

Le personnel et la direction du Marché St-Pierre inc. souhaitent à toute sa clientèle un bon 100^e anniversaire !



De g. à d., 1^{re} rangée : Francis Fleury Cliche, Diane Rancourt, Nathalie Labrecque et Lucie Godbout. 2^e rangée, Gaétan Blanchette, Nicole Ouellette, Pierre Roy, Alan Lapierre, Laurence St-Pierre, Lucie Bilodeau et Gilles Parenteau



Julie et Claude en avril 2002

La Place du Sommeil

Depuis plusieurs années, Renaud et moi voulions acheter un commerce. Trimant dur à La Chemise Perfection, c'était le temps pour moi de changer de vocation.

Après avoir vu la bâtisse de Meubles Grégoire Arguin à vendre, nous avons pensé ouvrir une boutique de matelas, de sets de chambre, de bureaux d'ordinateur, de chaises sur billes, de literie, etc.

Merci de votre encouragement, car, grâce à vous, nous avons grossi et aujourd'hui, nous vendons tous genres de meubles dont sets de salon, de cuisine, tous les appareils électroménagers Général Électrique et des télévisions, vidéos, DVD, etc., tout pour meubler votre maison



Commerce La Place du Sommeil



La Place du Sommeil

de la cave au grenier et à des prix très bas.

L'an passé, nous avons obtenu la bannière Benjamin Moore. C'est la meilleure peinture au Canada et nous avons plus de 2000 couleurs à vous offrir. Venez nous voir, car cette année, nous fêtons notre cinquième anniversaire et il y aura des spéciaux tous les jours.

Notre devise: *À La Place du Sommeil nous offrons qualité, service, des bas prix imbattables et ce, avec le financement que vous voulez.*

*Votre hôte,
Violette Lapointe*



Salle de montre de lits et matelas



Salle de montre d'appareils électroménagers



Garage Benoît Rouillard inc.



Boutique de forge, première construction en 1965



Équipe du Garage Benoît Rouillard: Luc Rouillard, propriétaire, son épouse Sylvie Plante; les employés: Dominique Grondin, Jean-Marc Fortin et Dominique Couture

Ce garage prospère depuis 1961 et se retrouve entreprise familiale de vente et de réparations de tracteurs et machineries agricoles.

Ce commerce a débuté dans une boutique de forge, qu'on a dû démolir, pour construire un garage plus spacieux et, par la suite, un autre agrandissement vu l'ampleur du commerce.

Benoît administre l'entreprise pendant 30 ans et Luc, fils de Benoît, en fit l'acquisition en 1989. Monique

Bilodeau, épouse de Benoît, s'occupe de la comptabilité jusqu'en 1996, pour la léguer à Sylvie Plante, épouse de Luc, par la suite.

Afin de répondre à la nouvelle clientèle et aux dernières technologies, l'équipe se spécialise sur toutes nouvelles machineries de fenaisons: presse à balle ronde, faucheuses rotatives, ensacheuses etc. Enfin! tout pour l'agriculteur moderne.

Les mécaniciens Dominique Cou-

ture, Jean-Marc Fortin et Dominique Grondin, forment l'équipe de l'entretien en mécanique et transport.

Tout le personnel du Garage B. Rouillard inc. tient à vous remercier pour l'encouragement manifesté depuis 42 ans, et vous servir est un plaisir.

Nous offrons nos meilleurs vœux à tous, à l'occasion du 100^e anniversaire de la paroisse de Ste-Martine de Courcelles.



Garage Benoît Rouillard, agrandissement en 1977

Garage A.D.G Richard Inc.

L'histoire de l'entreprise commence le 20 juillet 1963 alors que Grégoire Richard fit l'acquisition du garage de M. Guy Goulet. Les services offerts à cette époque étaient la vente d'essence, sous la bannière Champlain, la vente de pneus et la mécanique générale.

En 1968, comme un troisième enfant s'annonçait, on ajouta deux chambres à coucher au logement adjacent au garage. En 1970, dans le but d'augmenter l'achalandage, on construisit un lave-auto. Tout comme le commerce, la famille prenait également de l'expansion alors qu'un quatrième enfant fit son arrivée en 1971. On décida alors quelques années plus tard, soit en 1974, de construire une maison neuve pour loger la petite famille. Par le fait même, on profita de cette construction pour agrandir le garage en remplaçant le petit logement par une baie de service. Le garage comptait maintenant deux mécaniciens, deux baies de services et un lave-auto.

Les années avancent et l'automobile devient de plus en plus complexe. C'est ce qui attire Daniel, l'aîné des garçons, à entreprendre en 1980, une année complète de formation en mécanique automobile. Et, en 1985, Alain, l'autre fils, ayant reçu lui aussi la même formation, fit son entrée au garage comme mécanicien.

Le 1^{er} janvier 1988, le commerce



Premier garage de Grégoire acheté en 1963

débuta ses activités sous une nouvelle appellation: *Garage A.D.G Richard Inc.* Daniel devint alors actionnaire de la compagnie. Quelques années plus tard, soit en 1991, Alain son frère, devint l'autre actionnaire et Grégoire se retira. Les deux fils prirent alors la relève en tant que propriétaires de l'entreprise. Après plusieurs années de croissance marquée, ils constatèrent que le bâtiment ne suffisait plus à la tâche. Étant donné son âge et sa condition, ils décidèrent de ne pas le rénover, mais plutôt de construire un

bâtiment neuf. Les travaux débutèrent au printemps 1998 et le nouveau garage accueillit ses premiers clients en juin de la même année.

Depuis ce temps, le Garage A.D.G Richard continue d'opérer et donne de l'emploi à 10 personnes.

Les propriétaires Daniel et Alain ainsi que le personnel du Garage A.D.G Richard, tiennent à remercier sa distinguée clientèle pour l'encouragement reçu durant ces nombreuses années et souhaitent à tous un joyeux 100^e anniversaire.



Garage avec lave-auto jusqu'en 1998



Nouveau garage construit en 1998



Carrosserie P.G.

Mes débuts furent des plus modestes. J'ai commencé chez moi dans un espace restreint avec moins d'équipement. Mais au fil des années avec la clientèle qui grandissait, j'ai pris la décision en 1999 de m'installer dans le parc industriel. Avec la construction d'un tout nouveau garage beaucoup plus grand et beaucoup plus fonctionnel, j'ai fait l'acquisition d'équipements nouveaux et perfectionnés. Comme les techniques dans le domaine de la peinture des automobiles évoluent constamment, je me recycle auprès des compagnies afin d'offrir plus de service à mes clients. En plus de faire la réparation de véhicules accidentés, je me spécialise dans la restauration de véhicules antiques et modifiés. Les gens qui me connaissent savent bien que chez moi c'est une passion.



Linda Roy née à Courcelles en 1962. Yvon Giroux né à Beauceville en 1963

En mon nom personnel et en celui de mon épouse Linda nous profitons du centenaire de la paroisse de Cour-

celles pour remercier tous les clients qui nous sont toujours aussi fidèles qu'au début.



Carrosserie P.G. (1999)

Garage J.C.M. Blanchette



Photo prise en 1989

En 1974, Jean-Claude fait l'acquisition du garage de son père Amédée Blanchette. Lors de l'achat, en plus de faire de la mécanique générale, on vend de l'essence sous la bannière *Gulf* pendant sept ans. Depuis maintenant 21 ans, le garage J.C.M. Blanchette offre les produits pétroliers de «*Ultramar*».

Jean-Claude, toujours propriétaire, planifie les rendez-vous pour les réparations, prévoit les achats de pièces, effectue le travail de pompiste et assure le service de remorquage.

Après avoir donné le meilleur de lui-même, Jean-Claude, conscient de la fiabilité de son fils, lui confie ses responsabilités.

Le personnel du Garage J.C.M. Blanchette souhaite à tous de belles retrouvailles lors du centenaire de Courcelles !



Jean-Claude, Nicole, Clermont (employé) et Martel. (1991)



Les Pétroles R. Turmel Inc. (Restaurant L'Oasis)

Présents dans la municipalité de Courcelles depuis 1990, les Pétroles R. Turmel Inc. sont fiers d'avoir participé à l'implication, en 1999, d'un libre-service pour camionneur avec accès par cartes ainsi qu'un restaurant et service de douche.

M. Robert Turmel et toute son équipe désirent souhaiter à toute la population de Courcelles un merveilleux centenaire et que cette occasion en soit une de réjouissances et de fraternité.



Site réalisé à l'été 1999



Comptoir du restaurant l'Oasis



Libre-service pour camionneur avec accès par carte magnétique



Salon du routier avec service de douche

Excavation Bolduc et Drouin Inc.



Robert, Sylvie, André et Diane



Robert, Frédéric, François, André et Bruno

André a débuté ses activités dans le domaine de l'excavation en 1989 avec comme seule machinerie une « pépîne ». Il a ensuite fait l'acquisition du camion de Régis Patry en 1990. En septembre 1993, il augmente sa flotte avec l'achat d'une nouvelle « pépîne », suivi d'un deuxième camion 10 roues en 1994. Il

continue à prendre de l'expansion au printemps 1996 où il acquiert une pelle mécanique et bâtit son garage en 1998.

En 1999, il s'associe avec Excavation Bolduc et Gagnon et forme la compagnie qu'il nommera Excavation Bolduc et Drouin. Et l'aventure se poursuit. Il fait l'acquisition d'une

nouvelle « pépîne », d'un bélier mécanique (bull), de deux pelles et d'un « trailer » semi-remorque dompeur.

Aujourd'hui, la compagnie compte deux propriétaires, trois employés, Frédéric, François et Bruno et la comptabilité est tenue par les deux conjointes des propriétaires, Diane et Sylvie.



Garage avec machineries, bâti en 1998



Ensemble du garage de la compagnie, mai 2002



André St-Pierre, taxidermiste



Je dégraisse une peau avant de la tanner.



Un de mes premiers montages réussis que je garde en souvenir, 1967.

Dès mon jeune âge, mon père Adrien m'initie aux travaux manuels sur la ferme. En 1955, à l'âge de 10 ans, je lambrisse la porcherie de bardeaux de cèdre en compagnie de mon frère Gilles, âgé de 12 ans. Ma mère, Gemma, me donne le goût du jardinage et des parterres fleuris. Par la suite, je m'intéresse aux plantes de mon milieu et j'en collectionne et identifie plus de 400, entre 1964 et 1966. En 1965, je réalise le montage d'un squelette de porc, en identifiant chaque os.

À partir de 1966, mon intérêt s'oriente vers la naturalisation d'animaux. L'acquisition de quelques



Tête de mouflon, naturalisée vers 1975

techniques, un bon sens d'observation et un peu d'imagination me permettent

de produire quelques montages d'oiseaux, poissons et mammifères qui donnent une impression favorable à ceux qui les voient. Avec les années, mes montages se multiplient dans la région tout comme les ondes produites par un caillou jeté en eau calme.

Retraité de l'enseignement, j'ai apprécié cette expérience d'écriture. Pour le moment, je retourne à mon jardin, mes fleurs, mes travaux manuels divers et le montage de trophées de chasse.

Messieurs les chasseurs, je suis à votre service.

Bonne chasse!

André St-Pierre



Faisan à collier, naturalisé vers 1986



Tête de cerf de Virginie, naturalisée en 1999

Chapitre XI

Vie Courcelloise

Défilé de la Saint-Jean-Baptiste, passant devant le magasin de Wellie Gagné, en 1950. Roger Lessard et Josaphat St-Pierre ouvrent la marche devant le groupe des employés de La Chemise Perfection. (Collection Jacqueline et Guy Lessard)



Vivre en Société

Nos fondateurs ont eu une vie sociale bien remplie, mais différente de la nôtre. Éliminons la téléphonie, la radio et la télévision et notre façon de vivre serait bien changée.

Dans leur besoin de contact avec leurs semblables, ils ont établi des lieux naturels de rencontres pour échanger des idées et des nouvelles.

La beurrerie, les fromageries, les magasins généraux, les forges, le bureau de poste, la gare de chemin de fer et le perron de l'église sont autant de lieux privilégiés.

On y va par affaires, mais on prend aussi de longues minutes pour entreprendre une conversation avec le petit groupe où s'entremêlent les nouvelles importantes, les potins et les idées politiques.

Après un brin de causette à la fromagerie ou autres lieux, et le travail, nos ancêtres s'accordent du temps à la spiritualité : messe du dimanche, chapelet en famille et mouvements religieux. Le dimanche, le contact social s'étend au reste de la paroisse sur le perron de l'église. On y fait la criée, on échange des propos avec un fermier d'un autre rang et on rend visite à des parents ou amis éloignés, en après-midi.

Les gens aiment bien parler politique, et habituellement les familles apportent leur appui à un parti politique, de père en fils. En période électorale, les esprits s'échauffent et les rencontres se multiplient. Certains ont encore en mémoire les « assemblées contradictoires » où s'affrontent deux candidats de formation politique différente.

Le besoin de se divertir en groupe est très présent. Les rencontres se comptent par centaines et par milliers dans nos maisons. Des joueurs de cartes, des chansons à répondre, un musicien ou deux, un conteur d'histoires et la maisonnée passe une soirée agréable.

La rencontre de grands groupes a parfois posé certains petits problèmes, mais les gens ont toujours trouvé les espaces nécessaires à leurs rencontres. Avant la construction de la salle paroissiale, les espaces suivants ont été mis à contribution : la gare du chemin de fer, l'église et l'atelier J.E. Tardif. Au temps de la salle paroissiale, des soirées de toutes sortes s'y tiennent : chant, musique, théâtre, rencontres des membres du Club Lacordaire, activités des Fermières, séances du conseil municipal, soirées politiques, tournois de cartes, rencontres des Chevaliers de Colomb, activités de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, etc. De nos jours, ces activités se tiennent à la salle de l'école, à l'hôtel

de ville et au centre communautaire.

Les curés du début de la paroisse ont dirigé la vie spirituelle de toute la communauté et ont aussi mis sur pied les premiers mouvements sociaux.

MOUVEMENTS SOCIAUX

Société de Tempérance

En 1913, le curé Louis Gosselin établit à Courcelles la Société de Tempérance. Ce mouvement a comme objectif de freiner la consommation de boissons alcoolisées. La famille qui accepte d'être membre de la Société de Tempérance, s'engage à combattre l'usage de l'alcool. Dans chaque maison des membres, nous retrouvons une croix noire sur laquelle est inscrit le mot « Tempérance ».

Comité des Dames du village

Afin de joindre l'utile à l'agréable, le curé Joseph Odilon Veilleux met sur pied un comité visant à soutenir des œuvres paroissiales. L'organisme est fondé le 26 novembre 1916 et il est désigné sous le nom de « Comité permanent des Dames du village de Courcelles pour les œuvres paroissiales et les séances sociales ». Le

premier conseil est formé de : J. Odilon Veilleux (président d'honneur), M^{me} Georges Garant (présidente), M^{me} Uldéric Allard (vice-présidente), M^{me} Napoléon Brousseau, M^{me} Joseph Bélanger, M^{me} Rémi Pagé, M^{me} Alphonse Lapierre et M^{me} Valérien Gonthier. Les deux premières activités, tenues les 26 et 27 décembre 1916, rapportent la somme de 1 165 \$. Ce montant est dépensé en janvier 1917, lors de l'achat d'un harmonium pour l'église.

Cercle de Fermières

Le Cercle de Fermières a fait son entrée à Courcelles en février 1937, sous la présidence de M^{me} Oliva Rouillard. Cet organisme autonome, sans but lucratif et apolitique, regroupe des femmes et des jeunes filles du milieu rural et urbain, sans distinction de condition sociale. Le groupe travaille à l'amélioration des conditions de vie de la ferme et de la famille, ainsi qu'à la transmission du patrimoine culturel et artisanal. Les membres ont l'occasion de faire valoir leurs talents dans différents concours. Voir la page 268 pour le Cercle de Fermières de Courcelles.



M^{me} Conrad Hallé personnifie Jeanne d'Arc sur le char des Lacordaire, 1953. (Collection Paysmage)

Cercle Lacordaire et Jeanne-d'Arc

La fondation du Cercle remonte au 31 août 1941. La rencontre des premiers membres se fait à Lambton. Certains se souviennent de MM. Roméo Longchamps, Marius Tardif, Jean-Marie Tardif et Arthur Couture.

Le 7 juillet 1942, M^{er} Jean-Marie Rodrigue-Villeneuve, de passage dans la paroisse, en profite pour rendre visite aux membres du Cercle Lacordaire et Jeanne-d'Arc.

Le 29 décembre 1944, le Père Jean-Marie Bégin, natif de la paroisse et aumônier diocésain des Cercles Lacordaire, bénit le drapeau.

Le Cercle Lacordaire s'applique à faire ouvrir les yeux sur les méfaits de l'alcoolisme et la noblesse d'une vie sobre et vertueuse où la raison règne en maîtresse. Le mouvement est appuyé par un journal, des conférences et des pièces de théâtre.

Chaque membre porte à la boutonnière l'identification du Cercle. Il s'agit d'un cercle bleu partagé en quatre parties où on peut lire les lettres CLAA pour Cercle Lacordaire anti-alcoolisme.

La difficulté de recruter des nouveaux membres amène la dissolution du Cercle Lacordaire local en 1966.

Cercle des Filles d'Isabelle

Ce mouvement, à la fois religieux et social, travaille au bien spirituel et social du milieu. Il se dévoue auprès des jeunes, des défavorisés, des malades et des personnes âgées. La devise de ses membres est « Unité, Amitié, Charité ».

Voir à la page 269 pour le Cercle des Filles d'Isabelle.

Comité de bienfaisance

En 1960, un groupe de dames mettent sur pied un comité de soutien aux familles éprouvées par le deuil. À l'occasion du décès de M. Benoît Roy, le comité est d'abord formé de M^{me} Florence St-Pierre et M^{me} Aurore Bolduc. Un repas est offert gratuitement aux membres de la famille, le soir précédant le jour des funérailles. Après la dernière soirée au



Bertyle L. Bernier et Célyne G. Coulombe au local du comptoir familial, en 2001. (Collection Bertyle et Réal Bernier)

salon funéraire, on offre aussi un réveillon. Quelques années plus tard, le réveillon est remplacé par un repas offert aux amis et la parenté, après les funérailles. Ce service est offert gratuitement jusqu'en 1980.

Pour permettre au comité d'offrir ces repas, les bénévoles du comité passent de maison en maison dans le voisinage du décédé pour quêter des denrées ou des plats préparés.

M^{me} Florence St-Pierre, qui est heureuse d'avoir consacré 20 ans de bénévolat à cette organisation, nous rappelle les noms de quelques dames qui y ont participé activement, soit M^{me} Marie-Jeanne Fortier, M^{me} Henri Robert, M^{me} Léo Bilodeau, M^{me} Évangéliste Demers, M^{me} Pauline Tanguay, M^{me} Bernadette Roy, M^{me} Cécile Trépanier, M^{me} Jeanne d'Arc Tardif et M^{me} Madeleine Gosselin.

Au cours des années 80, le comité cesse de quêter. Les produits sont achetés et un buffet froid est préparé par les bénévoles. La famille défraie les coûts de la nourriture. Depuis plus d'une dizaine d'années, ce service est offert de façon lucrative par un traiteur.

Le comité bénévole

En 1988, M^{me} Louise Drouin, présidente, M^{me} Émile St-Pierre, vice-présidente, et M^{me} Madeleine Gosse-

lin, secrétaire, mettent sur pied le Comité bénévole. Ce comité recueille des fonds à partir d'activités particulières et de subventions. Son action se situe au niveau des personnes âgées et des familles moins favorisées. Une visite et un petit cadeau à une personne seule provoquent toujours un large sourire. La mine réjouie des membres d'une famille autour d'un panier de provisions constitue une belle récompense pour les membres du comité. Voir à la page 269 pour le Comité bénévole.

Club de l'Âge d'or

Suite à des cours sur la psychologie du vieillissement, les gens âgés sentent le besoin de se regrouper et de se rencontrer régulièrement. Le Club prend naissance en 1973, sous la présidence de M^{me} Lucia Arguin. Les rencontres hebdomadaires, qui se tiennent au local de l'Hôtel de ville, favorisent la fraternité et brisent la solitude de certains membres.

Voir la page 266.

Comptoir familial Comité du bonheur

Le recyclage des vêtements a toujours été à la mode. Il y a 50 ans et plus, les enfants d'une même famille les portaient de l'un à l'autre, jusqu'à ce qu'ils soient usés complètement.



Les comptoirs familiaux sont apparus avec les petites familles. Les vêtements sont offerts pour une deuxième utilisation. Un premier comptoir familial est en opération dans les années 70 au sous-sol du salon funéraire. C'est une initiative des Filles d'Isabelle, sous la responsabilité de M^{me} Gemma Robert. Les argents recueillis sont présentés en offrande de messes pour les membres décédés ou viennent en aide aux familles dans le besoin.

Après quelques années d'absence, quatre couples relançant un projet d'aide similaire en 1980, sous le nom du Comité du bonheur. Depuis 1993, le comptoir familial s'est installé au sous-sol de la sacristie sous la responsabilité de M^{me} Bertyle L. Bernier et M^{me} Célyne G. Coulombe.

Voir à la page 264 pour l'histoire du Comité du bonheur.

Club Optimiste

Le Club Optimiste de Lambton parraine la fondation du Club Optimiste de Courcelles en 1976. Le président fondateur est M. Gilles Gosselin. Par la suite, se sont succédé MM. Léon Longchamps (1977), Grégoire Arguin (1978), Claude Goulet (1979), Yvon Patry (1980), Jocelyn Patry (1981), Réginald St-Pierre (1982), Grégoire Richard (1983), Normand Boutin (1984), Mario Quirion (1985), Daniel Tardif (1986), Irené Coulombe (1987), Daniel Richard (1988) et M^{me} Raymonde L. Boutin (1990).

Les Clubs Optimistes d'Amérique du Nord ont comme but premier l'aide à la jeunesse. Le Club Optimiste de Courcelles s'est impliqué principalement dans les concours d'art oratoire, la semaine de la sécurité à bicyclette, la fondation du Club de ski de fond, la parade du Père Noël, les téléthons du C.H.U.S. et le parrainage du Club Optimiste de Coleraine.

Au cours de ses 15 ans d'existence, le Club Optimiste a contribué à stimuler les jeunes et leur assurer un mieux-être.



Gilles Gosselin reçoit les félicitations de Robert Nadeau, président du Club Optimiste de Lambton, lors de la fondation du Club Optimiste de Courcelles, en 1976. (Collection Louissette et Gilles Gosselin)



Groupe de recrues à l'entraînement à la base militaire de Valcartier, en 1918. 1^{re} rangée, 4^e de droite, un genou par terre, Philippe Leclerc. (Collection Florence Leclerc)

Le Club Lions de Courcelles inc.

Ce mouvement fait son apparition à Courcelles en 1994. Le président fondateur est M. Mario Quirion. Depuis sa fondation, ses membres travaillent à l'organisation d'activités dont les bénéfices servent à soutenir des projets locaux et régionaux.

Voir à la page 265 pour le Club Lions de Courcelles Inc.

Comité de protection du voisinage

En 1976, le comité de protection du voisinage prend forme et M. Jean Bouffard en assure la présidence.

Le comité se donne comme but de fournir de l'information aux résidents de Courcelles afin de mieux se protéger contre le vol dans les demeures.

Voir à la page 113 pour le Comité de protection du voisinage.

SOUS LES DRAPEAUX

Plusieurs personnes de Courcelles ont effectué leur service militaire, mais nous noterons ici seulement celles qui ont servi dans les Forces Canadiennes en période de guerre. En période de conflit armé, l'armée a besoin de plus d'effectifs et invite les jeunes hommes à s'enrôler. Beaucoup craignent d'aller au front et refusent d'aller servir sous les drapeaux.

Lors de la guerre de 1914-1918, nous retrouvons la participation de MM. Henri Laurendeau, Alfred Couture et Georges Arsenaault. On nous a signalé aussi M. Philippe Leclerc qui était à l'entraînement au moment où la guerre a pris fin.

Pendant la guerre 1939-1945, le service militaire devient obligatoire pour tous les jeunes hommes valides de 18 ans et plus. Seuls les fils de

cultivateur et les gens mariés en sont dispensés. Une course au mariage a lieu. À partir de la conscription de 1941, plusieurs jouent au chat et à la souris avec la G.R.C. et la police militaire pour ne pas se rapporter à leur régiment. Notons la participation de MM. Victor Labbé, Louis-Nazaire Bégin, Fernand Gobeil, Irené Duquette, Georges Vaillancourt, Denis Domingue, Bill Provencher et Roger Lessard.

Henri Laurendeau

Première Guerre mondiale 1914-1918

M. Henri Laurendeau est né le 26 mars 1885 à Saint-Vital de Lambton. Il est le fils de M. Michel Laurendeau et de M^{me} Olivine Carrier.

Son séjour dans les Forces armées canadiennes l'amène à servir dans le 159^e régiment. Au cours de la guerre, ce régiment se retrouve au combat en Sibérie.

Après la guerre, il épouse Imelda Bilodeau. Elle est la fille de M. Joseph Bilodeau et M^{me} Anna Plante de Lambton. M. et M^{me} Laurendeau passent la majorité de leur vie active aux États-Unis.

La retraite les amène à Courcelles en 1960. M. Laurendeau décède au printemps 1969 et est inhumé au cimetière de Sainte-Martine. Son épouse, la doyenne de Courcelles, vient de célébrer son 100^e anniversaire de naissance au printemps 2002.



Henri Laurendeau, Première Guerre mondiale 1914-1918



Roger Lessard

*Deuxième Guerre mondiale
1939-1945*

Guerre de Corée 1950-1953

M. Roger Lessard est né le 17 juillet 1922 à Sainte-Martine de Courcelles. Il est le fils de M. Valère Lessard et M^{me} Florida Théberge.

Le 13 août 1940, M. Lessard se rend à Lac-Mégantic et s'enrôle dans l'armée canadienne. On le retrouve bientôt à la Citadelle de Québec et à la base militaire de Valcartier pour son entraînement. Il est, par la suite, muté à la 105^e batterie d'artillerie lourde, à Fort Prevel à Gaspé. Un séjour de quatre mois, à la base de Gander, vient compléter son entraînement de milicien. En avril 1943 et 1944, il entreprend une formation de sous-officier qui le mène aux bases militaires de Lac-Mégantic, Saint-



Roger Lessard, Deuxième Guerre mondiale 1939-1945, guerre de Corée 1950-1953

Jean et Farnham.

En avril 1944, il débarque à Glasgow en Angleterre, dans un camp de 17 000 hommes. Il fait partie du Régiment de la Chaudière. Au cours

des années 1944-1945, il participe à plusieurs batailles en Europe dont le débarquement en Normandie.

La fin de la guerre, survenue le 8 mai 1945, le ramène au pays. M. Lessard demeure dans les Forces canadiennes et participe aussi à la guerre de Corée, de 1950 à 1953.

Participer à une bataille comporte des moments de grande peur. Un jour, M. Lessard rampant pour porter un message à un officier, se retrouve en difficulté alors que les balles sifflent près de lui. Implorant l'aide du ciel, il promet sur le champ que s'il s'en sort, il fera un pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré à pied. De retour à Courcelles, il tient sa promesse.

M. Roger Lessard a le mérite d'avoir pris part à deux guerres au cours de sa carrière militaire.

Louis-Nazaire Bégin

*Deuxième Guerre mondiale
1939-1945*



Capitaine Louis-Nazaire Bégin, Deuxième Guerre mondiale 1939-1945

M. Louis-Nazaire Bégin est né le 20 mars 1915. Il est le fils de M. Hubert Bégin et de M^{me} Pamela Tanguay de Courcelles.

M. Bégin complète des études en pédagogie à l'école normale Laval. Il enseigne à Courcelles pendant quelques années et à Beupré.

Il s'enrôle dans l'armée canadienne et fait partie du Régiment de la Chaudière. Nommé lieutenant, il se retrouve en Europe à côté des alliés. Il participe au célèbre débarquement en Normandie, où les forces alliées du général Eisenhower parviennent à briser le front allemand, en deux mois.

De retour au Québec, il est nommé capitaine. Il décède, en octobre 1968, d'une tumeur au cerveau.

M^{me} Irène Bégin nous raconte un souvenir de guerre que son frère Louis-Nazaire lui a raconté. Un jour, au moment où il est à boire une tasse de thé, une balle traverse sa tasse de métal émaillé. Quelle surprise !



Soldat Louis-Nazaire Bégin, Deuxième Guerre mondiale 1939-1945

NOS CENTENAIRES

Vivre un printemps c'est court, mais vivre un siècle est un fait exceptionnel. Il convient très bien de réserver un espace dans nos pages historiques à de telles personnes. Faisons connaissance avec nos deux centenaires.

M. Alphonse Jobin

M. Alphonse Jobin est né le 8 avril 1890, à Saint-Honoré de Shenley. Il épouse Marie Bégin, le 10 septembre 1912. Le couple occupe une ferme à Saint-Honoré jusqu'en 1929.

Au cours de sa vie active, à Courcelles, M. Jobin travaille comme journalier. Il accomplit des travaux de manœuvre, bûcheron, maçon, menuisier, etc.

La famille Jobin compte 10 enfants: 5 garçons et 5 filles. Le couple qui réside au 154, rue Principale, célèbre son 50^e anniversaire de mariage en

1962. M^{me} Bégin décède le 4 juin 1963, à l'âge de 69 ans. Malgré son âge avancé, les villageois voient M. Jobin arpenter le village d'un pas rapide, à chaque jour, pendant de nombreuses années.

À l'occasion de son 101^e anniversaire, un arbre est planté dans le Parc de la vieille gare.

M. Alphonse Jobin décède le 11 mars 1992, à l'âge de 101 ans et 11 mois.

M^{me} Émelda Bilodeau

M^{me} Emelda Bilodeau est née le 26 mai 1902. Elle est la fille de M. Joseph Bilodeau et M^{me} Anna Plante de Lambton. Elle se marie le 20 juin 1922 à M. Henri Laurendeau, à Saint-Vital de Lambton.

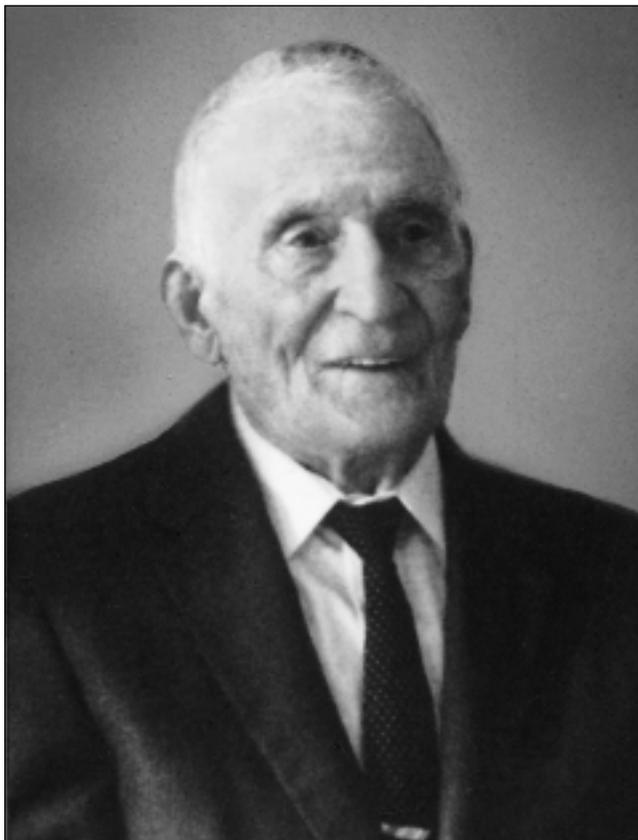
Le couple réside aux États-Unis au cours de leur vie active. M^{me} Bilodeau travaille une quinzaine d'années dans une manufacture de vêtements à

Collinsville au Connecticut. Une blessure subie en bas âge, ne lui permet pas d'avoir d'enfants.

Le couple s'installe à Courcelles, en 1960, au 313, rue Principale. M. Laurendeau décède le 14 mars 1969. Depuis quelques années, M^{me} Bilodeau réside au foyer d'accueil Harmonie de Courcelles.

Le 26 mai 2002, ses neveux et nièces s'unissent à la communauté Sainte-Martine, lors de la messe dominicale, pour souligner son 100^e anniversaire. Ses neveux, les abbés Gérard Lacroix et Clément Laurendeau, accompagnés de l'abbé Joseph Lapierre, célèbrent l'eucharistie. Jouissant encore d'une bonne lucidité, elle reconnaît et nomme ses neveux et nièces au moment du repas qui réunit plus d'une centaine de parents et amis.

M^{me} Emelda Bilodeau décède le 3 juillet 2002 et elle est inhumée au cimetière paroissial.



Alphonse Jobin, 1890-1992



Emelda Bilodeau, 1902-2002



NOS ÉCRIVAINS

Des Courcellois et Courcelloises ont aussi fait leur marque dans le domaine de l'écriture. Avec une bonne maîtrise de la langue française et une bonne articulation de leurs idées, ils ont écrit dans différents domaines.

Notons d'abord les auteurs qui composent les textes pour les soirées théâtrales à l'atelier J.E. Tardif, la salle paroissiale et celle du couvent. Au fil des années, des pièces dramatiques et humoristiques ont diverté le public.

Des auteurs ont écrit pour nous présenter des textes informatifs ou incitatifs. L'Abbé Joseph Lapierre prépare le texte du programme souvenir du cinquantenaire de notre paroisse en 1953. En 1978 et 1980, le Cercle de Fermières de Courcelles publie deux recueils de recettes. M^{me} Jeannette Robert-Goulet nous présente en 1997, pour son 84^e anniversaire de naissance, un petit volume intitulé « Mon père Napoléon Robert 1879-1962 (Un pionnier et un homme dévoué) ». En 2002, M. André St-Pierre rédige le volet historique de l'album souvenir du centenaire de Courcelles.

D'autres auteurs nous livrent des textes à caractère expressif ou ludique. M^{me} Francine Couture, fille de M. Arsène Couture et M^{me} Irène Bizier, publie *J'irai boire à la lumière*, pendant sa lutte contre le cancer. M^{me} Fabienne Domingue, fille de M. Jules Domingue et M^{me} Thérèse Fortier publie, en 1983, un recueil de poèmes intitulé *Valse derrière la pluie*. M^{me} Sylvie Patry, fille de M. Denis Patry et de M^{me} Albertine Goulet nous raconte son chemin parcouru dans *Femme d'ici*. Au cours des dernières années, M. Jean-Guy Goulet, fils de M. Roméo Goulet et M^{me} Joséphine Poulin publie quatre volumes portant les titres de : *Le visible vient de l'invisible*, *Le chemin du septième ciel*, *Ce que tout enfant doit savoir* et *De la nébuleuse au paradis*.

De Courcelles est issu un historien de grande renommée en la personne

du Père Lucien Campeau de la Société des Jésuites, né le 15 juillet 1914, fils de M. Aimé Campeau et de M^{me} Marie-Anne Bureau.

Il reçoit sa formation primaire à Courcelles et poursuit ses études classiques au Séminaire du Sacré-Cœur de Saint-Victor. Il poursuit ses études universitaires à Québec, Montréal et Rome. Il complète sa formation sur une période de 30 ans, se méritant un baccalauréat en Arts en 1936, une maîtrise en Arts en 1940, une licence en philosophie en 1942, une licence en théologie en 1949, une licence en Histoire ecclésiastique en 1956 et un doctorat en Histoire ecclésiastique en 1967.

De 1951 à 1980, nous le retrouvons

comme professeur d'histoire à l'Université de Montréal. Il participe aux travaux de plusieurs sociétés et comités à caractère historique.

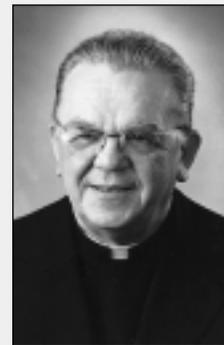
Sa carrière d'historien l'amène à publier régulièrement des ouvrages volumineux. Nous dressons ici la liste de ses volumes publiés depuis 1967.

Son œuvre d'écrivain compte aussi 40 articles de revues savantes, de périodiques spécialisés ou de recueils, quelques critiques de livres et des comptes-rendus.

Il existe probablement d'autres auteurs natifs de Courcelles qui ont publié des textes d'une certaine importance, mais au moment de la cueillette des données, ils n'ont pas été portés à notre attention.

Livres du Père Lucien Campeau, s.j.

- Monumenta Novae Franciae, I *La première Mission d'Acadie (1602-1616)*, MHSI, Rome-Québec, 1967.
- *La première mission des Jésuites en Nouvelle-France et les commencements du collège de Québec*, Cahiers d'Histoire des Jésuites, no 1, Montréal, Ed. Bellarmin, 1972.
- *Les Cent-Associés et le peuplement de la Nouvelle-France*, Cahiers d'histoire des Jésuites, no 2, Ed. Bellarmin, Montréal, 1974.
- L'Évêché de Québec (1674), *Aux origines du premier diocèse érigé en Amérique française*, La Société Historique de Québec, Québec, 1974.
- *Les finances publiques de la Nouvelle-France sous les Cent-Associés*, Ed. Bellarmin, Montréal, 1975.
- Monumenta Novae Franciae, II *Établissement à Québec (1616-1634)*, MHSI, Rome-Québec, 1979.
- *Gannentaha, première mission iroquoise (1653-1665)*, Cahiers d'histoire des Jésuites, no 6, Ed. Bellarmin, Montréal, 1986.
- *Catastrophe sur les Grands Lacs, Les premiers habitants du Québec*, Cahier d'Histoire des Jésuites, no 7, Ed. Bellarmin, Montréal, 1986.
- *La mission des Jésuites chez les Hurons (1634-1650)*, Ed. Bellarmin, Montréal, 1987.



Père Lucien Campeau,
écrivain

- Monumenta Novae Franciae, III *Fondation de la Mission huronne (1635-1637)*, Rome-Québec, 1987.
- Monumenta Novae Franciae, IV *Les grandes épreuves (1638-1640)*, Rome-Montréal, 1989.
- Monumenta Novae Franciae, V *La bonne nouvelle reçue (1641-1643)*, Rome-Montréal, 1990.
- Monumenta Novae Franciae, VI *Recherche de la paix (1644-1646)*, Rome-Montréal, 1991.
- Monumenta Novae Franciae, VII *Le témoignage du sang (1647-1650)*, Rome-Montréal, 1994.
- Monumenta Novae Franciae, VIII *Au bord de la rive (1651-1656)*, Rome-Montréal, 1996.

MUSICIENS ET MUSICIENNES

Notre collecte de données faite à partir d'affichage public et de rencontres individuelles nous permet d'affirmer que la musique a toujours été présente à Courcelles.

Les premiers musiciens se sont formés souvent eux-mêmes, aidés des contacts avec d'autres amateurs du même instrument. L'arrivée des religieuses de Saint-François d'Assise, qui offraient des cours de piano, a contribué à éveiller le goût du chant et la musique. D'excellents pianistes ont apporté leur contribution à des soirées paroissiales et familiales.

C'est par dizaines que l'on rencontre les joueurs de violon, d'harmonica, d'accordéon, d'harmonium, et de piano avant l'apparition de la télévision. Sans prétention, ils animent les soirées de fêtes et les noces à la maison. Leur musique entraîne par magie les chanteurs, chanteuses et les groupes de danse. Encouragés par des succès à ces soirées, plusieurs ont mis leur talent vocal et musical au service de l'animation à l'église où on les a appréciés.

Si les religieuses ont dispensé une formation musicale au niveau de la paroisse, des dames de la paroisse ont pris une formation musicale d'un niveau supérieur, pour former de jeunes musiciens et musiciennes.



Joseph Roy anime les mariages d'autrefois et les soirées du temps des Fêtes à la maison. Photo prise le 1^{er} janvier 1973, à l'âge de 75 ans. (Collection Clémence Roy)

Présentement, l'école sème l'intérêt pour la musique chez les élèves. M^{mes} Micheline Mathieu et Sylvie Bilodeau aident les personnes intéressées à développer leurs habiletés.

Courcelles ne reste pas indifférent à l'arrivée des groupes rock des années soixante. Des groupes se forment et animent les soirées de fin de semaine dans les salles publiques. Notons quelques groupes qui ont connu une certaine popularité.

Golden Star

Le groupe est composé des musiciens MM. Idéo Patry, Benoît Roy, Normand Roy et des chanteuses M^{mes} Michelle Patry et Solange Roy. Le groupe est actif dans les années soixante.

Les Couche-tard

L'orchestre se compose de cinq musiciens masculins. Ce sont MM. Gaétan Patry, Carol Patry, Michel Drouin, Gervais Patry et Michel Bédard de La Guadeloupe. Le groupe est actif en 1964-1965.

Les Robinson

Le groupe est né d'une réorganisation des Couche-tard. Il se compose de MM. Gervais Patry, Gaétan Patry, Michel Drouin, Yvon Patry et Jocelyn Patry. Les Robinson se produisent régulièrement dans les salles de la région de 1965 à 1970.

Oscontros

Les membres du groupe Oscontros font de la musique, leur moyen de subsistance. En 1972 et 1973, on les retrouve en spectacle dans la région et les régions avoisinantes. Le groupe se compose de MM. Claude Goulet, David Quirion, Alain Lachance de Saint-Gédéon et Gaston Garant de La Guadeloupe.



Le groupe « Golden Star ». Dans l'ordre : Idéo Patry, Solange Roy, Benoît Roy et Normand Patry. (Collection Normand Patry)



Le groupe « Les Couche-tard ». Dans l'ordre : Gaétan Patry, Carol Patry, Michel Drouin, Gervais Patry et Michel Bédard. (Collection Sylvie et Gervais Patry)





Normand Roy, chanteur et imitateur. (Collection Giano Roy)

Adonia Bégin

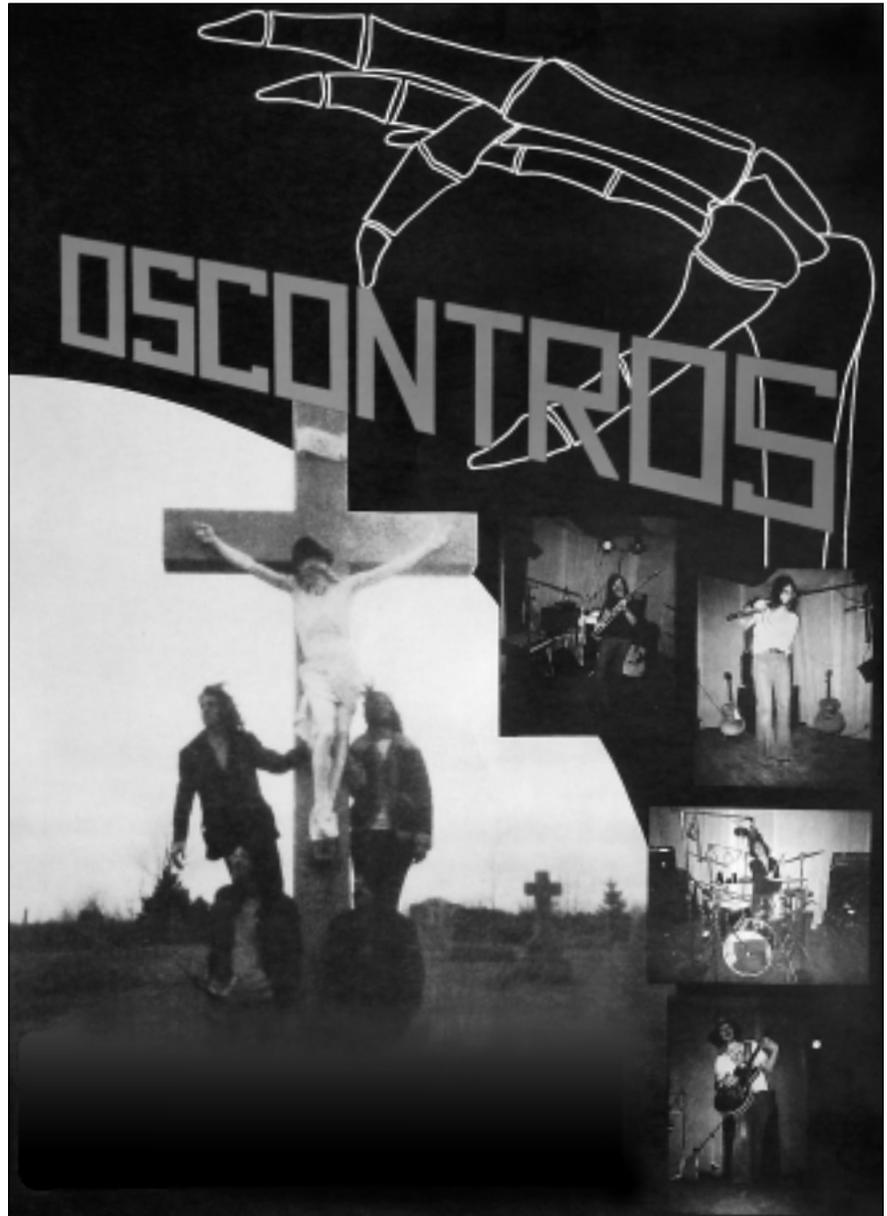
M. Adonia Bégin anime des soirées de nocés et des veillées dans les bars en compagnie de son frère M. Fernand Bégin, de 1955 à 1967. Par la suite, il poursuit seul ou en compagnie de son épouse, M^{me} Lucille Leclerc. À la fin des années 70, son fils Mario l'accompagne occasionnellement. M. Bégin aura fait de l'animation musicale dans les salles publiques de 1955 à 1980.

Normand Roy

M. Normand Roy se produit un peu partout dans la région. Guitariste et violoniste, il anime les soirées en faisant valoir ses talents de chanteur et d'imitateur.

Réal Bernier

M. Réal Bernier a d'abord connu une popularité en participant dans les groupes Flamingo et Domino. Présentement, ce chanteur guitariste est reconnu comme accompagnateur sur le plan local et régional.



Poster promotionnel du groupe Oscontros (Collection Cécile et Claude Goulet)

PEINTRES ET SCULPTEURS

Créer une œuvre au pinceau ou au ciseau est toujours fascinant. Les heures mises à tailler le bois ou jouer avec les formes et les couleurs demandent de la patience et des habiletés particulières. Cependant, le résultat obtenu apporte à son créateur une grande satisfaction et la reconnaissance de son talent particulier.

Pour le présent ouvrage, on a porté à notre attention quelques personnes qui peignent pour leur plaisir personnel. Pour MM. Guy Lessard, Martin Bilodeau, Gabriel Doyon et M^{mes} Dolorès Campeau, Monique Jobin, Solange Bizier, Aline Campeau et Jeannine Fillion, c'est un loisir enrichissant.

Pour d'autres, leur talent reçoit une reconnaissance particulière qui les classe parmi les professionnels de leur art.

Notons ici: M^{me} Alice Goulet, fille de M. François Goulet et de M^{me} Obéline Laverdière (voir à la page 528), M. Émile Coulombe, résident au foyer d'accueil l'Harmonie, M. Alain Gosselin, propriétaire au 100, avenue des Saules (voir à la page 245) et M^{me} Michelle Campeau de Sainte-Cécile.

Émile Coulombe, sculpteur

M. Émile Coulombe, né le 17 août 1918. Est le fils de Pierre dit Petrus Coulombe et d'Émilia Beauchesne du 8^e rang Nord. Dès son jeune âge, il fait preuve d'une grande habileté en sculptant les personnages du calvaire avec sa mère et son frère Phillias. L'une de ses premières sculptures est un cadre réalisé à partir d'une planche provenant d'une caisse d'oranges. Ses sculptures représentent des scènes de la vie quotidienne, des personnages en action, des figures amérindiennes, des bâtiments et des animaux. Des milliers de visiteurs du Domaine des Fleurs ont l'occasion de le voir à l'œuvre et d'admirer le calvaire du 8^e rang Nord, les magnifiques totems et les personnages amérindiens. En août 2001, une exposition solo nous présente une vue



Émile Coulombe sculpte la dernière scène qui se retrouve devant l'autel à l'église. (Collection Bertyle et Réal Bernier)



Émile Coulombe sculpte une horloge grand-père et son buste. Il les conserve fièrement chez lui. (Collection Bertyle et Réal Bernier)

d'ensemble de son œuvre. Sa dernière œuvre réalisée à l'âge de 75 ans, sur une période d'une année, se retrouve en exposition permanente à l'église Sainte-Martine. Elle est placée devant le maître-autel et représente le dernier repas de Jésus-Christ partagé avec ses apôtres.

Michelle Campeau, peintre

M^{me} Michelle Campeau est née à Courcelles le 16 juin 1960. Elle est la

fille de M. Grégoire Campeau et M^{me} Germaine Rouillard. Son goût pour la peinture l'amène à entreprendre une formation en arts plastiques, en 1980, au Collège de Sherbrooke. Elle complète un certificat de niveau universitaire, en arts plastiques, en 1988.

Artiste peintre reconnue, elle travaille l'acrylique, l'aquarelle et une combinaison aquarelle et pastel sec. Ses premières œuvres sont présentées au public, à Sherbrooke en 1983. Par la suite, elle participe à une exposition annuelle, à Saint-Honoré de 1984 à 1990. Elle expose de nouveau en 1986 et 1988 à Lac-Mégantic. Depuis 1990, ses toiles se retrouvent à la « Galerie d'art estivale de Lac-Mégantic ».

Ses toiles sont primées à différentes occasions. Une toile se retrouve en exposition permanente au Musée de la Haute-Beauce, et une autre, à la Maison du Granit. Une toile est sélectionnée pour illustrer l'agenda de Femme au pouvoir. En 1999, M^{me} Campeau mérite le prix du public et le prix du jury, lors d'une exposition à la bibliothèque à Lac-Mégantic.



Michelle Campeau, gagnante du prix du jury et de celui du public au concours Mérit-Art 1999. Elle présente sa toile « Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus ». (Collection Michelle Campeau)



Alain GOSSELIN, artiste peintre, sculpteur et poète

Né un 25 juillet 1941, à Courcelles dans la Beauce, il passa son enfance sur la ferme, développant le sens d'observation sur tous les éléments de la nature.

Depuis son jeune âge, il développe des goûts de créateur ; ses professeurs ne sont pas sans porter une attention particulière à son attirance dans les arts.

À dix-huit ans, ce goût persiste. Il se dirige vers le dessin architectural, dessin pur et peinture; sage et armé d'une patience, il consacra beaucoup de temps à développer des techniques qui lui sont propres, tout en respectant les règles de l'art de ses professeurs. Il veut posséder chacun des traits, chacun des mouvements que ses œuvres dévoilent aux observateurs.

Plusieurs expositions solos à son actif, étalant sa palette de couleurs dans la région de Montréal, Boucherville, Sorel, Tracy, Contrecoeur et en Beauce. Ces régions ne sont pas sans l'avoir influencé dans la composition de ses sujets, car il passa plusieurs années en bordure du Richelieu ainsi que du fleuve, dans la région du *Survenant*.

La peinture, la sculpture et l'écriture demeurent pour lui la grande liberté de s'exprimer et d'étaler sa grande soif de composition. Il partage ses connaissances avec ses élèves dans ses cours privés. Pour lui, des moments de solitude sont importants pour mieux voir ce qui l'entoure et mieux pénétrer à travers un univers inconnu et sans frontières.

Études

Étude et pratique, dessin d'architecture de 1962 à 1967, pratique de 1967 à 1986, reprise en 1989.

1986, études en sciences immobilières, pratique de 1986 à 1993. Dessin et peinture au centre culturel, Domaine Howard à Sherbrooke, par l'école des Beaux-Arts de Montréal 1964-1965.

Il enseigna le dessin et la peinture à son atelier pendant 10 ans. Il fait des travaux sur des inventions et détient des droits d'auteur en dessin industriel.



Alain Gosselin, artiste peintre, sculpteur et poète

Expositions collectives

- Pleins feux sur Tracy, centre culturel de Tracy, 1975.
- Festival international des Arts de Montréal. (Vélodrome Olympique 1979).
- Bibliothèque de Sorel par la galerie Antoine Plamondon de Montréal 1980.
- Réseau Arts-scène Inc. Polyvalente

de Mortagne, Boucherville, 1982.

- Chapelle Grand Lac Saint-François, Lambton, Cantons de l'Est, 1997.
- Galerie d'Art estivale, Lac-Mégantic, 1999, 2000, 2001.
- Galerie d'Art, Lambton 1999, 2000, 2001.
- Maison Antoine-Lacombe Saint-Charles-Borromée, Joliette, 1999.
- Galerie Le Flâneur, Baie Saint-Paul, Québec. 1999.

Expositions solo

- Buffet Bertrand, Tracy, 1972.
- Auberge St-Pierre, Tracy, 1974.
- Brasserie de l'Acier, Contrecoeur, 1974.
- Guadeloupe en Beauce, 1979.
- Bibliothèque, Sorel, 1979.
- Lenoblet du Plessis, Contrecoeur, 1982.
- Bibliothèque, Sorel, 1998.
- Valeurs mobilières Desjardins, Sherbrooke, 2000. Raymond, Chabot, Grant, Thornton, Lac-Mégantic, 2001



Peinture à l'huile sur toile 2000 24"X30" (style figuratif), titre: soirée mondaine



Joueurs de hockey sur la patinoire près de la gare, vers 1945. (Collection Paysmage)

SPORTS ET LOISIRS

Patinoire et O.T.J.

Le hockey et le patinage ont toujours eu une grande popularité comme sport d'hiver. Avant 1942, les gens entretiennent une patinoire sur la glace du barrage. Des équipes de hockey se forment, des joutes ont lieu et des spectateurs viennent les encourager. Les plus frileux regardent, bien au chaud, depuis les fenêtres de chez M. J.E. Tardif.

En 1942, la patinoire déménage le long de la voie ferrée, sur la rue du Moulin, face à la gare. Le groupe qui participe à ce projet est formé de : MM. Fernand Paré, Laval Pagé, Jean-Paul Pagé, Clément Pagé, Urbain Bilodeau, Hervé Duquette, Léo Duquette, Albert Duquette, Arsène Fortier, Lucien Lachance, Alex Messier, Auguste Labbé, Victor Labbé, Alcide Labbé et Wilfrid Messier. La Charny Lumber fournit le bois pour la fabrication des bandes.

À l'automne de 1950, la municipalité met la petite salle du sous-sol de la salle paroissiale, à la disposition de l'organisation du hockey. La patinoire est alors organisée entre la salle paroissiale et l'église.

En mai 1952, l'Oeuvre des Terrains

de Jeux de Courcelles devient un organisme officiel de loisirs. M. Georges Goulet permet cette réalisation.

Après la démolition de la salle paroissiale, l'O.T.J. devient propriétaire d'un terrain voisin de l'école, en 1967. En été, on y joue de la balle-molle et, en hiver, la patinoire y est montée.

Au printemps 1973, un terrain adjacent est acheté pour la construction d'une patinoire couverte. À

l'aide d'une subvention fédérale, la construction se réalise sous la direction de M. Raymond Pomerleau de Saint-Méthode, chef de chantier. Le bureau de direction en place : MM. Marc Goulet (président), Denis Paquet (vice-président), André St-Pierre, fils d'Adrien (secrétaire-trésorier), Denis Poulin et Réginald St-Pierre (administrateurs), sollicite l'aide des gens de la paroisse. La construction se réalise à partir d'une grande corvée paroissiale où des milliers d'heures de bénévolat sont données. De plus, un groupe de 40 personnes apportent leur appui financier.

Une partie du budget d'opération de l'O.T.J. de Courcelles provient de subventions municipales et de tournois de hockey ou de ballon-balai. Cependant, la plus grande part vient des activités annuelles qui se tiennent à la Fête du travail. Nous retrouvons des activités aussi variées que : spectacle de lutte professionnelle, tire de chevaux, tournoi de balle-molle, soirée de danse, bingo, souque à la corde, spectacle d'humour, couronnement d'une reine, soirée disco, etc.

À la suite de travaux importants au printemps 2002, la vocation première du bâtiment est un peu modifiée. La patinoire couverte devient le Centre Communautaire.



Joueurs de hockey, vers 1945, sur la patinoire près de la gare. À l'avant : Fernand Nadeau, Clément Pagé et Roger Paré. À l'arrière : Valérien Pagé, deux frères Laurendeau, Roger Boissonneault, Léo Duquette et ?. (Collection Normande Pagé-Roy)



Marc Goulet, organisateur et grand sportif

M. Marc Goulet est né à Saint-Raphaël de Bellechasse, le 25 avril 1942. Il est le fils de M. Albert Goulet et de M^{me} Marie-Rose Leroux. Il fait son entrée à Courcelles comme employé à la manufacture de son oncle M. Georges Goulet.

Il se fait connaître progressivement dans les sports. On le voit d'abord participer aux quilles. À l'hiver de 1964, il met sur pied une ligue de quatre équipes de ballon-balai. Par la suite, des équipes des paroisses voisines viennent s'ajouter. À l'été de 1965, il organise une première équipe de balle-molle qui représente Courcelles à l'extérieur. C'est l'équipe « Manoir Goulet ».

En 1973, on lui offre la présidence de l'O.T.J. Homme de grand cœur, dévoué à la cause sportive, il accepte et réalise, avec l'équipe de direction, la construction de la patinoire couverte et le financement du projet. Au cours des dix années qui suivent, il fait preuve d'une grande générosité et démontre ses talents d'organisateur. À chaque hiver, se déroulent un tournoi de hockey et deux tournois de ballon-balai. À l'été, le tournoi annuel de balle-molle revient, mais ses contacts dans le domaine du sport nous font vivre des tournois de billards, des spectacles de lutte professionnelle et semi-professionnelle et des compétitions de souque à la corde.



Marc Goulet en compagnie de Guy Lafleur

Comme mérite personnel, M. Marc Goulet a toujours fait preuve d'un grand esprit sportif. Nous reconnaissons, en cet homme, un joueur de grand talent au billard, au ballon-balai et à la balle-molle. En pensant à lui, il faut surtout se rappeler les multiples tournois qu'il a organisés et sa longue présence dans ces sports. Notons ses 15 ans de participation active au ballon-balai et ses 29 années au monticule du lanceur sur les terrains de balle. Dans la soixantaine, Marc est encore prêt à vous défier autour d'une table de billard.

Le hockey

Le hockey a connu ses heures de gloire à Courcelles. Les années 1950 et 1960 ont vu les joueurs de Courcelles se démarquer au niveau

régional. Avec la construction de la patinoire couverte, l'accent est mis sur le hockey mineur.

Actuellement, les joueurs sont peu nombreux et, ceux disponibles doivent

se joindre aux équipes des paroisses voisines.

Voici en images quelques moments particuliers. Voir aussi la page 274 sur l'O.T.J. et la page 278.



Harmel Goulet, Philibert Goulet, Léo Duquette, Achille Boissonneault, Hervé Duquette, Napoléon Longchamps, Arsène Fortier et Normand Couture rencontrent La Guadeloupe. À l'arrière, la salle paroissiale et les nombreux supporters. (Collection Jacqueline et Guy Lessard)



Les Cataractes de Courcelles, champions du Tournoi de St-Éphrem, hiver 1954. À l'avant : Bertrand Bilodeau, Yvon Bilodeau et Gaétan St-Pierre. À l'arrière : Raynald Couture, Raymond Fortin, Jean-Guy Fortin, Viateur Goulet, André Goulet, Gérard Couture et Réal Bureau. (Collection Lionel Bilodeau)

Champions du tournoi Comrie, 24 janvier 1954. À l'avant : Raymond Jobin, Fernand Paré, Harmel Goulet, Réginald St-Pierre et Hervé Laurendeau. À l'arrière : Raymond Rosa, Wellie Bilodeau, Wilfrid Laprise, Guy-Raymond Beaudoin, Normand St-Pierre, Claude Beaudoin, Guy Goulet et Eudore Boissonneault. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)



Des joueurs de la ligue Beauce-Frontenac qui font leur marque, saison 1954-1955. Dans l'ordre : Normand St-Pierre joueur le moins puni, Réginald St-Pierre champion compteur, Fernand Paré capitaine et champion de la ligue, Ernest Roy et Marcel Turcotte meilleurs gardiens de but. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)

Équipe de La Chemise Perfection, ligue Beauce-Frontenac 1955-1956. Dans l'ordre : Wellie Bilodeau, Normand St-Pierre, Raynald Couture, Paul-Aimé Goulet joueur le moins puni, Hervé Laurendeau meilleur défenseur, Georges Goulet, Réginald St-Pierre joueur le plus utile, Paul Rodrigue, Viateur Goulet, Jean-Guy Fortin, Harmel Goulet et Lionel Bilodeau. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)



Cédule de hockey de la ligue de Beauce-Fronenac, 1955-1956. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)

LA LIGUE DE HOCKEY "BEAU-FRONT"
Cédule pour la saison 1955 - 56

18 Décembre	St-Georges, Manoir Chaudière	à	Courecelles	7	3 Janvier	St-Georges, Manoir Chaudière	à	La Guadeloupe	6
4	St-Victor	à	St-Martin	3	8	Courecelles	à	St-Martin	3
8	La Guadeloupe	à	St-Méthode	10	6 Janvier	St-Martin	à	La Guadeloupe	12
6					8	St-Méthode	à	Manoir Chaudière	3
20 Décembre	La Guadeloupe	à	Manoir Chaudière	12	4	St-Georges, St-Victor	à	St-Georges, St-Victor	2
2					3	Courecelles	à	St-Victor	2
5	St-Martin	à	Courecelles	9	3 Janvier	St-Georges, Manoir Chaudière	à	St-Martin	2
2	St-Méthode	à	St-Victor	10	1	St-Victor	à	St-Méthode	3
22 Décembre	St-Victor	à	Manoir Chaudière	9	2	La Guadeloupe	à	Courecelles	10
6					19 Janvier	St-Georges, Manoir Chaudière	à	St-Victor	4
6	Courecelles	à	La Guadeloupe	4	6	St-Méthode	à	Courecelles	12
8	St-Méthode	à	St-Martin	7	12 Janvier	St-Martin	à	St-Méthode	39
27 Décembre	St-Victor	à	Courecelles	3	4	St-Victor	à	La Guadeloupe	6
7					15 Janvier	St-Martin	à	St-Victor	
8	St-Georges, Manoir Chaudière	à	St-Méthode	4	6	St-Méthode	à	La Guadeloupe	11
8	La Guadeloupe	à	St-Martin	9	7	Courecelles	à	Manoir Chaudière	6
23 Décembre	St-Martin	à	Manoir Chaudière	9	8	La Guadeloupe	à	St-Victor	1
6									
7	Courecelles	à	St-Méthode	6					
8	La Guadeloupe	à	St-Victor	1					

Champions du tournoi Comrie, février 1965. À l'avant : Marie-Louis Paradis, Jude Couture, Wellie Carrier, Yvon Bilodeau, Georges Comrie, Jean Michaud, Grégoire Bernier et Bernadin Goulet. À l'arrière : Bérard Goulet, Bertrand Bilodeau, Denis Poulin et Émilien Hallée. (Collection Lionel Bilodeau)



Courcelles joue régulièrement au Centre M^{re} Bonin de Lac-Mégantic avec beaucoup de succès, début 60. À l'avant : Jules Dutil, Raymond Goulet, Michel Dallaire, Bérard Goulet, Gaéтан Roy, Larry Patry et Bernadin Goulet. À l'arrière : Paul-Henri Beaudoin, Conrad Turcotte, Robert Bertrand, Raymond Fortin, Charles Gilbert, Marcel Bizier, Bertrand Bilodeau, Yvon Bilodeau, Lionel Bilodeau et Léon Longchamps. (Collection Lionel Bilodeau)



Participants à la finale de hockey « Pee-Wee » contre Windsor-Mills, 1958. À l'avant : Michel Couture (Léonide), Réjean Trépanier, Michel Bolduc, Jean Bouffard, Michel Godbout, Luc Robert, Firmin Goulet et Mario Bernier. À l'arrière : Michel Plante, André Poulin, Donald Fortin, Richard Goulet, Michel Couture (Kit) et Yvon Bilodeau. (Collection Lionel Bilodeau)

Les Cataractes de Courcelles, à nouveau champions. À l'avant : Jude Couture, Mario St-Pierre, Raymond Fortin, Marcel Bizier, Gaéтан St-Pierre et Jean Michaud. À l'arrière : Yvon Bilodeau et Gaéтан Roy. (Collection Lionel Bilodeau)





Groupe d'hommes forts qui ont mesuré leur force à la jument d'Omer Roy, vers 1924. (Collection Albertine Goulet)

L'homme et son cheval

Depuis toujours, l'homme aime rivaliser pour démontrer sa force. Nous avons eu l'occasion de voir des compétitions de tir au poignet, de lutte et de souque à la corde.

Vers 1924, M. Omer Roy prétend que sa jument peut tirer plus que 10 hommes réunis. Par un beau dimanche après-midi d'été, on réunit au village une dizaine d'hommes forts de la paroisse tels : MM. Joseph Roy, Louis Roy, Alphé Roy, Aimé Roy, Basile Longchamps, Cléophas Tardif, Joseph Poulin, Alphé Proteau, Roméo Goulet et Edmond Goulet. M. Omer Roy s'amène avec la jument attelée à une voiture remplie de roches. Tous se déplacent jusqu'au niveau de la clinique médicale, au 137, rue Principale. La compétition consiste à tirer le voyage jusqu'au haut de la « côte à Patry », face au 125 et 126 de MM. Régis et Doris Patry.

La jument démontre sa force et plusieurs dizaines de spectateurs massés le long de la rue admirent sa puissance. L'équipe des hommes sélectionnés doit totaliser le même poids que le cheval. Huit gaillards font le poids et s'attèlent à la charge. En fournissant de grands efforts, ils réussissent à rendre la voiture sur la côte.

La prétention de M. Roy s'est donc avérée fausse. Il semblerait que cette rencontre amicale entre l'homme et le cheval se soit produite plus d'une fois.

Course à pied

Les hommes aiment bien comparer leur force, ils veulent aussi mesurer leur rapidité et leur endurance.



Quelques-uns des participants prenant le départ, à la route 108. Dans l'ordre : Stanislas Jean (10), Réal Bureau (20), Réginald St-Pierre (11), Roland Turgeon (7), Roger Lessard (13), Raymond Jobin (4), Raymond Bilodeau (5), Henri-Louis Gagnon (3), Hervé Laurendeau (18) et Laurent Gosselin (21). (Collection Denise Jean)

En mars 1954, une course à pied s'organise. Une vingtaine de participants s'y inscrivent. Le trajet retenu part de la route 108 pour se rendre à la salle paroissiale, à côté de l'église. Fait à noter, la plupart des participants peu entraînés se présentent en pied de bas, à la ligne de départ. Leurs bas de laine, bien retenus par du ruban gommé leur donnent des pieds plus légers qui devraient les avantager.

Le départ est donné alors que la température est douce et que l'eau ruisselle dans les rues. M. Réal Bureau de Saint-Évariste, enseignant à Courcelles, remporte la victoire, chaussé d'espadrilles. Quel est son secret ? Il avait franchi cette distance plusieurs fois, de façon régulière avant cette compétition.

La chasse

Le chevreuil, cette magnifique bête, représente un intérêt particulier pour des chasseurs. À la naissance, le faon est sans odeur et les taches de son pelage lui permettent de passer inaperçu dans son environnement. En grandissant, il découvre des ennemis naturels : le coyote, les grands espaces



Jean Beaudoin et Alcide Labbé reviennent de la chasse avec un magnifique trophée, 1931. (Collection Gaétane Beaudoin)



Éric Patry est fier de sa chasse à l'arc. Un orignal de 56,5 pouces de panache, 1999. (Collection Réjane Labrecque)

déboisés, le temps glacial, l'épaisse couche de neige et l'homme.

Le chasseur de la dernière demie du XVIII^e siècle, prélève des bêtes pour nourrir sa famille quand bon lui semble. La fin du siècle est marquée par l'adoption des premiers règlements concernant la chasse, dans le but d'assurer la survie des différentes espèces. Tous n'étant pas d'accord à se soumettre à cette réglementation, le braconnage fait son apparition.

Au cours des années 1940, le chasseur peut abattre de jour, un chevreuil mâle ou femelle. La chasse se fait à l'automne et couvre une période d'un mois. Progressivement, la population de chevreuil passe, entre 1960 et 1974, de 80 000 têtes à 30 000 têtes. Devant cette diminution inquiétante, la « loi du mâle » est proclamée. Le chasseur peut donc abattre seulement le mâle. La période de chasse est courte.

Avec les années, le cheptel profite d'une croissance régulière. Une évaluation provinciale estime la population de 2001 à 285 000 têtes. La chasse à la femelle et aux jeunes de l'année est maintenant permise à nouveau, sous certaines conditions.

Si les premiers Courcellois chassaient pour leur subsistance, la chasse pratiquée de nos jours est plutôt du domaine des loisirs. La chair

est préservée pour la consommation, mais il faut voir la fierté d'un chasseur exhibant un magnifique « 10 pointes » de 250 livres. La tête naturalisée se retrouve accrochée chez lui, pendant de nombreuses années.

Le chevreuil est le principale pourchassé, mais la perdrix et le canard fournissent aussi une excellente chair. Quant à l'orignal, il est en petit nombre sur notre territoire

et il procure aussi d'agréables sensations à nos chasseurs à l'arc ou à la carabine.

LA SALLE DE QUILLES

Sportif, déterminé et enthousiaste, M. Réginald St-Pierre se lance dans la construction d'une salle de quilles au 181, rue Principale. Le bâtiment compte quatre allées et les activités débutent en octobre 1960.



Salle de quilles St-Pierre, 1960. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)





Yvon Bilodeau reçoit un trophée de Gérald Bizier et de Guy Lessard, gérant, pour la seule partie parfaite jouée à la salle de quilles St-Pierre. Partie jouée le 11 mars 1965. (Collection Yvon Bilodeau)



Équipe de quilleurs représentant La Chemise Perfection, à Edmunston, en 1965. Dans l'ordre : Bernadin Goulet, Léon Longchamps, Georges Goulet (propriétaire), Marc Lapierre, Yvon Bilodeau, Denis Poulin et Denis Fortin. (Collection Yvon Bilodeau)

On dénombre pas moins de 32 équipes différentes. Les différents commerces et entreprises de Courcelles y participent à titre de commanditaires. Les équipes sont actives sur semaine. La fin de semaine est réservée à la pratique et aux tournois de toutes sortes. Des équipes d'aussi loin que Saint-Georges, Sherbrooke et Edmundston viennent compétitionner contre les nôtres.

Ce lieu de rencontres amicales demeure pendant une dizaine d'années. La baisse de popularité pour les quilles occasionne la fermeture de l'établissement en 1971. Les allées ont repris du service, depuis quelques années à la salle des Chevaliers de Colomb de Lac-Mégantic.

LES GYMNASES

Entre 1954 et 1958, un gymnase est en fonction au 112, avenue du Domaine. M. Marcel Mathieu en est le propriétaire et fait l'entraînement des gymnastes suivants : MM. Viateur Goulet, Jean-Guy Lessard, Denis Lapierre, Paul-Aimé Goulet, Yvon Bilodeau, Bertrand Bilodeau, Ernest Roy et Gabriel Doyon. Les lieux sont maintenant occupés par le salon funéraire Jacques et Frères Inc.

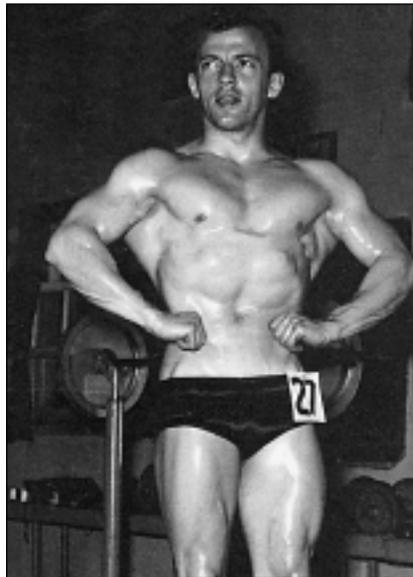
À la fermeture du gymnase de

M. Mathieu, en 1958, les activités se déplacent chez M. Ernest Bilodeau, au 216, rue Principale. M. Lionel Bilodeau est le responsable de ce gymnase qui demeure en opération jusqu'en 1963. Viennent s'ajouter au groupe : MM. Fernand Doyon, Gilles Goulet et Jacques Kirouac.

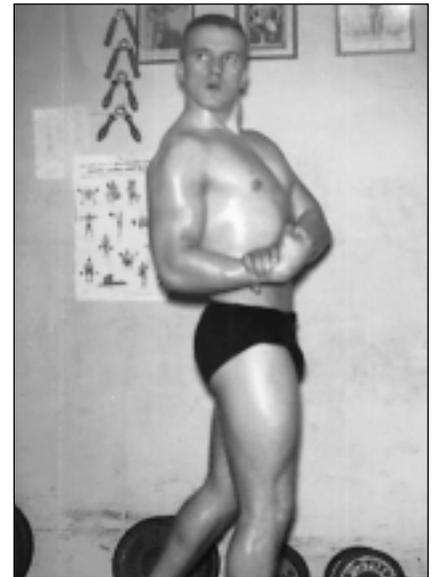
Notons ici que M. Marcel Mathieu s'est mérité de belles distinctions, en

1962, en remportant le titre de « Monsieur Cantons de l'Est » et « Monsieur Province de Québec ».

En 1990, M. Lévis Bolduc ouvre L'Gym-Santé. Ce gymnase met l'accent sur la bonne forme physique. Une trentaine de personnes le visite régulièrement. Les activités se poursuivent au sous-sol de sa résidence, au 136, rue Principale.



Marcel Mathieu « Monsieur Province de Québec », 1962. (Collection Lionel Bilodeau)



Bertrand Bilodeau s'entraîne au gymnase Bilodeau, vers 1960. (Collection Lionel Bilodeau)

DES SENTIERS

Se promener dans des sentiers, en forêt ou dans les champs, revêt toujours un caractère particulier. Sur notre territoire, la motoneige, le ski de fond et le véhicule tout-terrain, donnent accès à ce type de sentier.

Motoneige

La popularisation de la motoneige, au cours des années 60, donne naissance à des clubs de motoneigistes. En 1971, le « Club Courcelles Frontenac Québec Inc. » est fondé pour répondre aux besoins des amateurs de la paroisse. Les membres fondateurs sont : MM. Benoît Rouillard, Gérard Poulin, Gilles Goulet, Firmin Goulet, Gilles Gosselin, Jean-Claude Blanchette, Dominique Couture et Paul Patry. Depuis 1973, le club poursuit ses activités en étant



D' Léon Gros-Louis, amateur de plein air.
(Collection Langis Baillargeon)



Équipe de ballon-balai féminin « Les Snoopy », 1978. À l'avant : France Bélanger, Anne St-Pierre, Chantal Beaudoin et Pauline Paquet. 2^e rangée : Doris Lessard, Manon Goulet, Chantal Rouillard, Solange Bélanger et Lynda Goulet. 3^e rangée : Marc Goulet, Hélène Bélanger, Marcelle Bélanger, Sylvie Beaudoin et Lucie Arguin. À l'arrière : Paule Poulin, Sylvie Quirion, Claire Goulet, Suzie Beaudoin et Michelle Richard.

fusionné au club des « Mouflons des Montagnes ». Voir à la page 270 pour « Les Mouflons des Montagnes ».

Ski de fond

Pour ceux et celles qui aiment l'exercice au grand air, des sentiers sont entretenus en forêt, le long de l'avenue du Domaine, pour la pratique du ski de fond. Ces sentiers sont mis à la disposition des adeptes depuis 1975.

V.T.T.

La popularité grandissante des petits véhicules tout-terrain a poussé les amateurs à développer des sentiers à la fin des années quatre-vingt, les V.T.T. circulent d'une paroisse à l'autre. En 1992, le « Club V.T.T. Courcelles Inc. » voit le jour.

Voir à la page 273 pour le « Club V.T.T. Courcelles Inc. ».

Comité de loisirs de Courcelles inc.

Offrir des jeux et des activités aux enfants du niveau primaire constitue la préoccupation du Comité de Loisirs. Depuis 1995, ce comité offre des installations sécuritaires où les jeunes de quatre ans et plus peuvent se divertir. Pendant les vacances d'été, la présence du terrain de balle de l'O.T.J. permet l'organisation de sports d'équipes pour les amateurs de balle.

Voir à la page 277 pour le Comité de Loisirs de Courcelles Inc.

Jeu de croquet

En 1947, M. Fernand Rodrigue, dit Ti-Blanc, organise un jeu de croquet sur le terrain de la Fabrique, face au foyer d'accueil Harmonie. Les Chevaliers de Colomb financent la réalisation de ce projet. Les installations demeurent en activité pour une période d'environ cinq ans.

Balle-molle

Le premier terrain de jeu de balle se trouvait à l'emplacement de la scierie Lapointe et Roy. En 1968, les joueurs de balle se retrouvent sur le terrain actuel, voisin de l'école Sainte-Martine.



Les premiers tournois sont organisés par MM. Marc Goulet et Denis Poulin. M. Roger Lessard agit comme arbitre et MM. Hervé Laurendeau, Jean-Guy Lessard, Denis Poulin, Marc Goulet, Jean Grondin, Yvan Giroux, Bertrand Bilodeau, Yvon Bilodeau, Jacques Blanchette, Berthold Mathieu et Rémi Rancourt figurent parmi les participants.

Pétanque

En 1992, les membres du Club de l'Âge d'or organisent un jeu de pétanque sous la responsabilité de M^{me} Françoise D. Robert.

MM. Odelphat Blanchette et Léopold Robert aménagent les installations sur une partie du terrain de l'O.T.J. La première saison est lancée avec la devise *Grouille avant que ça rouille*.

Club de Fers

En 1981, un club de jeu de fers est mis sur pied par M. Michel Couture. Les installations nécessaires sont aménagées sur les terrains de l'O.T.J., en bordure de l'avenue du Domaine.

Ballon-balai

La pratique du ballon-balai s'installe à Courcelles en 1970 avec l'organisation d'une ligue, par M. Marc Goulet. La ligue compte six équipes masculines et six équipes féminines. En 1975, s'ajoutent quatre équipes de catégorie junior. La ligue cesse ses activités au début des années 1980.

Tennis

Frapper une balle de tennis contre le mur de brique de l'école présente un certain intérêt mais pratiquer sur un court est autre chose. Un projet est en voie de réalisation, dans le voisinage du centre communautaire. M. Rémi Beaudoin parraine ce projet qui devient fonctionnel à l'été 2002.

Les corvées

Depuis la construction de l'église en 1903, les Courcellois et Courcelloises ont démontré à plusieurs



Groupe d'hommes qui travaillent à la corvée d'Antoine Fortier, pour construire sa grange, en 1953. (Collection Hermance et Mandoza Bélanger)

occasions qu'ils étaient capables de solidarité et d'entraide pour réaliser certains projets. Les corvées en sont un exemple approprié.

Lorsqu'une propriété est rasée par le feu, une collecte d'argent et de matériaux est organisée dans toute la paroisse. Au moment de la reconstruction, des dizaines de bénévoles se présentent pour donner un coup de main.

Les corvées n'existent pas seulement en période d'épreuves. Lorsqu'un fermier entreprend la construction d'une grange, il emploie un certain nombre de travailleurs. Quand vient le temps de lever le bâtiment, une dizaine de voisins se présentent pour exécuter cette tâche délicate de construction qui exige beaucoup de main-d'œuvre. Le chantier de construction devient une véritable fourmière où règne la franche camaraderie.

Les corvées ne sont pas seulement destinées à venir en aide à des particuliers, mais aussi à des entreprises. Lors de l'installation des lignes téléphoniques dans le village et les rangs, la population participe bénévolement. Creuser les trous, planter les poteaux et monter les fils, tout se fait de façon manuelle. En 1970, une corvée et une collecte d'objets antiques permettent au Domaine des fleurs de reconstituer son musée détruit par le feu. En 1973,

la construction de l'usine Réal Bilodeau Inc. est réalisée avec 1600 heures de bénévolat.

Des organismes publics bénéficient largement de la générosité des gens de chez nous dans les corvées. Voici quelques exemples ou des dizaines, des centaines et des milliers d'heures ont permis des réalisations.

Sur une période d'environ 70 ans, à chaque printemps, une corvée est organisée pour faire le grand ménage de l'église. Le sacristain fait chauffer de l'eau dans le grand chaudron près de l'église et les dames bénévoles se présentent avec leur matériel de ménage. Le plancher de bois, les bancs et tout y est nettoyé à fond. Après une semaine de travail, de bavardage, de taquineries, d'échange de nouvelles et potins, les travailleuses retournent chez elles heureuses du travail accompli.

La construction de la patinoire couverte en 1973 est une corvée digne de mention. Sous la direction de M. Raymond Pomerleau, des dizaines de travailleurs se présentent pour faire le laminage des 55 arcs d'une longueur de 130 pieds chacune. Les arcs comptent 12 épaisseurs de bois clouées les unes aux autres à tous les 16 pouces. Une fois les arcs montés en place, l'Office de la construction du Québec exige d'apporter des modi-



Construction de la patinoire couverte. Le dernier arc est mis en place, mai 1973. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)

fications. Les bénévoles se présentent à nouveau pour monter les milliers de pièces de bois et les clouer pour ajouter six rangs de laminage. Par la suite, on procède à la mise en place du matériel isolant, le lattage et l'installation de la tôle de recouvrement. Des milliers d'heures de bénévolat ont permis cette construction avec un budget modeste.

La préparation de l'album souvenir du 100^e anniversaire de Courcelles représente une autre réalisation qui peut être classée dans le domaine des corvées paroissiales. De janvier 2001 à septembre 2001, des volontaires se mettent à la recherche de renseignements pouvant constituer la partie historique. D'octobre 2001 à mai 2002, représentants ou représentantes invitent les familles à participer au projet d'album souvenir. Ils visitent chaque famille à deux reprises: une première fois pour présenter le projet et une deuxième fois, pour recueillir le matériel préparé. De février 2002 à juillet 2002, l'équipe de correction et d'informatisation s'active pour remettre tout ce matériel à l'éditeur. Pour ma part, j'ai consacré plus d'un millier d'heures à la réalisation de ce projet. Je désire souligner la contribution de toutes ces personnes qui ont consacré quelques heures jusqu'à quelques centaines d'heures. (Voir la

la page 761 des collaborateurs.)

Les corvées représentent une facette de l'entraide chez nous. Elles sont là pour la réalisation d'un projet commun. Le bénévolat au quotidien est aussi bien présent. Pensons à toutes ces personnes qui s'impliquent dans les organismes à but non lucratif. Elles permettent d'atteindre des objectifs précis. Pensons aussi à toutes ces personnes qui sont prêtes à rendre service à un voisin comme à un organisme régional. C'est par dizaines que nous les comptons.

Nommer le bénévole qui s'est le plus démarqué à chaque année du siècle de vie des Courcellois serait très difficile. Cependant, mentionnons que le 15 janvier 1997, M^{me} Gertrude Roy recevait, de M. Roméo Leblanc, le prix du Gouverneur Général pour l'entraide, en reconnaissance pour sa contribution remarquable et désintéressée à notre communauté.

En revivant notre histoire, jusqu'aux efforts déployés par les citoyens de la station de Lambton pour obtenir la fondation de la paroisse Sainte-Martine, nous constatons que le bénévolat constitue une richesse courcelloise.

Des sourds chez nous

Une particularité de notre paroisse est d'avoir accueilli des gens atteints

de surdité dans les années 1920 à 1950. Ce phénomène n'a rien d'exceptionnel en soi. Des gens de même condition ont senti le besoin d'avoir des contacts entre eux. À cette époque, nous retrouvons six familles où la surdité est présente.

Ces familles se retrouvent au village, dans le 6^e rang et sur la route 108. Nous retrouvons les familles de M. Albert Messier, M. Théodore Proulx marié à Céline Jobin, M. Armand Brisebois, M. Alfred Faucher et son épouse Élisabeth, M. Aimé Bureau et son épouse Georgiana.

L'absence de mesures sociales n'a pas empêché ces gens de vivre honorablement chez nous. M. Albert Messier et son épouse, tous deux atteints de surdité, reçoivent leur clientèle à la boulangerie du village. Les autres sont journaliers ou fermiers et ont un revenu convenable.



Alfred Faucher et sa deuxième épouse Élisabeth L'Heureux. (Collection Jacqueline et Guy Lessard)

Ces gens de peu d'instruction pour la plupart n'arrivent pas à communiquer par l'écriture. Ils utilisent un langage gestuel plus ou moins articulé. Souvent le conjoint devient le moyen de communication. On raconte qu'au temps de la confession individuelle, M. Faucher disait ses péchés à son épouse, à sa façon. M^{me} Faucher se confessait et confessait les fautes de son mari. Le curé donnait l'absolution pour les deux.

D'autres handicapés ont vécu dans notre milieu. Les Courcellois leur ont démontré leur générosité de cœur en les acceptant, en les respectant et leur manifestant beaucoup de compréhension.



COURCELLES EN FÊTE

Les Courcellois et Courcelloises aiment bien se divertir en groupes. À différents moments de l'année, plusieurs organismes préparent des activités variées. Au fil des années, des rassemblements ont eu lieu à l'église, à l'atelier J.E. Tardif, à la salle paroissiale, à la patinoire extérieure, à la patinoire couverte, à l'école, à l'hôtel de ville et sur la rue Principale.

Des talents locaux sont mis à contribution dans des soirées théâtrales, mascarades, soirées musicales, festivals et célébrations de toutes sortes qui jalonnent notre histoire.

Revivons quelques événements à travers des photos.



Présentation de la pièce « Vierge aux fuseaux », à la salle paroissiale, 1945. À l'avant : Marie-Jeanne Duquette et Claire Pagé. À l'arrière : Gemma Tardif, Aline Doyon, Thérèse Fortier et Aurore Bolduc

PROGRAMME	
Ouverture :-	
Piano, II - <i>Trovatore</i>	Melle Marguerite Brousseau
- PERSONNAGES -	
Thomas Morus	Mr Tancredi Crête
Marguerite, fille	Melle J.-D'Arc Brousseau
Berthe }	Françoise Doyon
Cécile } ses deux jeunes filles	Madeleine Pagé
Lady Eston, sa 2ème femme..	Annie Messier
Poll, vieille servante	R.-Hélène Lessard
Olivia, amie de Marguerite...	Emilie Goulet
Elisabeth Barthon	Germaine Jobin <i>devenue Lessard</i>
Dame Laura	Hélène Labrecque
Eva	Cécile Prévost
Figurantes:..... Melles Cécile Saint-Pierre, <i>Thérèse Fortier</i> , Eliane Grégoire, Irène Roy	
Petites amies de Berthe et Cécile:— Melles Simone Brousseau, Yvette Goulet, Jeanne D'Arc Laurendeau	
Le premier acte se passe à la maison de campagne de Thomas Morus, à Chelsea, Lord Chancelier du roi Henri VIII.	
Le deuxième acte se passe à la bibliothèque de Chelsea en Angleterre.	
Le troisième acte à la Tour de Londres, dans les appartements du géolier.	
MARGUERITE MORUS1er acte	
Le "Rosaire"— <i>Chant</i> <i>Mme Jean Paul Lanthier</i> Piano.....Melle Marg. Brousseau	
Guitare.....Mme Léon Laval Pagé	
Violon.....MM. Odina Morin, Gérard Bélanger	
Piano et Violon "Steing Song" — Melle Marg. Brousseau, MM. O. Morin, G. Bélanger.	
MARGUERITE MORUS2ème acte	
Piano, Guitare et Violon "Tango mystérieux" — Melle M. Brousseau, Mme L.-L. Pagé, MM. O. Morin, G. Bélanger.	
Mariage de RosetteMelle Annie Messier	
Piano et Violon "Le petit Navire" — Melle Germ. Goulet, MM. O. Morin, G. Bélanger.	
MARGUERITE MORUS3ème acte	
Pièce comique Chicot.	
- PERSONNAGES -	
Laroque	MM. Emile Arsenaull
Bastien, serviteur de Laroque	Clément Pagé
Chicot	Wilfrid Messier
Feu de Bengale.	
O CANADA	
Morceau de sortie par O. Morin et G. Bélanger.	
o — o	
Portes ouvertes à 7.15 hrs — Lever du rideau à 7.45 hrs.	
PRIX:— 50 et 25 cts.	
. 35	

Programme du drame en trois actes « Marguerite Morus », joué le 22 avril et le 30 mai 1935, par les anciens élèves du Couvent, au profit de l'église Sainte-Martine. (Collection Gemma Tardif)



Char du 50^e anniversaire passant en avant du Manoir Goulet. Dans l'ordre : Jeannine et Réginald St-Pierre, Solange Mathieu, Roger et Huguette Bernier. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)

Char du 50^e anniversaire représentant la préparation du lin. Au centre : M^{me} Josaphat St-Pierre et M. Paul-Émile Arguin. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)



Parade du 50^e anniversaire. Char représentant la première messe, passant devant le restaurant de Henri-Louis Bélanger. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)



Char du 50^e anniversaire représentant la préparation du lin. Au centre : M^{me} Josaphat St-Pierre et M. Paul-Émile Arguin. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)



Les gens assistent au défilé du cinquantenaire, 15 août 1953. (Collection Gaétane Beaudoin)





La fanfare de Lac-Mégantic participe au défilé de la Saint-Jean à Courcelles. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)



Défilé de la Saint-Jean-Baptiste sur la rue Principale. Les arbres sont présents. (Collection Jeannine et Réginald St-Pierre)



Photo souvenir du cinquantenaire de Courcelles, août 1953. (Collection Françoise Doyon)



Parade du 75^e anniversaire, la famille Bélanger nous présente les soirées d'autrefois. (Collection Simonne et Régis Patry)



Les gens du 8^e rang Nord vous rappellent la drave, lors du 75^e anniversaire de Courcelles, 1978. (Collection Gemma Tardif)



Gilles Campeau illustre une utilisation de la race canine, lors du défilé du 75^e anniversaire de Courcelles, 1978. (Collection Irène et Denis Goulet)



MAIRIE DE COURCELLES





Le D^r Léon Gros-Louis, archer amérindien dans un sentier aménagé pour le tir à l'arc

TOURISME
Domaine des Fleurs

En 1955, le D^r Léon Gros-Louis achète le chalet de M. Albéric Bégin

au rang des Fortier. À l'été de 1959, il aménage un lac artificiel en face du chalet, pour le plaisir de la famille. Il poursuit l'aménagement des lieux en



Lise et Carole Gros-Louis, hôtesse dans ce site enchanteur

ajoutant des plates-bandes de fleurs, un petit jardin zoologique, un jardin de plantes sauvages, un site illustrant des contes pour enfants, un petit village amérindien, une maison d'artisanat et un musée.

Encouragé par les gens de la paroisse, il ouvre le site au tourisme régional. À partir de 1965, la grande popularité des lieux encourage M. Gros-Louis à poursuivre l'expansion. En 1967, M. Émile Coulombe donne des démonstrations et sculpte sur place des pièces qui sont offertes à la boutique de souvenirs. À deux reprises au cours de l'été, des spectacles de danses et de chants amérindiens y sont présentés.

En 1969, un incendie vient raser le bâtiment d'artisanat qui renferme au deuxième étage des objets antiques de grande valeur. Au printemps suivant, une collecte d'objets antiques et une corvée permettent de reconstruire et de réaménager le musée.

Ce site attire des milliers de visiteurs, et donne de l'emploi à une quinzaine de travailleurs à chaque été, ferme ses portes à l'automne de 1978.



Quelques sculptures présentes dans le village amérindien, réalisées par M. Émile Coulombe



M^{me} Gemma Gros-Louis présente ses plantes tropicales.



Le long d'un ruisseau, nous observons le principe du fonctionnement des moulins actionnés par la force hydraulique.

Le Groupe Paysage

En 1979, le « Groupe d'intervention pour la découverte de Paysages du Québec » prend racine chez nous, grâce aux efforts de M. Guy Baron et son équipe. Le groupe travaille au niveau de la Beauce et des Etchemins, afin de promouvoir le tourisme régional. Des projets se rendent à terme et d'autres connaissent une fin moins heureuse. Depuis 1983, le groupe est connu sous le nom de Paysmage. Voir à la page 280



M^{me} Lionel Couture nous présente le travail sur le métier à tisser

dans le but de restaurer, animer et gérer trois lieux historiques identifiés. Il s'agit du Moulin Bernier, l'Atelier J.E. Tardif et le Parc de l'ancienne gare. Le comité a dressé l'inventaire de l'Atelier J.E. Tardif et réalisé certains travaux de restauration au Moulin Bernier. L'aménagement du Parc de l'ancienne gare a permis d'accueillir et animer des groupes de jeunes en été.

Des expositions se tiennent au

moulin Bernier, à chaque été. Une passerelle, aménagée entre le moulin et le barrage, permet aux visiteurs de se détendre en admirant le décor.

En 1991, la municipalité adopte un règlement de citation de monument historique. On y inclut le secteur de la gare, le Moulin Bernier, l'Atelier J.E. Tardif, les résidences de M^{me} Odilon Bilodeau, MM. Roland Morin et Rosaire Couture. Cette même année, la municipalité fait l'acquisition du Moulin Bernier.

Voir à la page 126.

Comité d'aménagement de la rivière aux Bluets

Ce comité est mis sur pied en 1993. Il se donne comme objectif la protection de la rivière et sa revitalisation. L'ensemencement de la rivière, en été, s'accompagne de l'activité « Pêche en ville » qui attire de nombreux amateurs de pêche d'ici et d'ailleurs.

Voir à la page 282.



Spectacle amérindien présenté par une troupe du village huron, au Domaine des Fleurs. (Les photos du Domaine des Fleurs proviennent de la collection de la famille Gros-Louis)



Le comité du Bonheur



Bertyle L. Bernier



Céline G. Coulombe

Le comité du bonheur a débuté le 25 novembre 1980 à l'occasion d'un S.O.S. afin d'apporter l'aide à une famille à la suite de l'incendie de leur maison. À ce moment-là, le comité était formé de quatre couples de personnes bénévoles dont Nicole et Richard Roy, Gaétane et Renaud Gosselin, Céline et Fernand Coulombe, Bertyle et Réal Bernier.

Cela a duré pendant plusieurs années jusqu'à ce qu'un jour Céline et Bertyle décident d'ouvrir un comptoir familial. Avec le surplus accumulé dans nos sous-sols, nous en avons assez pour ouvrir notre comptoir et ça en septembre 1993. La demande étant de plus en plus urgente, c'est avec l'aide du curé de la paroisse, M. Lucien Nadeau, et les membres du conseil de la Fabrique, que nous avons eu un petit local très modeste d'une grandeur de 10 pieds par 10 au sous-sol de la sacristie; mais modifié par la

suite à cause d'un besoin plus grand. Pour la première année, le local nous fut prêté gratuitement. Par la suite, le prix du local a été le montant du surplus de la prime d'assurance de chaque année.

Avec la grande générosité des gens de la paroisse, vient l'obligation de demander un espace plus grand. Ce qui nous fut accordé. L'argent amassé par la vente des vêtements et autres fut distribué à des familles dans le besoin, sous forme de paniers de provisions à l'occasion de Noël et durant l'année. Certains dons furent aussi remis à des fondations connues. La Chemise Perfection a grandement collaboré en donnant des chemises, tissus, boutons, etc. Ce qui a profité à beaucoup de personnes.

Noël 1993 fut la première fête du début du Noël du Bonheur. Soirée au sous-sol de la sacristie, musiciens, chanteurs se sont unis à nous afin

d'égayer les invités. Des cadeaux et des petits goûters venaient combler la soirée. Nous sommes aussi allés visiter les gens du 3^e âge au centre d'accueil L'Harmonie. Nous leur apportons notre sourire, notre gaieté ainsi que quelques souvenirs. Chants et musique par nos musiciens bénévoles tels que Régent Fredette, Réal Bernier, Adonia Bégin et sans oublier notre animateur Fernand Coulombe.

Depuis près de 10 ans, des femmes bénévoles telle que notre tricoteuse M^{me} Olivette Plante qui nous tricote de beaux bas de laine, mitaines et autres, des bricoleuses et des amis pour nous aider au classement des vêtements, apportent aussi leur aide précieuse. Voilà en gros le contenu et l'histoire du comité du Bonheur de 1980 à 2002.

Les responsables, Bertyle L. Bernier et Céline G. Coulombe, vous souhaitent un joyeux centenaire!

Le Club Lions de Courcelles inc.



CLUB LIONS DE COURCELLES INC.

Le Club Lions de Courcelles inc. a été parrainé par le Club Lions de Saint-Romain. Il a été fondé le 27 février 1994, et a reçu sa charte le 14 mai 1994. Comme membres fondateurs et fondatrices, nous étions 35 dont: Marion Quirion, président, André St-Pierre (Réginald) 1^{er} vice-président, Rémi Beaudoin 2^e vice-président, Diane Rancourt secrétaire, Claude Roy (Benoît) trésorier, Richard Cliche animateur, Serge Trépanier, chef de protocole, Grégoire Arguin, directeur, Michel Morin, président des effectifs, et Hugues Arguin, Linette Beaudoin, Paule Beaudoin, Sylvain Bilodeau (Bertrand), Gisèle Cameron, André Campeau, André Drouin, Luce Fleury, Daniel Gosselin, Claude Goulet, Richard Hamann, Mario Labrecque,

Liste des président(e)s

1994-1995	Mario Quirion
1995-1996	Michel Morin
1996-1997	Fabienne Roy St-Pierre
1997-1998	Grégoire Arguin
1998-1999	André Drouin
1999-2000	André Labonté
2000-2001	Diane Rancourt
2001-2003	André Labonté

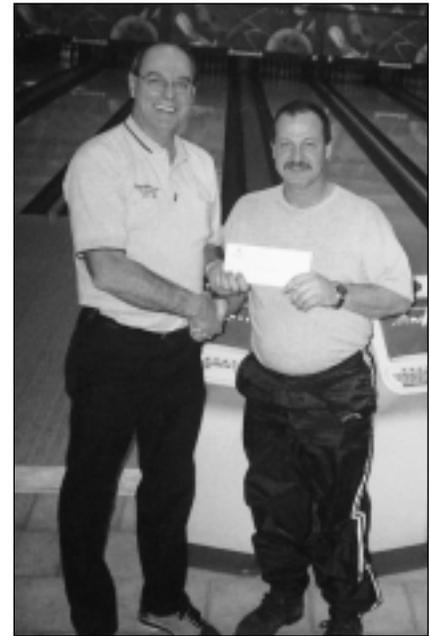
Rosaire Lapierre, Carol Patry, Gaétan Patry, Yvon Patry, Alain Richard, Luc Rouillard, Doris Patry, Fabienne Roy St-Pierre, Laurette Roy, Sylvain Roy, Clément St-Pierre, Gilles St-Pierre, Réginald St-Pierre et Pierrette Trépanier.

À cette liste se sont joints à nos rangs Jacinthe Drouin et André Labonté.

Le but principal est de répondre aux besoins de notre communauté en organisant des activités: bingo, soirée d'amateurs, souper meurtre et mystère, tournoi de quilles, rallye maison, rallye auto et pêche en ville.

Les profits permettent de répondre à des besoins bien spécifiques. Le Club fournit une aide financière à différents organismes: Hockey mineur de Courcelles, Patinage artistique de Lambton, Club de ski de fond de Courcelles, Fondation des maladies de l'œil, Comité de loisirs de Courcelles inc., Club sage, Club de judo, Festival de l'O.T.J de Courcelles, Comité de la surdité, Corps des Cadettes et Cadets 2680 de la Haute-Beauce, Comité du diabète, Brebis de Jésus, Projet vie-abondante, projet Lions de la M.R.C du Granit, Aide humanitaire Honduras, École de braille, Paralysie cérébrale-Estrie, Urgences Honduras-Nicaragua, Parade du Père Noël et la Clinique ophtalmologie mobile.

André Labonté, président, et les membres suivants: Diane Rancourt, secrétaire, Doris Roy, trésorier, Mario



En 2000, lors d'un tournoi de quilles à Saint-Ephrem, le président André Labonté remet le prix à l'équipe gagnante du tournoi, représentée par Paulo Isabel.

Quirion, animateur, Grégoire Arguin, chef de protocole, Michel Morin, directeur, Réginald St-Pierre, président des effectifs, Rosaire Lapierre, 1^{er} vice-président, André Drouin, 2^e vice-président, Fabienne Roy St-Pierre, relations publiques. Gilles St-Pierre, Claude Goulet, Claude Roy et Clément St-Pierre souhaitent un très heureux 100^e anniversaire à tous les gens de Courcelles.



En 1998, le Club a fourni gracieusement, des gilets aux membres de l'équipe de balle donnée locale, âgés de 15 à 18 ans. Le groupe qui figure en compagnie du président du Club, Grégoire Arguin, est composé de Maxime Plante, Steven St-Pierre, Cindy Bernier, Cynthia Patry, Éric Plante, Marco Grégoire, Serge Drouin, Pierre-Étienne Campeau et Martin Drouin (absent sur la photo)



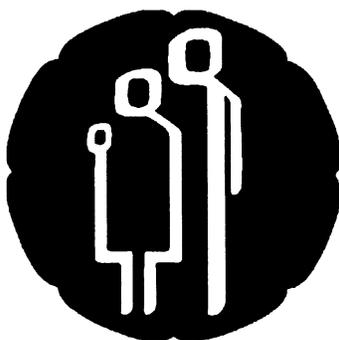
1^{re} rangée: Mario Quirion, Grégoire Arguin, Diane Rancourt, Michel Morin et Réginald St-Pierre. 2^e rangée: Doris Roy, Rosaire Lapierre, André Labonté, Fabienne Roy St-Pierre et André Drouin. Absents: Gilles St-Pierre, Claude Goulet, Claude Roy et Clément St-Pierre



Club de l'Âge d'or de Courcelles

En septembre 1973, débute à Courcelles une série de cours ayant pour sujet *la psychologie du vieillissement*. Les cours sont animés par S^r Ginette Demers et sont organisés par M^{me} Thérèse Bernier, aidée de M^{me} Évangéliste Goulet. Des liens d'amitié et de fraternité naissent parmi ce groupe. Les bienfaits de ces rencontres sont tellement importants que l'idée de former un Club de l'Âge d'or en jaillit afin que l'expérience serve à tous ceux qui s'y joindront dans l'avenir.

Le 21 novembre 1973, le Club prend naissance dans le sous-sol de l'église mis gracieusement à sa disposition par M. le Curé et MM. les marguilliers. On discute du montant



FADOQ

de la cotisation annuelle fixée à 3 \$. Chacun s'empresse de payer sa contribution et on procède à la formation

d'un conseil d'administration. Sur proposition, M^{me} Lucia Arguin, présidente, M^{me} Angéline Goulet, vice-présidente et M^{me} Thérèse Bernier, secrétaire-trésorière, sont élues, de même que deux conseillers : M. Delphis Lessard et M. Gérard Bernier. Toutes les propositions sont adoptées à l'unanimité.

En peu de temps, le Club atteint le nombre de 90 membres. Les archives nous informent que l'affiliation officielle à la Fédération se concrétise en mai 1974. Présidentes et présidents se succèdent :

M^{me} Lucia Arguin (1973) ;
M^{me} Angéline Goulet (1978) ;
M. Gaston Tardif (1983) ;
M^{me} Dézeline Rodrigue (1987) ;



Premier anniversaire du club de l'Âge d'or Sainte-Martine de Courcelles . De g. à d., 1^{re} rangée : M. et M^{me} Gérard Bernier, M. l'abbé Joseph Lapierre, vicaire à Saint-Martin, M. et M^{me} Pierre Fortin, ce dernier, âgé de 92 ans. Est le doyen du groupe, M. l'abbé Louis-Philippe Béchard, curé, M^{me} Lauréat Arguin, M^{me} Évangéliste Goulet, M. et M^{me} Joseph Roy et M. et M^{me} Ernest Lapierre, ces deux derniers couples, sont jubilaires. 2^e rangée: M. et M^{me} Elphège Demers, M. et M^{me} Delphis Lessard, M. et M^{me} P.-Albert Doyon, M. Honorius Deblois, M. et M^{me} Antonio Quirion, S.H. le maire Donat Galant et M^{me} Galant, M^{me} Eleucippe Roy, M. et M^{me} Rosario Blanchette, M. et M^{me} Roméo Goulet, M. et M^{me} Stanislas Labrecque, M. et M^{me} Alexandre Plante, M. Alfred Roy, M. Ph. Leclerc, M^{me} Antonio (Madeleine) Leclerc, M. et M^{me} Josaphat St-Pierre, M. et M^{me} Philomon Demers, M. et M^{me} Josaphat Lapierre, M. et M^{me} Odilon Bilodeau, M. et M^{me} Odilon Goulet, M. Lionel Beaudoin, M^{me} Gaétane Beaudoin, M. Alexandre St-Pierre, M^{me} Henri Laurendeau, M^{me} Henri Robert, M. et M^{me} Pierre Rancourt, M^{me} Paul Lapierre, M^{me} Émilien Jean, M. et M^{me} Adélarde Blanchette, M^{me} Ph. Goulet, M^{me} David Quirion, M^{me} Ernest Quirion, M. et M^{me} Wilfrid Thibodeau, M^{me} Rose Arguin Fortin, M^{me} Alphonse Boutin, M. et M^{me} Hervé Bizier, la Rév. S^r Thérèse, M. et M^{me} Guy Lessard, M^{me} Alexandre Morin, M^{me} Arthur Boissonneault, M. Fernand et M^{me} Irma Goulet

M^{me} Françoise Robert (1989) ;
M^{me} Madeleine Gosselin de 1996 à
aujourd'hui.

Et cinq secrétaires-trésorières :
M^{me} Thérèse Bernier (1973) ;
M^{me} Marie-Louise Demers (1976) ;
M^{me} Olivette Plante (1978) ;
M^{me} Rollande Tardif (1983) ;
M^{me} Dolorès Bilodeau depuis 1998.

Plusieurs autres membres ont fait
partie du Conseil d'administration
depuis les débuts jusqu'à ce jour. En
septembre 1998, le Club fête ses

25 ans d'existence avec l'aide d'un
comité de sept membres sous la
présidence de M. Guy Lessard. À
cette occasion, plusieurs membres
fondateurs sont présents.

Les chansons à répondre accom-
pagnées d'un pianiste ou de guitariste,
les pique-niques, les rendez-vous à la
cabane à sucre, les parties de cartes et
les bingos, les voyages organisés, les
repas et soirées et les jeux intérieurs et
extérieurs, sont bénéfiques pour tous
et contribuent à la santé du Club.

Le Club compte maintenant 190
membres. De regrettée mémoire,
plusieurs n'y sont plus mais le
souvenir de leur dévouement demeure
parmi nous.

Membres du Conseil en 2001 :
Présidente : M^{me} Madeleine Gosselin
Vice-prés. : M^{me} Thérèse Godbout
Sec.-trés. : M^{me} Dolorès Bilodeau
Conseillers : M. Gaston Bernard
M^{me} Lorraine Fortier
M^{me} Huguette Labrecque
M^{me} Yvette Patry



Conseil d'administration 2002, De g. à d., 1^{re} rangée : Thérèse Godbout, vice-présidente, Madeleine Gosselin, présidente, Dolorès Bilodeau, secrétaire-trésorière, Lorraine Fortier. 2^e rangée: Huguette Labrecque, Yvette Patry, Gaston Bernard



Cercle de Fermières de Courcelles

Le Cercle de Fermières de Courcelles fut fondé le 3 février 1937 par M^{me} Oliva Rouillard. Par son courage et sa ténacité, elle réussit à recruter 76 membres en peu de temps, dont 7 d'entre elles furent proposées pour former le premier conseil :

Présidente: M^{me} Pierre Fortin

Vice-présidente: M^{me} Hubert Bégin

Secrétaire: M^{me} Albéric Bégin

Bibliothécaire: M^{me} Émile Laurendeau

1^{re} conseillère: M^{me} Antonio Boutin

2^e conseillère: M^{me} Ronaldo Gilbert

3^e conseillère: M^{me} Phidime Poulin

La première réunion eut lieu le 1^{er} mars 1937 à la salle du Couvent. Il fut décidé qu'il y aurait une assemblée par mois, le lundi à 1 h 30 de l'après-midi. À cette époque, les locaux disponibles pour ces rencontres étaient le sous-sol de l'église ou de la Caisse populaire, la salle du Couvent, la salle paroissiale et parfois la cuisine de ces dames. En 1979, à la suite de l'ajout d'un étage sur l'édifice municipal, un local fut mis à leur disposition par la municipalité et aménagé convenablement pour y loger les métiers à tisser et y travailler à l'occasion.

En 1987, le cercle fêtait son 50^e anniversaire de fondation sous la présidence de M^{me} Germaine Bélanger



M^{me} Oliva Rouillard, fondatrice,
Cercle de Fermières



M^{me} Pierre Fortin,
notre première présidente

et en 1997, son 60^e anniversaire sous la présidence de M^{me} Irène Goulet. Depuis 65 ans, près de 400 membres s'y sont associés; 14 présidentes et 18 secrétaires se sont succédé et y ont consacré de nombreuses heures de bénévolat.

Notre cercle qui compte 72 membres, se veut une mission de rencontre, d'entraide et de partage de connaissances entre ses membres pour le mieux-être de chacune, de leurs familles et de la société.

Nous avons l'honneur de compter parmi les nôtres quatre membres qui ont siégé au Conseil régional;

M^{me} Lionel Couture en 1968-1969, M^{me} Denise Blanchet de 1983 à 1989, M^{me} Jeannine St-Pierre de 1993 à 1997, M^{me} Normande Richard, de 1994 à 1999. Cette dernière fit partie du comité Arts textiles provincial en 1998-1999. Grâce au dynamisme et à l'habileté de nos membres, notre cercle s'est classé au concours Arts textiles régional: 3^e en 1984-1986 et 1996, 2^e en 1998 et 1999, 1^{er} en 2000 et 2001.

À l'occasion du centenaire de la paroisse, notre cercle rend hommage aux organisatrices et organisateurs de ce jubilé.



Membres du Conseil 2002. De g. à d., 1^{re} rangée: Rita Gilbert, vice-présidente; Normande Richard, présidente; Irène Goulet, secrétaire. 2^e rangée : Normande Deblois et Gertrude Roy, conseillères



M^{me} Florence St-Pierre, membre fondatrice et toujours active depuis 65 ans

Le Comité bénévole

Le comité bénévole a vu le jour aux environs de 1985 avec le conseil du temps : M. Émile St-Pierre (prés.), Julienne Binet (sec.) Florence St-Pierre, Louise Drouin, Gertrude Roy, Irène Lapierre, Yvonne Poulin et Fernande Deblois.

Dans le temps, c'était pour apporter de l'aide aux personnes âgées. En 1993, a débuté une activité de popote

roulante pour aller porter un dîner une fois semaine. Aujourd'hui, le conseil est composé de Gisèle Bélanger (prés.), Madeleine Gosselin (sec.), Florence St-Pierre, Louise Drouin, Yvonne Poulin, Irène Lapierre, Gertrude Roy, Lorraine Drouin, Dolorès Bilodeau et Huguette Quirion sont présentes à la table du conseil.

Nous soulignons la fête de la fidé-

lité qui a débuté en 1988. Nous rendons visite aux malades, organisons un repas des fêtes aux personnes seules, pique-nique annuel pour divertir un peu les gens de notre paroisse. Durant l'été, des jeunes tondent les pelouses. Un projet est sur pied pour venir en aide au comité du centenaire l'an prochain que nous réalisons avec amour et partage.



Comité fondateur . De g. à d., 1^{re} rangée : Yvonne Poulin, Fernande Deblois, Émile St-Pierre et Florence St-Pierre. 2^e rangée: Louise Drouin et Gertrude Roy



Comité actuel. De g. à d., 1^{re} rangée : Gisèle Bélanger présidente, Madeleine Gosselin, secrétaire, Yvonne Poulin, Dolorès Bilodeau. 2^e rangée: Huguette Quirion, Gertrude Roy, Florence St-Pierre, Lorraine Drouin, Irène Lapierre et Louise Drouin

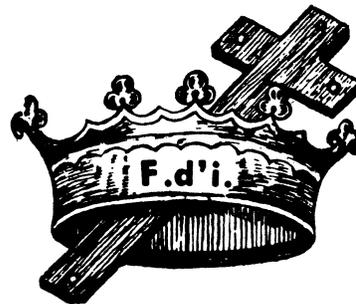
Cercle des Filles d'Isabelle Notre-Dame de la Guadeloupe n° 898

Notre cercle fut fondé en 1953 à la Guadeloupe. Très tôt, dans son histoire, il a accueilli dans son groupe, des membres des paroisses avoisinantes. Ainsi, nous voulons rendre hommage à 46 Filles d'Isabelle de Courcelles qui ont œuvré au sein du cercle. Les Filles d'Isabelle travaillent bénévolement pour le bien spirituel et social du milieu. En 2003, elles souligneront 50 ans de dévouement auprès des jeunes, des défavorisés, des malades, et des personnes âgées. Les Filles d'Isabelle sont toujours présentes pour venir en aide aux autres et continuent de pratiquer leur devise : Unité, Amitié, Charité. Fières de participer à l'album souvenir, les Filles d'Isabelle souhaitent un heureux centenaire à tous.

Liste des membres: Gervaise Beaudoin, Laurette Bellavance, Huguette Bernier, Suzanne Bernier,

Liliane Blanchette, Gabrielle Breton, Aline Campeau, Jeanne Demers, Diane Duquette, Jeannine Duquette, Gemma Duquette, Carmen Fortier, Madeleine Gilbert, Rolande Gilbert, Céline Gosselin Coulombe, Germaine Goulet, Lucienne Goulet, Jeannette Goulet, Huguette L. Quirion, Gemma Labrecque, Mariette Lambert, Éliette Lapierre, Rita Laurendeau, Lorraine Laurendeau, Françoise Lessard, Gisèle

Lessard, Martine Lessard, Catherine M. Poulin, Normande Morin, Pauline Patry, Jacqueline Patry, Rolande Poulin (décédée), Lyne Proteau Patry, Bernadette Quirion, Lisette Rancourt, Henriette Rancourt, Maria Rancourt (décédée), Normande Richard, Françoise Robert, Raymonde Robert, Lucille Rodrigue, Jacqueline St-Pierre, Gaétane St-Pierre, Pauline St-Pierre, Jeanine St-Pierre, Monique Tardif.



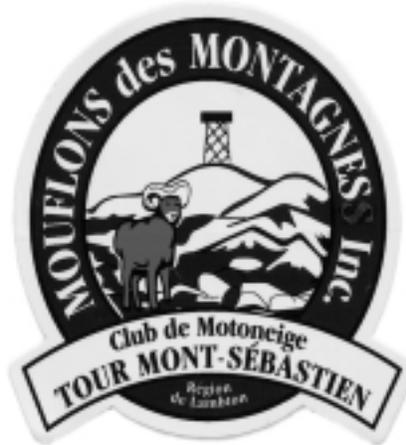
Le Club de Motoneigistes Mouflons des Montagnes

Le club de motoneigistes Mouflons des Montagnes a été formé par requête pour l'obtention de lettres patentes accordées par le ministère des Institutions financières le 21 janvier 1971 et présentée par MM. Ghislain Giroux, Richard Gagnon, Hermas Poirier, Guy Blais, Bertrand Fréchette et Renaud Couture.

Au départ, le club regroupait trois municipalités, soit Lambton, Saint-Romain et Saint-Sébastien. Le siège social était situé à Lambton et l'est encore aujourd'hui. Environ 50 membres composaient le club, administré par neuf administrateurs; M. Bertrand Fréchette occupait le poste de président et M. Renaud Couture, celui de secrétaire-trésorier.

Le 11 septembre 1973, il y a fusion de Lac-Drolet, Saint-Hilaire de Dorset et Courcelles aux trois municipalités initiales sous la présidence de M. Bruno Audet, et un conseil d'administration de 18 directeurs. L'année suivante, soit le 29 octobre 1974, c'est l'intégration de la municipalité de Saint-Évariste à la corporation Mouflons des Montagnes.

À l'assemblée générale annuelle des



membres de la corporation du 16 septembre 1975, M. Laval Lapointe prit la présidence jusqu'en octobre 1977. M. Renaud Couture donna sa démission à titre de secrétaire-trésorier en juillet 1976 après avoir consacré plusieurs années de son temps depuis les débuts de la corporation; c'est M. Serge Audet qui se chargea de la suite du travail. M. Ghislain Giroux succéda à M. Laval Lapointe comme président.



Premier président, Bertrand Fréchette

Il y a eu aussi en décembre 1979, l'annexion de La Guadeloupe aux autres municipalités. On augmenta le nombre d'administrateurs de 3, pour un total de 22 administrateurs à siéger sur le conseil.

L'année 1980 fut une période difficile pour les clubs de motoneige en raison des mauvaises conditions de température; les Mouflons des Montagnes n'y ont pas échappé en recrutant seulement 44 membres; mais ça ne les a pas empêchés de garder leur optimisme et d'avoir une bonne participation aux activités organisées. À l'assemblée générale des membres, en novembre de cette même année, il y eut des changements au niveau du conseil d'administration: M. François Fortin accepta la présidence à la suite de M. Ghislain Giroux, et M^{me} Georgette Beaudoin accepta le poste de secrétaire-trésorière occupé par M. Serge Audet.

La municipalité de Saint-Ludger s'est jointe à l'association en janvier 1981 et cette décision fut adoptée par résolution le 15 septembre 1981, l'année du 10^e anniversaire.

À l'automne 1986, il y eut proposition de location du camp Parent par Les Mouflons des Montagnes comme relais de motoneige. Cette proposition fut acceptée et un comité se forma pour faire les demandes nécessaires comme les permis pour l'ouverture du relais pour la saison de motoneige.

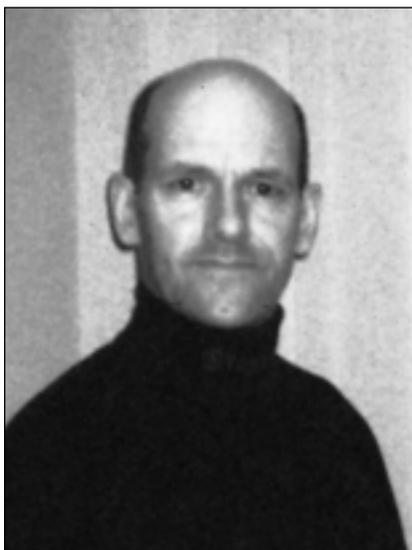


Laval Lapointe, troisième président, Bruno Audet, deuxième président, Ghislain Giroux, quatrième président, François Fortin, cinquième président

M^{me} Georgette Beaudoin remit sa démission au club après s'être occupée du secrétariat et de l'administration du club pendant 8 ans. C'est M^{me} Lise Boutin qui prit la relève en juillet 1988 toujours avec M. François Fortin comme président.

M^{me} Lise Boutin donna sa démission en juin 1990 et c'est M^{me} Régine Boulanger qui poursuivit le travail de secrétariat et d'administration.

À partir de juin 1991, M. François Fortin commença à discuter du projet d'une tour d'observation et d'un sentier de motoneige pour monter sur le Mont Saint-Sébastien. Il débuta les démarches pour l'autorisation de passer avec les propriétaires de terrains et le droit de coupe de bois pour le sentier.



Clermont Poulin, président actuel.

En septembre 1991, M^{me} Régine Boulanger donna sa démission; M^{me} Caroline Bolduc la remplaça pour continuer le travail.

En mai 1992, M. François Fortin donna sa démission à titre de président; Clermont Poulin le remplaça.

Nous avons continué à développer le projet sur le Mont Saint-Sébastien en faisant les démarches nécessaires et dès qu'il y eut acceptation du projet, nous avons fait en sorte de le réaliser. Les travaux débutèrent à la date prévue, par le débroussaillage et la coupe de bois avec l'aide d'un groupe membre du club très intéressé par ce projet. Quand cette première opération fut terminée, les travaux d'excavation furent entrepris pour l'enlèvement des roches et le nivellement du fond du



SV252 D, 1978



sentier. En attendant le gel du sol, le montage de la tour se commença sur un terrain plat, près des outils et accessoires nécessaires pour l'assemblage. Une fois terminée, la tour est démontée et les morceaux sont numérotés et transportés au sommet de la montagne pour l'érection de cette tour à l'endroit désigné. Le 23 janvier 1993, c'est l'inauguration officielle du projet avec des flambeaux installés le long du parcours pour se rendre au sommet, la bénédiction des lieux et l'ajout d'une plaque commémorative. Des motoneigistes passant dans notre région, nous avons eu beaucoup de bons commentaires au sujet de notre belle réussite.

Au cours des 25 années d'existence des Mouflons des Montagnes, beaucoup d'efforts, de travail, d'acharnement et plusieurs personnes ont travaillé bénévolement pour en faire ce qu'il est aujourd'hui: faire partie d'un réseau de sentier de 32 000 km au Québec seulement. Parmi ces bénévoles, plusieurs ont occupé le poste d'administrateur de club et de patrouilleurs pour veiller à la sécurité dans les sentiers. Ils ont travaillé à organiser des activités comme des marchethons, rallye-poker, soupers et soirées et bien sûr, des levées de fonds pour les enfants handicapés, en organisant pour eux une journée durant la saison de l'hiver. Cet argent amassé a servi à la construction de camp de vacances pour enfants handicapés.

Avec l'année 1997, nous entreprenons une 26^e année d'existence pour les Mouflons des Montagnes. En février 2001, M^{me} Caroline Bolduc donna sa démission du poste de secrétaire-trésorière après 10 années de bon service. Elle fut remplacée par M^{me} Danielle Rousseau. Toujours cette année, le club a 30 ans d'existence. Nous ne pouvons passer sous silence, que pour avoir un réseau de sentier aussi important, il y a les propriétaires de terrain qui nous accordent leur droit de passage et ce, même après 25 ans. Nous tenons à remercier les propriétaires qui nous accordent un droit de passage pour faire de la motoneige.



La tour du sommet du Mont Saint-Sébastien



BR160 HS 1997

Club V.T.T. Courcelles inc.



Drag à Courcelles, Fête du travail



Randonnée du président en 1999 sur l'emprise du chemin. Petite cabane des cheminots à Sainte-Cécile

Le Club V.T.T. Courcelles Inc. fut fondé officiellement le 31 août 1992. Le premier conseil était formé de MM. Richard Gosselin, président, Claude Bélanger, Daniel Roy, Claude Gosselin, Joël Bellavance, Serge Lapierre et M^{me} Solange Drouin, secrétaire.

Avant cette date, soit depuis 1989, un groupe d'amateurs de V.T.T. tentent d'ouvrir et de maintenir des sentiers pour la pratique de cette activité ; mais pour développer des sentiers, il faut investir. L'organisation d'un club structuré permet d'obtenir de l'aide financière et de mieux encadrer les activités des amateurs de V.T.T. De 1989 à 1993, ces amateurs se sont affiliés au Club des Aventuriers tout terrain.



De 1993 à 1996, le club de Saint-Méthode fait l'entretien des sentiers de Courcelles. C'est en 1996 que le Club V.T.T. de Courcelles fait l'acquisition de son premier surfaceur pour l'entretien des sentiers et décide de se joindre à la F.Q.C.M.A. c'est-à-

dire la Fédération Québécoise.

Sous le règne de M. Mario Labrecque de 1994 à 1999, le club entretient un sentier quatre saisons sur l'emprise de la voie ferrée. Ce sentier devra être abandonné en 2000, alors que les propriétaires de ce corridor en interdisent formellement l'accès.

De 1999 à 2001, le club passe sous la présidence de M. Daniel Saint-Pierre. Un sentier relie cette année-là, Courcelles et Lambton. Un surfaceur plus performant est acquis à l'hiver 2001. Comme le club compte maintenant des membres de Courcelles, Lambton et Saint-Romain, à l'été 2001, le conseil opte pour une nouvelle appellation et désormais se nommera le *Club Quad du Grand Saint-François*.

Le club compte 70 membres et entretient 42 kilomètres de sentiers d'hiver. Des activités variées se tiennent à différents moments de l'année telles : fête au sucre, rallye, parade du Père Noël, pique-nique, randonnées, souper annuel et course d'accélération sur asphalte.

Le conseil actuel comprend M. Paul Gagnon, président, Réjean Béliveau de Lambton, Marco Richard de Lambton, secrétaire Daniel Provencher de Lambton, André Longchamps de Lambton, Luc Bernier de Courcelles, Daniel St-Pierre de Courcelles, Marc Lapointe de Saint-Romain, Raymond Rosa de Saint-Romain.

Bonnes célébrations à l'occasion du 100^e anniversaire de Courcelles !



Rassemblement Quad La Guadeloupe 2001



O.T.J. de Courcelles



La première équipe de hockey dans l'aréna. En haut à gauche : Yvon Patry, Réal Bernier, Luc Patry, Michel Drouin, Grégoire Arguin, Jocelyn Patry et Léon Deblois. En bas à gauche : Donald Fortin, Réjean Patry, Luc Bernier, Claude Gosselin. En civil à gauche : Denis Fortin (Baker) et à droite Marcel Patry.

L'O.T.J. (l'œuvre des terrains de jeux), fait partie de la vie sportive des gens de Courcelles depuis plusieurs années. Au fil des ans, plusieurs personnes ont contribué à l'épanouissement de notre aréna.

La population de Courcelles a pu profiter de plusieurs heures de plaisir en jouant à leur sport favori. Le hockey patin, le hockey bottine, le ballon-balai, la balle-molle, le volley-ball, le badminton, le patin à roulettes, le fer et plusieurs autres activités ont fait bouger toute la population et les font encore bouger aujourd'hui.

À l'extérieur de la bâtisse se trouve un terrain de balle où les jeunes et les moins jeunes peuvent se divertir pendant les soirées estivales.

L'entretien de la patinoire est fait par le même tracteur depuis les débuts, un Massey Ferguson 1959 acquis au montant de 2 300 \$ en 1973.

Le service de notre aréna ne s'arrête pas aux sports. Au deuxième étage se trouve une salle que l'on peut louer pour toutes sortes d'occasions. Cette salle, fraîchement rénovée, est la plus grande salle de la paroisse.

Comme moyen de financement, un

« festival de la Fête du travail » est organisé tous les ans. Plusieurs artistes connus s'y sont produits. De multiples activités sont organisées pour plaire à toute la famille.

L'aréna de Courcelles est une fierté pour plusieurs résidents. Elle fut construite par des bénévoles de la paroisse et encore aujourd'hui un comité de bénévoles veille à son bon fonctionnement.

Pour terminer, le comité actuel de l'O.T.J. remercie de tout cœur tous les gens qui ont contribué bénévolement à la vie de l'aréna.



Salle du haut de l'aréna rénovée en 2002



Salle du haut de l'aréna rénovée en 2002

La vie sportive d'une communauté est importante et nous espérons qu'elle fera encore partie longtemps de notre vie.

En 2002, la municipalité entreprend le réaménagement de la salle de l'aréna et la relocalisation de son entrée principale, dans le but d'offrir à ses citoyens un centre communautaire ou une salle de spectacle accessible à tous. Cette rénovation nécessite un investissement de 130 000 à 140 000 dollars. Les gens et organismes contribuent généreusement, convaincus du bien-fondé de ce projet.

Nous tenons à souligner la participation de plusieurs personnes qui ont collaboré à la réussite de ce projet: MM. Bernard Arsenault, Grégoire Arguin, Réjean Arguin, Luc Bélanger, Paulin Bilodeau, Jules Bilodeau, Camille Bilodeau, Régis Bélanger, Clément Blanchette, Bertrand Bilodeau, Marc-André Bilodeau, André

Nos bienveillants donateurs

Caisse Populaire de Courcelles	4 000,00 \$
Caisse Populaire de la Haute Beauce M. Donald Veilleux, directeur général	30 000,00 \$
Comité du Centenaire de Courcelles M. Fernand Coulombe, président	
Députée libérale, comté de Beauce Sud, M ^{me} Diane Leblanc	7 000,00 \$
La Chemise Perfection Inc. M. Claude Goulet, président	50 000,00 \$
La Cie de Téléphone de Courcelles Inc. M. Claude Couture, président	5 000,00 \$
Municipalité de Courcelles M. Fernand Coulombe, maire	
Scierie Lapointe & Roy M. Léo Lapointe, propriétaire	5 000,00 \$
M. André Saint-Pierre	5 000,00 \$
M. Réginald Saint-Pierre	7 000,00 \$



Le terrain de balle

Bernier, Sylvain Bilodeau, Jocelyn Boutin, Sylvain Bourgault, Martin Bilodeau, Armand Blanchette, Fernand Coulombe, André Drouin, Réginald Domingue, Donald Drouin, Mario Drouin, Éric Fillion, Richard Goulet, Paul-Aimé Goulet, Denis Goulet, Firmin Goulet, Joachim Goulet, Patrick Goulet, Rosaire Lapierre, Dany Lachance, Serge Lapierre, Richard Lapierre, Victor Lapierre, Léo Lapointe, André Leclerc, Sébastien Lapierre, Guy Lessard, Michel Morin, Guillaume



La patinoire



Le tracteur Massey Ferguson avec Alain Quirion



Martin, Alain Patry, Cédric Patry, Pascal Patry, Jonathan Patry, Jean-Frédéric Patry, Régis Patry, Amédé Poulin, Denis Poulin, Lucien Poulin, Daniel Poulin, Mario Quirion, Alain Quirion, Grégoire Richard, Sylvain Roy, Jean-Marc Rosa, Gaétan Roy, Réginald Saint-Pierre, Denis Saint-Pierre. M^{mes} Paule Beaudoin, Marcelle Bilodeau, Luce Fleury, Françoise Doyon, Irène Goulet, Irène Lapierre, Jacqueline Lapierre, Jacqueline Lessard, Jocelyne L. Patry, Suzanne Paquet, Hélène Rouillard, Jeannine Saint-Pierre.

Une municipalité si petite soit-elle, peut accomplir de grandes choses lorsque ses citoyens se donnent la main pour réaliser un projet en commun.

Chargé de projet : M. Larry Patry

Assistants : M. Denis Paquet et M. Claude Goulet.



Aréna de Courcelles



Le comité 2001-2002, Luce Fleury, Éric Filion, Lucie Godbout, Alain Quirion, Claudia Boutin, Jean-Marc Rosa et Solanges Drouin

Comité de Loisirs de Courcelles inc.

Compte tenu de la générosité de nos industries, des commerces, des gens de Courcelles et du Gouvernement du Québec, le Comité de Loisirs de Courcelles inc. a été fondé le 20 février 1995 et a inauguré le site, le 24 septembre 1995.

Voici la liste des membres fondatrices: M^{mes} Manon Proteau, présidente; Carole Quirion, vice-présidente; Solanges Drouin, secrétaire-trésorière; Line Lapierre, directrice et Diane Rancourt, directrice.

Notre but était d'offrir un terrain de jeux sécuritaire pour les enfants de notre municipalité, avec de la surveillance. Nous avons organisé comme levée de fonds pendant ces années: bingo, patinothon, calendriers, brunch, vente de pains et de chocolat et des rallyes maison. À l'été 1995, notre première monitrice était Jacinthe Drouin et aussi pendant l'été 1996. Après les deux premières années, vu le grand nombre d'enfants sur notre site, nous étions obligés d'engager deux monitrices; les voici:

- Été 1997, Linda Coulombe et Line Fortier.
- Été 1998, Karine Fortier et Rachel Dupuis-Bélanger.
- Été 1999, Julie Bilodeau et Catherine Lapierre.
- Été 2000, Judy Couture et Isabelle Grégoire.



Des membres fondatrices. Manon Proteau, Carole Quirion, Diane Rancourt, En médaillon: Solanges Drouin

- Été 2001, Catherine Lapierre et Amély Roy pendant la période estivale pour une période de sept semaines.

Depuis l'année 1997, nous formons avec les paroisses voisines, une ligue inter-villages de balle donnée pour les jeunes de 4 ans à 18 ans. Nous comptons environ de 7 à 8 équipes dans la saison de la balle.

Pendant l'année 1998, nous avons organisé un cours de judo.

Présentement, nous sommes quatre

membres dont notre présidente est Manon Proteau; notre vice-présidente, Carole Quirion; Jacinthe Drouin au poste de directrice; et Diane Rancourt comme secrétaire-trésorière.

Par l'entremise du centenaire, le Comité de Loisirs de Courcelles inc. tient à remercier tous les gens qui, de près ou de loin, nous ont aidés en matériel, en argent et en temps de bénévoles.

Nous tenons à dire un gros merci pour tout.



Notre première monitrice, Jacinthe Drouin



Jean-François Patry, Julie Campeau et Patricia Roy



Association du hockey mineur de Courcelles

Un brin d'histoire...

1972-73 Construction de l'aréna de Courcelles. Dès le début, des équipes de jeunes se forment. L'organisation se fait selon le bon vouloir et l'implication des parents.

1973-74 Première équipe de hockey organisée.

1984-85 Les joueurs de 7 à 11 ans sont invités à s'amuser sur la glace ainsi qu'à apprendre la base du hockey. Nous comptons environ 40 garçons et 2 entraîneurs : Larry Patry et Denis Mathieu.

1985-86 L'Association s'organise. Premier conseil d'administration : Larry Patry, président, André Bernier, secrétaire, Michel Gosselin, Jacques Patry, Denis Mathieu, Roger Plante, directeurs. À ce moment, l'Association est enregistrée.

Début 1987 La Charte est enregistrée et entre en vigueur.

21 janvier 1988 Les 11 règlements régissant la tenue de l'Association sont adoptés et enregistrés.

1988-1999 Les gardiens de but sont équipés au frais du hockey mineur. Dans ces années, nous comptons 6 équipes de garçons et une équipe de filles (12 à 18 ans), première équipe féminine fédérée connue au Québec. Elles jouent contre les équipes de garçons de Courcelles jusqu'à ce qu'une autre équipe de filles soit formée à Saint-Gédéon. Puis, le hockey féminin fédéré prend de l'expansion partout ailleurs dans la province.

2000-2001 Une seule équipe. Le tournoi est annulé, faute de savoir s'il y aura ou non de la glace à l'aréna. Depuis plusieurs années, certains joueurs doivent aller jouer dans d'autres paroisses, soit parce que leur nombre est insuffisant, soit parce qu'il n'y a pas d'équipe de leur niveau.



Deux des M.a.g.h.s. inscrits en 2001-2002, Samuel Rouillard et Steve Gosselin.



Année 1973-74. De g. à d., 1^{re} rangée: Louison Bilodeau, Marcel Tardif, Rémy Beaudoin, Pierre Bouffard, Jocelyn Pouliot, et Jean-René Martin. 2^e rangée: Mario Pouliot, Richard Boissonneault, André St-Pierre, Luc Bernier, Luc Fortin, Jean GrosLouis, Mario Bégin, Guy Grondin, Marc Ferland, et Réginald St-Pierre, instructeur



Atome 1976. De g. à d., 1^{re} rangée : René Lapierre, Alain Richard, Rock Bélanger, Christian Lapierre, Christian Goulet. 2^e rangée: Yves Longchamps, Hugues Arguin, Jocelyn Mathieu, Alain Quirion, Pierre Bernier, Mario Drouin, Yves Poulin, Steeve Demers et Yvan Bélanger. 3^e rangée : les entraîneurs : Jean-Luc Bélanger, Roger Bernier et Léon Longchamps



Assis : Guy Tardif et Steeve Morin. De g. à d., 1^{re} rangée : Pascal Patry, Danny Gosselin, Donald Mathieu, Jimmy Patry, Stéphane Couture, Frédéric Beaudry et Vincent Bizier. 2^e rangée: Bernard Arsenault, entraîneur, Jean-Claude Arsenault, Cédric Patry, Steve Bernier, Larry Patry, entraîneur. Catégorie Atome 1987



Filles 1989. De g. à d., 1^{re} rangée : Laura Couture, Claudia Boutin, Kathia Patry, Patricia Proteau, Caroline Coulombe, Nancy Gilbert, Annie Arguin et Kim Couture. 2^e rangée : Fernand Coulombe, entraîneur, Julie Goulet, Lyne Lapierre, Josée Goulet, Lynda Drouin, Sylvie Lapointe et Annie Rouillard



Pré-novice 1989-1990. De g. à d., 1^{re} rangée : Jean-Philippe Campeau, Pierre-Étienne Campeau, Francis Bélanger. 2^e rangée: Sébastien Bernard, Jonathan Patry Langevin, Miguël St-Pierre, Ghyslain Dupuis-Bélanger, Rachel Dupuis-Bélanger et l'entraîneur Laurier Patry

L'Association du Hockey Mineur de Courcelles (A.H.M.C.) est un organisme à but non lucratif ayant pour but d'encadrer la pratique du hockey dans la paroisse selon les règles de la Ligue de Hockey Mineur du Québec.

Historique

Au Québec, le hockey se joue depuis bien longtemps. Nos grands-parents et parents y jouent dans la cour de récréation, celle de la maison, sur les rivières et ruisseaux de la paroisse, dans les rues, les champs glacés, la patinoire municipale extérieure... comme le font les enfants

d'aujourd'hui. Cependant, l'avènement de l'aréna et des ligues organisées en change les règles et un organisme doit être mis sur pied afin d'encadrer ce sport.

Financement

Les fonds pour le hockey proviennent des inscriptions, ventes de chocolat, de pains, commanditaires, distribution d'annuaires, tournois, participation aux activités de la Fête du Travail. Coût de l'inscription: 1985: 10 \$; 1990: 20 \$; 199 : 40 \$

Soulignons qu'au début, les mams ne voulaient pas faire partie du conseil d'administration, mais participaient à toutes les activités et don-

naient beaucoup de leur temps.

Fonctionnement

Les présidents furent Larry Patry, Yvon Benoît, Michel Couture, Daniel Tardif, Bernard Arsenaault, André Campeau, Rémi Beaudoin, Éric Fillion, Jean-Marc Rosa et Alain Quirion.

Les secrétaires: André Bernier, Michel Couture, Carole Blanchette, Guylaine Gosselin. Solange Drouin, Aline Cloutier, Danny Morin, Odette Gosselin, Lucie Godbout, et Renée Bilodeau.

Et beaucoup de bénévoles, directeurs ou parents participants...

Bon centenaire à tous!



Filles 1993-1995. De g. à d., 1^{re} rangée : Nathalie Gaulin, Véronique Roy, Véronique Bernier, Lucie Godbout et Chantal Boutin. 2^e rangée : Caroline Poissant, Rachel Dupuis Bélanger, Marie-Josée Bussière, Sarah Bélanger, Geneviève Isabel, Maryse Bélanger, Nancy Morin et Marie Andrée Gilbert



De g. à d., 1^{re} rangée : Dominique Dupuis Bélanger, Michaël Hamann, Maxime Boissonneault, Jean-François Patry, Guillaume Rosa, Yannick Patry. 2^e rangée : Dominic Patry, Carl Fleury Cliche, Benoît Roy, Marie-Pier Roy, Marc-André Lessard, Alexandre Hamann. 3^e rangée : Mylène Roy, Samuel Tardif, David Dupuis Bélanger, Maggie Boissonneault. À l'arrière : Léo Lapointe, Richard Boissonneault et Jean-Marc Rosa.



Le groupe Paysmage : un style de vie



Claude Lajoie, Guy Baron et Louis Paquet en automne 2001 lors de l'installation de la vanne du barrage de la rivière aux Bluets

En 1979 est fondé à Courcelles le GIDPQ (Groupe d'Intervention pour la Découverte des Paysages du Québec) : nom révélant nos profondes convictions souverainistes. Mieux connu sous le nom d'Inter-Paysages, nous connaissons un départ fulgurant avec l'aménagement en 1980 du sentier du Royaume du Milieu en Basse-Mauricie, la réalisation de la toute première exposition de la salle d'accueil du musée de Saint-Évariste et les premiers circuits culturels et touristiques de la Haute-Beauce. En 81, le Conseil Régional des Loisirs nous engage pour une étude sur le développement du plein air en Beauce. À l'été, pour Sentiers-Québec, nous planifions le tracé du sentier du Trottoir du Géant dans Kamouraska.

Pendant ce temps, nous œuvrons à un projet collectif qui nous tient à cœur : la recherche sur les régions de la Beauce et de l'Échemin en vue de publier un itinéraire culturel. Malheureusement, il ne sera jamais édité à cause de la crise économique. Pour sortir de la déprime, Pol Beaulne et France Édisbury ont l'heureuse initia-



Gilles Fortier lors des descentes annuelles de la rivière aux Bluets au début des années 1980

tive de publier à compte d'auteurs une brochure intitulée *De feuille... en sucre d'érable*. Tous les membres embarquent. Citons Richard Léonard, Estelle Pépin, Phyllis Leclerc, Guy Nadeau, Georges et Lucie Gonthier qui, tous, hélas, ont dû quitter la région.

Avec le recul, il est évident que notre plus importante réalisation demeure l'ouverture en 1982 du Sentier du Morne sur le mont Saint-Sébastien. Benoît Lapierre, de regrettable mémoire, et Gilles Fortier furent les principaux responsables du tracé. Ce sentier écologique accueille, bon an mal an, cinq mille randonneurs. Ce qui donne 100,000 visiteurs en 20 ans. Les tables de lecture d'abord peintes sur feuilles de contreplaqué devaient être refaites tous les quatre ans. Anmary Édisbury en sait quelque chose. Elles furent remplacées en 1996 par des plaques de granit gravées au jet de sable. Les concepteurs et réalisateurs Guy Baron et Claude Lajoie reçurent l'aide technique des industriels granitiers.

En 1983, Inter-Paysages devient Paysmage, qui se joint aux festivités du centenaire de Courcelles, pour fêter son 20^e anniversaire.

Les 10 premières années de Paysmage furent étroitement liées à l'Écomusée de la Haute-Beauce : musée-territoire où nous avons assumé de multiples fonctions dont celles de trésorier et de direction du territoire. Nous étions présents partout sur le territoire du Moulin à carder Groleau à East-Broughton au nord à la Maison du Granit au sud. Nous avons



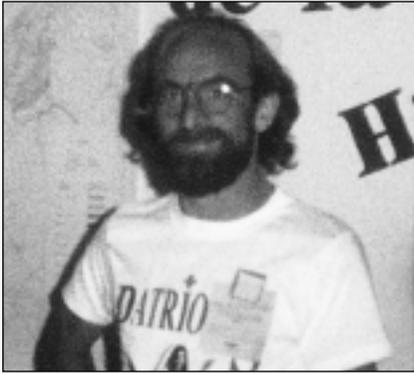
Manon Blanchette devant sa maquette de la région faisant partie de l'Exposition sur la dérive des continents en 1993 à la Maison du Granit

aidé les groupes locaux dans toutes leurs démarches : du financement à la recherche, de la conception à la production, du montage à la formation, de l'animation d'une exposition à l'organisation d'événements culturels.

Chaque année, suite aux dix ateliers d'exploration du territoire, nous préparons une exposition thématique pour la galerie d'exploration au musée de Saint-Évariste. Cette activité est très caractéristique



Marc « Béluga » Brisson et Marjo Blanchette au sommet du Morne Saint-Sébastien lors de l'installation de nouvelles tables de lecture encore en bois au début des années 1990



Benoît Lapierre animant pour Paysmage le kiosque d'information de l'Écomusée lors du Village culturel de l'Estrie à Weedon au début des années 90

de la philosophie qui gouverne toutes nos initiatives : la jouissance de la découverte de la nature, la joie d'être en bonne forme en plein air, l'approche globale dans la compréhension des paysages où flore et faune, géographie et histoire, patrimoine et écologie s'interpénètrent. La bataille perdue à l'écomusée pour la direction collégiale témoigne de notre fervent idéal de liberté, de solidarité et de créativité.

Au fil des ans, Paysmage a réalisé et financé de sa propre initiative plus d'une vingtaine d'expositions dont les plus mémorables sont la dérive des continents à la Maison du Granit, le reboisement à la Maison des Gens de Saint-Hilaire-de-Dorset, *J'ai trouvé l'eau si belle*, *L'écologie des eaux vives*, *La moulange, du néolithique à nos jours* et l'exposition du centenaire au Moulin Bernier et l'Expo-Train sur la place de l'ancienne gare de Courcelles que nous avons aménagée.



Sylvain Laurendeau lors de la Fête de l'équinoxe inaugurant les tables de lecture en granit au Sentier du Morne en 1996

Paysmage a aussi conçu, réalisé et installé des tables de lecture et des exhibits de plein air partout en Haute-Beauce notamment à Lambton, Saint-Benoît-Labre, Saint-Honoré, sur le « buton » de Dorset et à la Maison du Granit. L'enseigne des moutons qui dansent à Saint-Évariste et celle souhaitant la Bienvenue à Courcelles : c'est encore nous. Le char allégorique de Courcelles pour le 150^e de Lambton, aussi.

De ces temps héroïques, les plus



Suzie Moreau devant son exposition solo au Moulin Bernier durant les Journées de la culture en l'an 1999



Jean-François Ross maniant son aérographe lors de la réalisation des fresques sur toile pour l'exposition sur l'histoire de la moulange en 1999

grands bonheurs qui restent en mémoire furent les échanges internationaux que Pierre Mayrand organisait. Tous les membres de Paysmage entraient dans la fête. Nous avons aussi collaboré de près aux expos et tables de lecture de l'Écomusée de Rivière-Pentecôte que notre ami et collaborateur écomuséologue Marc Brisson a fondé sur la Moyenne Côte-Nord. En 1995, nous avons aidé notre concepteur visuel Claude Lajoie dans la réalisation de tous les décors pour les sept sites d'activités des Jeux d'été du Québec à Sherbrooke. Un défi exaltant.

Depuis l'assassinat prémédité de l'Écomusée en 1995, suite au coup d'état du 6 octobre 93, le groupe Paysmage et notre directeur général, le géographe Guy Baron ont concentré l'essentiel de leurs efforts sur la restauration et l'animation du Moulin Bernier dont nous avons été les plus ardents promoteurs principalement par la recherche de financement, la production des expos, la réalisation des aménagements paysagers et l'ouverture de l'étage dans le respect du charme rustique et de l'âme du moulin.



Stéphane Tardif démolissant avec ardeur à la masse le mur de pierre des champs de la cave du Moulin Bernier qui avait décroché suite au dégel printanier en 1998



La Fête de la Pêche (auparavant le Comité de la Pêche en ville)



La mise à l'eau de la truite mouchetée.



Vue de la rivière aux Bluets lors de la Fête de la Pêche en 2001. On y voit des pêcheurs de Québec, Sherbrooke, Lambton et Courcelles. On remarque que le site de pêche s'étire maintenant jusqu'à une pointe de sable qui s'est accumulée à la hauteur du presbytère.

Le comité d'aménagement de la rivière aux Bluets est né fin 1993. Les principaux initiateurs sont André Campeau, Daniel Gosselin et Carol Patry; ce dernier préside les réunions. Les autres membres fondateurs sont Jean Bouffard, Étienne Lapierre, Bertrand Bilodeau, Luc Bernier, Martin Bilodeau, Luc Paré, Gaétan Roy et Manon Dupuis. Le premier geste: confier à une firme d'expert en environnement la réalisation d'un inventaire de la faune aquatique et d'une étude de faisabilité pour la mise en valeur de notre rivière. Ce projet ambitieux (100 000,00 \$) vise la renaturalisation des berges, la création de fosses et de petits seuils, l'aménagement de sites de fraie et de bassins d'alevinage et l'ouverture d'un parcours de pêche.

En 1995, le Comité entreprend le nettoyage des berges de la rivière jusqu'à la hauteur du moulin à scie de la Charny Lumber; ce qui implique l'ancien dépotoir et des carcasses d'auto. Bertrand Bilodeau est responsable et ses principaux collaborateurs sont Martin Bilodeau et Rachel Dupuis-Bélanger. Puis, c'est la première Pêche en Ville qui sera un grand succès grâce à la généreuse collaboration des propriétaires des terrains qui sont M^{me} Gemma Tardif et MM. Clément Blanchette et Marc-André Bilodeau.

En 1996, le nouveau comité de la Pêche en Ville réunit des délégués issus de cinq organismes: Bertrand Bilodeau, Gaétan Roy et Claudia Boutin du Comité de Développement Industriel, Irénée Coulombe, Odette Gosselin, Luce Fleury, Gaétan Blanchette de l'O.T.J., Diane Rancourt, Fabienne Roy St-Pierre, Michel Morin du Club des Lions, Luc Paré, Gisèle Cameron, Gilles Leclerc et Guy Baron du Comité MAP et pour le SAJE, Rémy Beaudoin et Kimberly Couture. L'objectif du comité est d'organiser une activité familiale annuelle pour faire connaître Courcelles.

En 2001, la Société de la Faune étend la Fête de la Pêche à la grandeur du Québec. Ce festival aura lieu la

première fin de semaine de juillet. À Courcelles, lors du centenaire, nous en serons à notre neuvième édition. À chaque année, nous ensemençons environ 4 000 truites mouchetées dont la moitié est capturée. En deux jours, le Festival attire autour de 800 amateurs de pêche. La population des six municipalités du bassin de la rivière aux Bluets fournit 75% des pêcheurs enregistrés (44 % sont de Courcelles, 18 % sont des MRC environnantes et 7 % viennent d'ailleurs au Québec). Mais ce n'est pas tout puisque, durant tout l'été, nombreux sont les pêcheurs qui viennent taquiner la truite sur la belle rivière aux Bluets. Notre rivière a repris vie pour la plus grande joie de tous.



Les membres du Comité de la Fête de la Pêche en 2001 accompagnés par un agent de la faune de la région de Lac-Mégantic, du député du Bloc Québécois à Ottawa M. Jean-Guy Chrétien et de son épouse. Les membres sont Rémy Beaudoin, Diane Rancourt, Irénée Coulombe, Gaétan Roy, Bertrand Bilodeau, Gaétan Blanchette et Guy Baron.

Chapitre XII

Notre Album de Famille

La famille Bégin, vers 1918.
À l'avant : Alfrédine Bégin,
Irène Bégin, Germaine
Jobin, Thérèse Jobin,
Adrienne Bégin et Béatrice
Bégin. 2^e rangée : Albéric
Bégin, Hubert Bégin, Louis-
Nazaire Bégin, Emma Roy,
Agnès Roy (mère d'Emma)
et Jean Bégin. À l'arrière :
Albert Bégin, Alexandrine
Paradis, son bébé
Rose-Yvonne Paradis,
Alphonse Jobin,
Mary Bégin,
son bébé Simone
Jobin, Laetitia
Bégin et...
(Collection famille
Hubert Bégin)



Le Coffre de nos Souvenirs

Notre coffre de souvenirs ne serait pas complet si nous ne parlions pas de nos familles. Nous y rencontrons des familles présentes depuis la fondation. Des noms se sont ajoutés et d'autres sont disparus. Avec le temps, le paysage familial s'est transformé.

Ouvrons notre album et faisons connaissance avec les familles présentes.



60^e anniversaire de mariage en 1951. Jude Arguin, Philippe et Célianire, Claudette Arguin et Achille Fortier, frère de Célianire. Photo prise dans la salle paroissiale près de l'église aujourd'hui démolie



Célianire Fortier et Philippe Arguin à Lac-Mégantic chez leur fils Ti-Blanc, Joseph en 1956

Un retour dans le temps, pour la souvenance de nos ancêtres (nom d'origine Hardouin, devenu Arguin). Philippe, né en 1870 et Célianire, née en 1873 se sont mariés le 4 mai 1891. Ils s'établirent dans le canton de Saint-Sébastien, (aujourd'hui le rang 8 Sud de Courcelles). De cette union, sont nés 14 enfants :

- Philippe Jr (1892-1924) marié à Anna Prévost.
- Ernest (1894-1978), marié à Yvonne Pépin. Il fut ferblantier au 167 Rue Principale à Courcelles.
- Siméon (frère Arsène) : 1897-1933, frère des Écoles Chrétiennes.
- Achille (1899-1964), marié à Mathilde Coulombe et en deuxièmes noces à Lucia Coulombe. Il fut mécanicien au garage Aurélien Couture à La Guadeloupe.
- Lauréat (1900-1970), marié à Lucia Pouliot. Il est le père de Grégoire Arguin de notre paroisse.
- Eugène (1902-1962), marié à Rose Goulet. Il fut restaurateur au 174 ,rue Principale et sacristain.
- Oliva (1903-1945), marié à Josaphat St-Pierre; bonne mère de huit enfants dont trois résidant à Courcelles: Simone, Réginald et Jacqueline.

- Léona (1905-1989), mariée à Henri Rosa et en deuxièmes noces à Léandre Roy.
- Dolorès (1907-1940), mariée à Roméo Lussier.
- Marie-Anna (1909-1997), mariée à Ernest Proteau et en deuxièmes noces à Philippe Hallée.
- Joseph (1911-1973), marié à Rose-Hélène Lessard; connu sous le nom de *Ti-Blanc* et grand-père de la comédienne Sonia Vachon.
- Paul-Émile (1913-1997), marié à Lucienne Isabel.
- Lucia (1916-1982), mariée à Henri Duquette.
- Arsène (1918-1969), marié à

Hélène Rosa; il est le père de Réjean Arguin de Courcelles.

En 1951, eut lieu la célébration du 60^e anniversaire de leur mariage. Tous ces enfants vivants ainsi que les amis se sont réunis pour ces noces de diamant. La messe fut dite à l'église Sainte-Martine de Courcelles et la réception à la salle paroissiale.

À l'occasion du centenaire de Courcelles, à vous tous chers grands-parents, parents, oncles et tantes, nos hommages et notre reconnaissance. Ce sont d'agréables souvenirs qui demeurent toujours dans nos cœurs.

*Par vos petits-enfants,
Jacqueline et Réginald*



1^{re} rangée, Joseph (Ti-Blanc), Paul-Émile, Arsène, Lucia. 2^e rangée, Ernest, son épouse Yvonne, frère Arsène, Philippe, Célianire. 3^e rangée, Achille, Lauréat, Eugène, Phillippe Jr, Oliva, Dolorès, Léona et Marie-Anna



Mariage de Dolorès Arguin avec Roméo Lussier près de la maison paternelle dans le rang 8 Sud



Eugène, Marie-Rose Goulet, Pauline, Raymond, Raymonde, Bibianne

Eugène, fils de Philippe Arguin et de Célianire Fortier, est né à Courcelles le 2 janvier 1902, et décédé le 12 juin 1962. Il travaille comme sacristain à l'église et comme restaurateur. Il épouse Marie-Rose Goulet le 26 septembre 1932, fille d'Edmond Goulet et de Paula Poulin née le 20 janvier 1906.

Au mois de mai 1969, Marie-Rose épouse en secondes noces M. Ulric Fortin. Elle est à la console pour la Compagnie de Téléphone de Courcelles pendant plus de 30 ans.

M. Fortin décède le 19 octobre 1969, tandis que Marie-Rose rend l'âme le 4 août 1983.

De la première union, sont nés cinq enfants dont quatre vivants: Pauline, Bibianne, Raymonde et Raymond.

– Pauline est née le 10 juillet 1933. Elle se marie à Rosaire Trépanier le

25 août 1956. Ils vivent à Hartford, Conn. Pauline travaille pour une compagnie d'assurance tandis que Rosaire œuvre dans la construction. En retraite depuis 12 ans ils résident à Sherbrooke.

– Bibianne est née le 4 août 1936. Elle épouse Guy Lapointe le 2 juillet 1960. Bibianne est infirmière et Guy, technicien en laboratoire à l'hôpital d'Alma, jusqu'à sa mort. Ils ont deux enfants, Pierre 39 ans et Amélie 27 ans. Pierre a deux garçons: François 12 ans et Antoine 8 ans. Guy et Bibiane demeurent à Alma au Lac Saint-Jean, Pierre à Alma et Amélie à Montréal.

– Raymonde est née le 8 décembre 1937. Elle se marie le 7 juillet 1962. De cette union naquirent deux enfants: Nathalie 38 ans et

Dominique 35 ans. Nathalie a trois enfants: Lisa-Marie 9 ans, Julianne 7 ans et Dominik trois ans. Raymonde est ménagère et Yvan est responsable du développement mécanique dans les mines d'amiante jusqu'à sa retraite, ils demeurent à Black Lake, Disraeli et maintenant à Arthabaska. Nathalie réside à Laval et Dominique à l'Île-des-Sœurs.

– Raymond est né le 8 juillet 1939. Il épouse Gisèle Couture le 14 juillet 1962. Gisèle est ménagère et Raymond travaille dans la construction. Raymond est décédé le 16 décembre 1988. Ils vécurent aux États-Unis et à Montréal et eurent deux filles: Johanne 38 ans et Manon 34 ans. Manon a un fils prénommé Gabriel, 7 ans. Tous demeurent à Montréal.

famille Grégoire ARGUIN et Lisette FORTIN

Grégoire, natif de Courcelles le 21 mars 1938, et Lisette Fortin, fille d'Antoine Fortin et Thérèse Lacroix de Saint-Sébastien, née le 14 mai 1942. Nous nous sommes épousés le 18 août 1962 à Saint-Sébastien par une belle journée d'été.

Grégoire, fils de Lauréat Arguin et Lucia Pouliot, est le seul d'une famille de 10 enfants qui demeure toujours à Courcelles. J'ai fait mes études primaires à l'école du rang 8 Sud, et fait deux années de cours privés chez M. Albert Lessard, professeur de Courcelles.

En 1953, je commence à travailler chez Jean-Paul Rouillard et Lucille Arguin à Springhill (aujourd'hui Nantes) et ce, pendant deux ans, comme boucher. En 1958, je m'inscris à un cours en électronique à R.E.T.S. de Québec en réparation de radio et télévision.

En 1960, je commence à pratiquer en réparation d'électronique et en 1965, nous avons acheté le magasin de M. Jos Lamontagne sur la rue Principale; de là j'ai ajouté la vente de meubles et d'appareils ménagers.

Un peu plus tard, j'ai acquis l'édifice voisin de M^{me} Ernest Domingue, et jumelé les deux bâtisses pour n'en faire qu'une. Nous sommes fiers, Lisette et moi, d'avoir travaillé dans le commerce du meuble et appareils électroniques jusqu'en 1994; ce qui



Grégoire et Lisette



Lisette et Grégoire



Commerce-résidence de Grégoire et Lisette



Résidence actuelle de Grégoire et Lisette



nous a permis de faire de nombreux et merveilleux voyages à travers le monde. C'est également là que nous avons élevé notre famille jusqu'à l'acquisition, en 1991, de notre résidence sur l'avenue des Érables où nous demeurons encore.

De 1960 jusqu'à 1994, j'ai fait l'entretien et la réparation téléphonique pour la compagnie de téléphone de Courcelles inc. à temps partiel, et depuis, à temps plein jusqu'à aujourd'hui où je travaille encore avec plaisir, surtout avec la nouvelle technologie.

Lisette et moi sommes fiers de dire que nous avons une famille de trois enfants: Lucie, Hugues, Francis et cinq petits-enfants adorables.

Lucie est née le 6 octobre 1963; elle est mariée à Robert Lapointe depuis le 5 juillet 1986. Ils ont trois enfants: Bianca, née le 24 mai 1989; Keven, le 24 juillet 1991 et William, le 24 février 1995. Ils demeurent à East-Angus et exploitent une usine dans le secteur du bois.

Hugues est né le 22 octobre 1967; conjoint de Chantale Jutras depuis le 2 septembre 1991. Ils ont deux filles: Félicia, née le 29 février 1996 et Arianne, le 18 avril 1999. Ils habitent à Courcelles et Hugues est technicien pour la compagnie de téléphone de



Famille de Lucie. Lucie, Robert Lapointe, William, Bianca et Keven

Lambton. Tandis que Chantale est commis conseil aux particuliers à la caisse populaire de Courcelles.

Francis est né le 7 août 1963; conjoint de Pascale Thivierge depuis le 26 avril 1996. Ils vivent à Sainte-

Marie de Beauce et Francis étudie en télécommunication, alors que Pascale est secrétaire-comptable.

Tous ensemble, nous sommes heureux de souhaiter un très joyeux 100^e anniversaire à chacun.



Famille d'Hugues. À l'avant: Félicia et Arianne; à l'arrière: Chantale et Hugues



Pascale Thivierge et Francis

famille Lauréat ARGUIN et Lucia POULIOT

Lauréat, fils de Philippe Arguin et Célianire Fortier, s'est marié à Lucia Pouliot, fille de Xavier Pouliot et Élodie Laverdière de Courcelles.

Lauréat et Lucia ont uni leur vie le 27 avril 1927 à Courcelles. Ils vécurent sur une ferme dans le rang 8 Sud jusqu'en 1965 alors qu'ils ont pris une retraite bien méritée. Ils se sont retrouvés dans une résidence sur la rue Principale au centre du village jusqu'au décès de Lauréat le 9 février 1970. Lucia demeura là encore quelques années juste avant de quitter sa



Lauréat et Lucia

- Madeleine, mariée à Gérard Perreault de Lambton, le 14 octobre 1953. Quatre enfants nés à Lambton, puis sommes déménagés à Barre, Vermont en 1959: Sylvie, Lynn, Diane et Nicole. Heureux 100^e à toute la population de Courcelles!
- Siméon, né le 5 février 1934; a épousé Yvette Bolduc en 1959. Trois enfants: Maryse a épousé Rock Giguère de Thetford Mines, le 24 septembre 1988. Louise a épousé Germain Gagné de Terre-



Jean-Paul Rouillard et Lucille Arguin



40^e anniversaire de mariage



Clément et Yvette



Yvette et Siméon



Marguerite et Raymond

résidence pour aller demeurer au centre d'accueil l'Harmonie non loin de là.

Lauréat et Lucia ont vécu dans le bonheur entourés de leurs 10 enfants dont 4 filles et 6 garçons:

- Lucille, née à Courcelles le 22 août 1928. Mariée le 16 septembre 1950 à Courcelles à Jean-Paul Rouillard, fils d'Oliva Rouillard et de Rose-Anna Couture. Demeurent à Nantes où sont nés quatre enfants: Jacinthe, Réjean, Liette et Luce. Depuis 1965, ils demeurent à Sher-

brooke. Grands-parents de six petits-enfants.

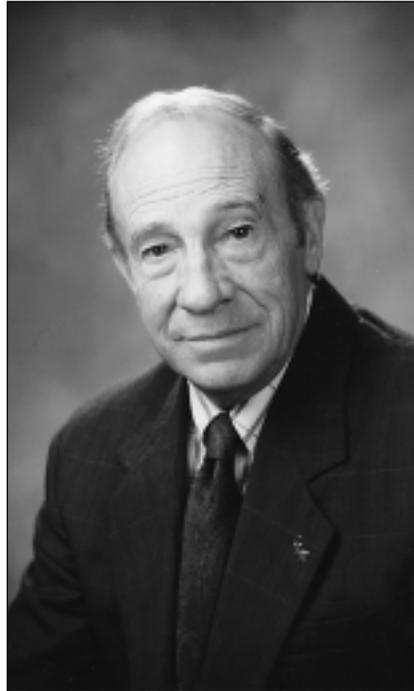
- Clément, né le 29 août 1929; établi à La Guadeloupe depuis 1956. Cinq enfants nés de son union avec Yvette Demers de St-Gédéon: Claude, André, Jean-Pierre, Daniel et Ann.
- Clémence, née le 5 septembre 1930; épouse Jean-Louis Rouillard, le 16 septembre 1950 (décède le 1^{er} juin 1997). Commerce en bijouterie à Lambton. Trois enfants: Claude, Yvan et Nicole.

bonne, le 18 juillet 1981. Luc a épousé Manon Carrière de St-Pie de Bagot, le 27 juin 1992. Cinq petits-enfants: Mélissa, Maxime, Gabriel, Vincent et Alex. En 1975, Siméon et Yvette quittèrent Courcelles pour s'établir à Thetford-Mines.

- Marguerite, née à Courcelles le 12 septembre 1936, épousa Raymond Rousseau le 3 juillet 1958. Cinq enfants: Pierre, France, Lise, Michel et Éric. Ont eu un commerce marchand de meubles à



Clémence



Jean-Louis Rouillard

Lambton pendant 30 ans. Félicitations au comité du 100^e de Courcelles.

- Grégoire, marié à Lisette Fortin de Saint-Sébastien, le 18 août 1962. De ce mariage, sont nés Lucie, Hugues, Francis et aussi cinq petits-enfants adorables.
- Gérardin, marié avec Louise Plante, le 24 août 1963 à Sainte-Martine de Courcelles. Trois enfants: Annie, Steve et Éliisa. Ils demeurent au Vermont depuis 38 ans.
- Amédée et Louisette se sont mariés en 1963 et demeurent aux États-Unis, à Barre, Vermont. Amédée est menuisier. Trois enfants: John-Yves, Nathalie, Éric et une petite-fille, Emma.
- Jocelyn, né le 8 juillet 1946 à Courcelles, a épousé le 25 septembre 1971 Ghislaine Patry, née le 26 avril 1951 à Courcelles, fille de Gérard Patry et Laurence Bellavance. De cette heureuse union, naquirent deux enfants: Patrick, le 1^{er} juin 1976 et Mélanie, le 14 mai 1979. Après avoir résidé à Barre, Vermont, pendant plusieurs années, ils demeurent à Sainte-Thérèse de Blainville; Jocelyn travaille pour Bombardier Aéronautique.



Madeleine et Gérard



Gérardin et Louise



Lisette et Grégoire



Ghislaine et Jocelyn



Amédée et Louisette

famille Arsène ARGUIN et Hélène ROSA



Né à Courcelles le 9 mars 1918, Arsène Arguin, fils de Philippe Arguin et Célanire Fortier, épousa Hélène Rosa, fille d'Aimé Rosa et Anna Laprise, le 3 juillet 1940; elle est née à Saint-Sébastien le 20 juin 1922. Arsène et Hélène s'établissent sur la ferme paternelle et de cette union sont nés 10 enfants:

- Réjean, le 23 mai 1941, marié à Jeanne Demers le 5 août 1961;
- Gilles, le 1^{er} septembre 1942, marié à Lucille Turgeon le 26 octobre 1963;
- André, le 3 novembre 1944, marié à Jocelyne Rodrigue le 5 juin 1965;
- Jacques, le 28 novembre 1945, célibataire comme un grand;
- Réjeanne, le 12 juin 1946, mariée à Jude Couture le 31 juillet 1965;
- Suzanne, le 24 juin 1947, mariée à Raynald Breton le 16 septembre 1967;
- Marcel, le 16 juillet 1948, marié à Fleurette Poulin le 8 juillet 1972;



Arsène et Hélène à leur 25^e anniversaire de mariage en 1965. À l'avant: Daniel, petit-fils et Linda, fille

- Michel, le 9 avril 1950, marié à Lucille Turpin le 15 juillet 1978;

- Claire, le 21 mars 1954, mariée à Gérald Poulin le 14 juillet 1973;
- Linda, le 21 juin 1959, mariée à Daniel Ferland le 9 juillet 1977.

Ces derniers leur donnèrent 16 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants.

En 1957, Arsène vend la ferme et achète une maison au village de Courcelles; il travaille à la confection de meubles pré-assemblés pour Jean-Marie Tardif. En 1964, il déménage à Lac-Mégantic pour son travail mais ce fut de courte durée car, le 21 septembre 1965, Hélène décède.

Le 29 décembre 1969, c'est le départ d'Arsène pour un monde meilleur. À ce moment, les enfants sont encore tous là à différents endroits dans la région. Ils continuent leur chemin en sachant que leurs parents étaient là pour veiller sur eux.

Aujourd'hui, ils sont fiers de faire partie de ce livre et disent merci à l'organisation des fêtes du centenaire.



Linda, Réjean, Réjeanne, Gilles, Suzanne, André, Claire, Michel, Marcel, Jacques



Réjean, Sarah-Jeanne, Joël et Marise Bernard. En médaillon, Daniel

Réjean, né à Courcelles le 23 mai 1941, est le fils d'Arsène Arguin et d'Hélène Rosa. Il s'est marié à Jeanne Demers le 5 août 1961. De cette union, sont nés deux garçons: Daniel et Joël.

- Daniel, le 2 octobre 1962; il est le père de deux garçons: Philippe, né le 27 mars 1986 et Steven, le 21 juin 1994. Daniel est décédé le 18 avril 1995.
- Joël, le 25 août 1966; il est le père d'une fille prénommée Sarah-Jeanne, née le 12 janvier 1996. Conjointe: Marise Bernard.

Au cours des années, Réjean s'est impliqué dans des activités paroissiales et communautaires pour les loisirs et les sports; il a été commissaire de la Commission scolaire des Cèdres de 1973 à 1979.

En 1956, Réjean a commencé à travailler à La Chemise Perfection, accomplissant différentes opérations, pour être nommé contremaître à l'usine de Courcelles en 1966 et finalement à Saint-Gédéon en 1986. Il prend sa retraite en juin 2002.

Et aujourd'hui, Réjean partage sa vie avec Jacqueline Poulin née à Nantes le 15 février 1955, fille de Léonard Poulin et de Marie-Rose

Lachance; elle est la 5^e d'une famille de 10 enfants, la jumelle de Jocelyne.

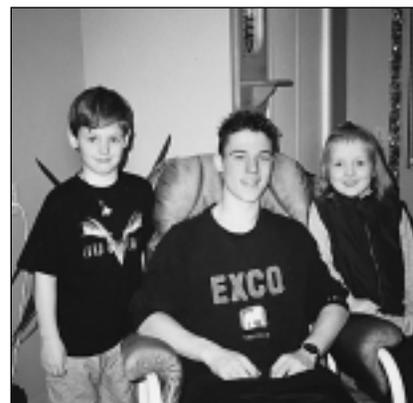
C'est par le travail que Jacqueline est arrivée à Courcelles en l'année 1987. À cette époque, le père de ses enfants, Yvon Gilbert, était cuisinier au Restaurant Idéal et elle a commencé à travailler à La Chemise Perfection comme couturière, métier qu'elle occupe depuis l'âge de 16 ans, mais depuis 1987 à Courcelles. C'est là que Jacqueline a découvert ce beau village, inconnu pour elle auparavant.

De sa première union, sont nées deux filles: Caroll Ann, née le 7 juin 1988 et Émilie, le 13 mars 1990. Ce sont ses deux plus belles réalisations.

Émilie suit des cours d'orgue et Caroll Ann s'est inscrite au football.

Comme activité autre que le travail et son rôle de mère, Jacqueline aime beaucoup pratiquer la marche, le ski de fond et la bicyclette. À Courcelles, il y a beaucoup d'occasions pour savourer ces passe-temps. Depuis le 3 mars 2001, Réjean et Jacqueline ont fait l'acquisition de la maison de Lionel Couture au 134 avenue du Domaine.

Tous deux souhaitent bon succès pour les festivités du centenaire.



Steven, Philippe et Sarah-Jeanne, petits-enfants de Réjean



À l'avant: Jacqueline. À l'arrière: Émilie et Caroll Ann



Réjean et Jacqueline Poulin



Marise et Joël en 1996



Sarah-Jeanne en 1998

Deuxième garçon de Réjean Arguin et Jeanne Demers, je suis né le 25 août 1966. Vers l'âge d'un an et demi, j'ai eu un accident; je me suis brûlé au 3^e degré et j'ai passé quelques années à voyager dans les hôpitaux avec le support de mes parents. J'ai fait mon primaire à Courcelles et mon secondaire à Saint-Évariste et Saint-Martin, pour ensuite faire trois ans de cégep à Thetford-Mines en dessin conception mécanique.

Pendant mes vacances d'été, j'ai travaillé, pendant 10 ans, à l'épicerie de Clément St-Pierre. Après mon cégep, j'ai travaillé dans le dessin à Saint-Georges de Beauce, à Magog et à Sherbrooke.

Ma conjointe Marise, fille de Gaston Bernard et Marie-Ange Poirier, née le 28 décembre, est la 10^e d'une famille de 11 enfants. Elle a vécu son enfance dans le rang 6 à Courcelles. Elle a fait ses études primaires à Saint-Sébastien et son secondaire à Lac-Mégantic. Après que son père ait vendu la ferme à un de ses frères, elle est allée demeurer au village de Saint-



Notre maison construite en 1998

Sébastien avec ses parents. Elle travaillait comme couturière chez Confection Saint-Sébastien. Quelques années plus tard, elle est venue demeurer avec moi à Sherbrooke et a continué son métier de couturière chez Jack Spratt à Sherbrooke.

L'usine ABB où je travaillais à Sherbrooke a fermé ses portes. En 1994, nous sommes revenus nous éta-

blir à Courcelles. Je travaille présentement chez Deloupe inc. à Saint-Évariste et Marise à La Chemise Perfection à Courcelles.

C'est avec joie, que le 12 janvier 1996, nous sommes devenus les heureux parents d'une petite fille, Sarah-Jeanne.

Merci aux organisateurs et bon 100^e à tous !

famille Marcel ARGUIN et Fleurette POULIN



Marcel et Fleurette, en 1991



Michel, Olivier, India et Annie

Nous sommes heureux de vous raconter un petit bout de notre histoire et de participer à l'album souvenir auquel nous souhaitons beaucoup de succès.

Je me présente, Marcel, fils d'Arsène Arguin et d'Hélène Rosa, né à Courcelles le 16 juillet 1948, le 7^e d'une famille de 10 enfants. Le 8 juillet 1972, j'épouse Fleurette Poulin, fille de Gérard Poulin et d'Yvonne Binet, née également à Courcelles le 12 décembre 1951, la 2^e d'une famille de 5 enfants. De notre union, sont nés deux enfants:

– Steve, le 18 janvier 1973. Il est à l'emploi d'Acrylique Le Bo inc. de La Guadeloupe en tant que journalier et sa conjointe Diane Roy, de Saint-Honoré de Shenley,

née le 27 septembre 1977 est au service à la clientèle également chez Acrylique Le Bo inc. de La Guadeloupe. Un petit garçon prénommé Mathieu, né le 11 décembre 2001, les comble de joie. La famille demeure à La Guadeloupe.

– Annie, le 21 janvier 1974. Elle est de retour aux études à temps partiel au Cégep Beauce-Appalaches de Saint-Georges; elle a épousé en 1996 Michel Jacques de La Guadeloupe, né le 25 février 1972. Michel travaille pour l'entreprise de son père Jacques et frères inc. de La Guadeloupe. Ils ont deux enfants: Olivier le 24 avril 1998 et India le 7 septembre 2000. Ils résident à La Guadeloupe.

Dès notre adolescence, nous avons, mon épouse et moi, travaillé au sein de l'entreprise Chemise Perfection inc. de Courcelles. Par la suite, en 1987, nous avons fait l'acquisition du Restaurant Idéal de Courcelles jusqu'en 1995. Après la vente de notre restaurant, nous nous sommes établis à La Guadeloupe avec nos enfants dans une maison qui était déjà prête à nous accueillir. Présentement, je suis retourné à mon premier emploi à La Chemise Perfection inc. de Courcelles en tant que coupeur. Le dernier emploi de Fleurette a été chez Uniformes F O B Ltée de la Guadeloupe; elle prévoit retourner sur le marché du travail sous peu.

Nos meilleurs vœux à la paroisse de Sainte-Martine de Courcelles!



Mathieu



Steve, Diane et Mathieu



Olivier et India



Georges Arsenault et Èva Couture



À l'avant : Carmen, Eva, et Yvette. À l'arrière : Réal, Jeanne d'Arc, Claire, et Jeannot.

Edmond Arsenault est né à Saint-Gervais de Bellechasse, ainsi que son épouse Georgiana Laurent.

Ils ont demeuré aux États-Unis pendant quelques années pour ensuite revenir demeurer dans la Beauce, au Québec. Cultivateur de son métier, Edmond acheta une terre sur la route 108 à Saint-Évariste.

Huit beaux enfants naquirent de ce mariage, dont notre père, Georges Arsenault, le 12 juillet 1897 à Kingston, New York. Il a dû aller à la guerre dans sa jeunesse (1914-1918). À son retour, il épousa Èva Couture, le 3 mai 1921. Elle est la fille d'Esdras Couture de Courcelles. Cultivateur de son métier, il acheta une terre dans le 6^e rang de Courcelles. Notre mère, est née dans ce rang, le 9 septembre 1899.

Naquirent de leur mariage, 11 beaux enfants, 7 filles et 4 garçons.

Georges Arsenault décéda à l'âge de 41 ans en l'an 1938. Notre mère, après quatre ans de veuvage, se prit d'amour pour Edmond Bolduc. Elle se maria le 16 juillet 1942. Elle a eu un fils nommé *le beau Jeannot*. La famille était toujours fière de le cajoler et de l'aimer.

Notre mère décéda à l'âge de 90 ans en l'an 1990.

Bon centenaire à tous !



Lucille



Denis Arsenault



Eva Rose



Jeanine



Edmond Arsenault et Georgiana Laurent

famille Bernard ARSENAULT et Louise BOUFFARD



Bernard et Louise



Martine et Etienne Blanchette



Jean-Claude et Nadia Beauchamps



Famille Bouffard en 1964. 1^{re} rangée: Pierre et Bernadette. 2^e rangée: Jean, Armand, Laurette, François. 3^e rangée: Alphonse, Louise, Louisette, Thérèse. 4^e rangée: Germaine, Aurore, Hélène, Marie-Elise, Pauline. Sont décédés à la naissance: Marie (1942), Françoise (1945) et Alfred (1954).



25^e anniversaire de mariage. À l'avant: Bernard et Louise. À l'arrière: la famille de Bernard, Denis, Richard, Manon, Ivan et Serge. En médaillon: Laurette-Hélène, la mère de Bernard

Bernard est né à Coaticook, le 22 novembre 1954; il est le fils de Denis Arsenault et Laurette-Hélène Morin (fille de Moïse Morin de Courcelles) et le troisième enfant d'une famille de cinq.

Il commence à travailler à La Chemise Perfection en octobre 1977 et y travaille depuis ce temps.

Louise est née à Stornoway le 10 octobre 1950; elle est la 10^e d'une

famille de 16 enfants d'Armand Bouffard et de Laurette Bélanger. La famille vient s'établir à Courcelles en 1959 pour donner de l'emploi aux enfants qui étaient en âge de travailler à La Chemise Perfection.

Bernard et Louise se rencontrent au pont de fer de Lambton en juillet 1975; il ne la quitta plus depuis. Il pensionne chez ses beaux-parents avant son mariage le 28 février 1976.

De leur union, naissent deux enfants: Jean-Claude, le 3 mai 1976 et Martine, le 30 novembre 1979.

Bernard et Louise demeurent toujours à Courcelles et travaillent à La Chemise Perfection de la paroisse.

Ils travaillent comme bénévoles à la protection du voisinage et comme marguillier pour Bernard et comme sacristine à l'église la semaine pour Louise.

famille Jean BOUFFARD et Martine NADEAU



Hermas Nadeau et Rolande Auclair



Armand Bouffard et Laurette Bélanger

Né à Stornoway le 27 avril 1953, Jean est le fils d'Armand Bouffard et de Laurette Bélanger. Il est arrivé à Courcelles dans l'été 1959.

Martine est née à Montréal le 8 octobre 1964; elle est la fille d'Hermas Nadeau et de Rolande Auclair de Laval-Ouest. Elle est arrivée à Courcelles le 13 septembre 1985.

Jean et Martine se sont mariés le 11 octobre 1986 à Courcelles. De cette union sont nés deux merveilleux

enfants : la première est née le 1^{er} mars 1988 et se nomme Byanca, et un autre est arrivé le 1^{er} novembre 1989 et il se nomme Jean-Junior. Jean a eu un autre fils qui se nomme Thomas, né le 11 août 1981; il habite Montréal.

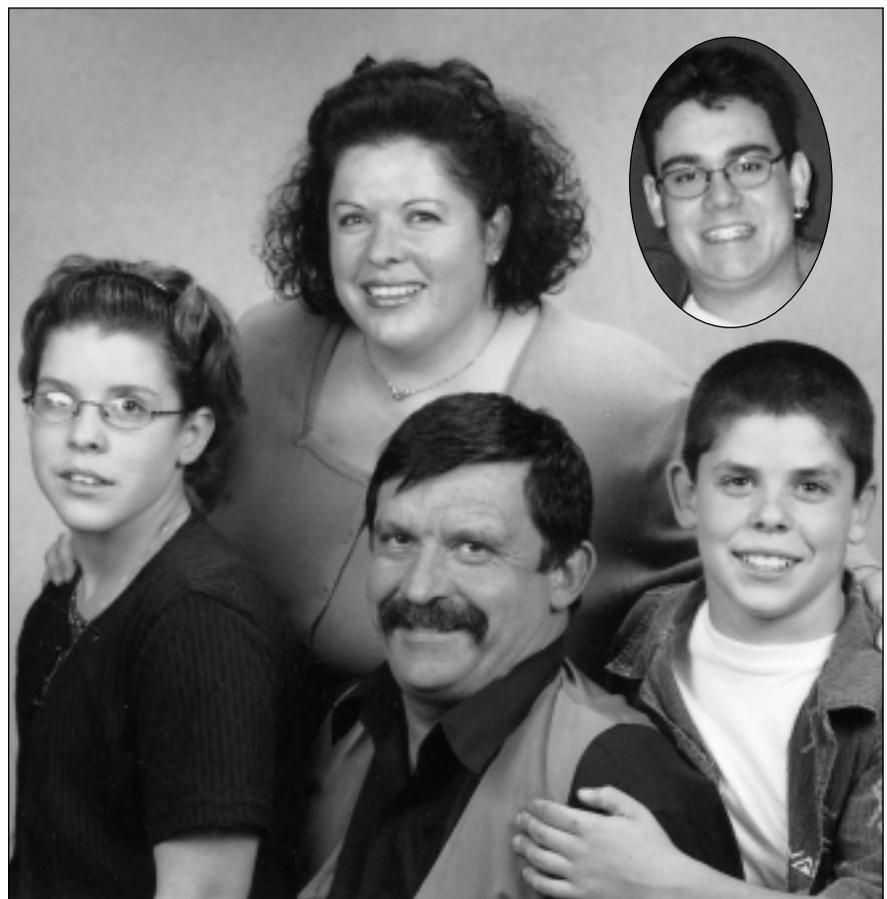
Jean travaille pour les Pavages

Saint-François de Lambton et Martine travaille comme facteur rural à Courcelles depuis 1990.

Jean commence sa 10^e année comme marguillier. Il est président du Comité de protection du voisinage de Courcelles qu'il a fondé en 1996.



Martine Nadeau et Jean Bouffard



La famille. Byanca, Jean, Jean-Junior Bouffard et, à l'arrière, Martine Nadeau. En médaillon : Thomas Edisbury

famille Napoléon BRETON et Bernadette POULIN



Bernadette et Napoléon

Napoléon, né à Saint-Éphrem le 16 mars 1895, fils de Charles Breton et Marie Pépin, Napoléon épouse à Courcelles le 29 avril 1919, Bernadette Poulin, née le 15 juin 1899 à Saint-Victor, fille de Philippe Poulin et Clara Bizier.

Ils demeurent sur une petite ferme, au rang des Fortier pendant 10 ans, sur laquelle 4 filles sont nées: Simone le 9 février 1920, Marie-Paule le 31 janvier 1923, (décédée un mois plus tard), Marie-Paule le 16 avril 1925 et Jacqueline le 10 novembre 1929. La petite famille descend au



Mariage de Louis-Georges Vaillancourt et Simone Breton

village en 1930 et demeure dans différents logements.

Napoléon travaille dans le bois pendant trois ans aux États-Unis et sur la drave pour la Charny à Courcelles. En 1944, ils achètent la maison sur la rue du Couvent où ils passeront le reste de leur vie. Au cours de ces années, il travaille pour Conrad Breton et comme concierge à l'école Sainte-Martine. Napoléon décède le 27 février 1966 et Bernadette le 14 juillet 1990.

Simone épouse à Courcelles, le 5 juillet 1941, Louis-Georges Vaillancourt né à Courcelles le 6 février 1914. Le couple s'installe à Lac-Mégantic où Jacques est né. Ils déménagent ensuite à Rimouski; un deuxième enfant naît. Louis-Georges part pour la guerre pendant deux ans, Simone revient vivre à Courcelles avec ses deux enfants.

Après la guerre de 1945, ils s'établissent à Sherbrooke, démarrent une épicerie et l'opèrent pendant 26 ans. À leur retraite, ils s'installent à Compton où Simone réside actuellement. Louis-Georges est décédé le 4 février 1976. De cette union, sont nés 8 enfants, Jacques (Denise Laflamme), Roland (Denise Labonté), Claire (Jean-Yves Lemay), Nancy (François Boisvert), Céline, Normand (décédé), Louise (Pierre Carrier) et Marcel (Sylvie Boulanger); 19 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants sont issus de cette union.

Marie-Paule épouse en 1944 Arthur Gallant, né en 1924 à Courcelles. Ils habitent Courcelles pendant 6 ans pour ensuite s'installer à Saint-Éphrem en 1950 où ils démarrent une épicerie-boucherie qu'ils dirigent ensemble, avec leur fils Richard, jusqu'en 1985. De cette union, 5 enfants sont nés: Richard (Céline Bolduc), Denise (Claude Sévigny), Lise (Normand Tardif), Michel (décédé) et Sylvie (Marcel Bernard). Ils comptent aussi au sein de leur famille 9 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Jacqueline épouse à Courcelles, le 29 avril 1949, Réal Ferland né à Stornoway le 29 août 1927. Ils s'installent à Stornoway pendant 2 ans pour ensuite revenir et s'installer à Courcelles dans la maison familiale où



Maison en l'an 1944



Marie-Paule Breton, Arthur Gallant

Jacqueline réside présentement. Réal travaille dans le déménagement des maisons. Il décède le 3 octobre 1998. De ce mariage, 4 enfants sont nés.: Jean-Yves (Jacqueline Lachance), Daniel (Linda Arguin), Marc (Josée Picard) et Line (Jean-Pierre Morin). La famille de Jacqueline compte aussi 8 petits-enfants.



Mariage de Réal Ferland et Jacqueline Breton

famille Jacqueline BRETON et Réal FERLAND



Réal et Jacqueline



Jean-Pierre Morin, Line Ferland



Catherine, Sébastien, Daniel, Linda Arguin

Né à Stornoway le 29 août 1927, Réal est le fils de Gédéon Ferland et d'Adélaïde Roy. À Courcelles, le 29 avril 1949, il épouse Jacqueline Breton, fille cadette de Napoléon Breton et de Bernadette Poulin. Ils demeurent à Stornoway pour deux ans. Réal travaille dans le bois. En 1951, le couple s'établit à Courcelles dans la maison familiale actuelle.

Réal débute alors dans le déménagement de maisons pour Conrad et Luc Breton de Lambton et en fait son travail jusqu'à sa retraite à 64 ans. Il décède le 3 octobre 1998.

Jacqueline travaille comme concierge à l'école Sainte-Martine ainsi que pour le Domaine des fleurs. Jacqueline est une bénévole qui ne compte pas son temps. Réal fut conseiller municipal de Courcelles sous les règnes de Réal Bilodeau ainsi que Donat Gallant. (1966 à 1969 et 1973 à 1977). De cette union sont nés

quatre enfants, Jean-Yves le 3 avril 1953, Daniel le 24 novembre 1956, Marc le 16 juillet 1960 et Line le 25 juillet 1966.

- Jean-Yves demeure à La Guadeloupe avec sa conjointe Jacqueline Lachance. Il est chef de service chez Poulin Auto à La Guadeloupe. Trois enfants. Annie et son ami David Sigouin sont installés à Saint-Augustin de Mirabel et possèdent leur commerce en bureautique, François travaille comme dessinateur-concepteur chez Verbom à Valcourt et André étudie au cégep de Sherbrooke en génie mécanique.
- Daniel s'est établi à Fleurimont en 1977 avec sa conjointe Linda Arguin. Daniel est gérant de projets chez AMF Canada à Sherbrooke. Le 15 mai 1983, les premiers et uniques jumeaux de la famille Ferland sont nés. Catherine étudie

en soins infirmiers et Sébastien poursuit ses études en génie mécanique. Les deux étudient présentement au cégep de Sherbrooke. Linda est caissière dans un IGA à Fleurimont.

- Marc demeure à Canton Eaton avec son amie Josée Picard où il a démarré son atelier d'usinage. Josée est comptable pour le Ministère du revenu. Trois enfants, Véronique étudie en sciences arts et lettres au cégep de Sherbrooke, Christian est au secondaire à la polyvalente Montcalm et la petite Mélissa poursuit ses études primaires.
- Line demeure à Saint-Ludger avec son ami Jean-Pierre Morin. Elle est couturière et Jean-Pierre est directeur de production chez Confections Lapiere de Saint-Ludger. Ça nous fait plaisir de faire partie du livre du centenaire.



À l'avant : Marc Ferland. À l'arrière : Mélissa, Christian, Véronique, Josée Picard



André, François, Jacqueline, Jean-Yves, Annie, David

famille Roland BRETON et Cécile BILODEAU



Roland est né à Saint-Évariste le 15 novembre 1914, fils de Léonidas Breton et Emma Saint-Pierre.

À Courcelles, il épousa Cécile Bilodeau le 15 août 1945, fille de David Bilodeau et de Valéda Goulet. Ils se sont établis dans l'année suivante à Courcelles. Roland travaillait comme cuisinier pour les bûcherons et, par la suite, il devient peintre quelques années. Après deux ans, il débute comme mécanicien à La Chemise Perfection pour plusieurs années et comme policier à temps partiel pour la municipalité de Courcelles. Par la suite, il acheta l'épicerie Laurent Gilbert qu'il opéra quelques années. Il doit vendre pour cause de santé et prend sa retraite à 55 ans. De cette union sont nés deux enfants:

- Raynald, le 12 mai 1946. Demeure à Drummondville avec sa conjointe Suzanne Arguin depuis 1970. Deux enfants: Stéphane le 25 octobre 1968 et Nancy le 30 janvier 1971. Il travailla dans le domaine financier pendant 37 ans, 8 ans pour la banque et 29 ans à la Caisse Saint-Pierre de Drummondville dont les dernières années comme directeur.

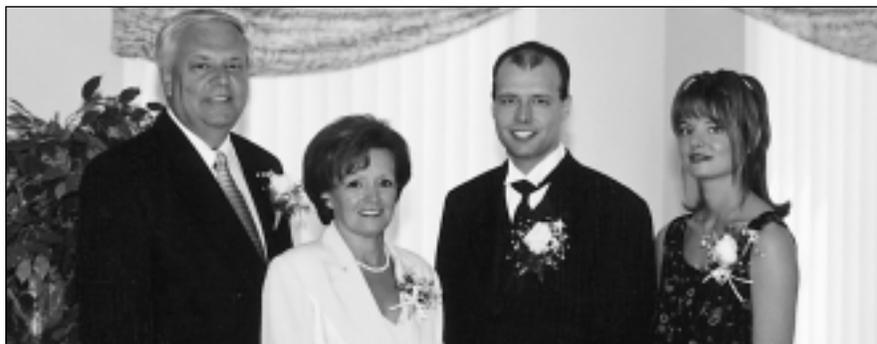


Roland et Cécile

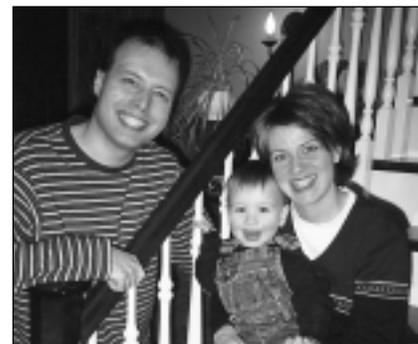
Retraité depuis le 28 décembre 2001. Suzanne est commis chez Mégabureau à Drummondville. Stéphane et sa conjointe Karine Thouin et leur petit garçon Nicolas, né le 21 septembre 2000, demeurent à Drummondville. Stéphane est technicien d'ingénierie de produits DC chez Siemmes Canada Ltée. Karine est commis-comptable chez Autobus Girardin. Nancy et son conjoint François Allie et leur petite fille Marissa, née le 12 avril 2000, demeurent à Sainte-Perpétue; elle est commis à l'épargne placements

spécialisés à la Caisse populaire Desjardins de Drummondville et François est opérateur de traitement d'eaux et inspecteur municipal pour la municipalité de Sainte-Perpétue.

- Francine, née le 22 février 1951, et son conjoint, Jean Maurice Plante, natif de Sainte-Marguerite, demeurent à Contrecoeur depuis 1973. Ont deux garçons: Dominic, né le 19 août 1978, et Jean-Francois, le 2 mai 1981. Francine a travaillé plusieurs années à l'épicerie de son père et lors de la vente elle travailla à La Chemise Perfection jusqu'à son mariage qui l'amena à demeurer deux ans à Drummondville et par la suite à Contrecoeur. Maintenant, elle occupe son temps de travail à la maison. Jean-Maurice est opérateur chez Ispat Sidbec à Contrecoeur. Dominic demeure à Drummondville avec sa conjointe Marie-Ève Boulé; il est opérateur chez Olymel à Saint-Simon de Bagot. Marie-Ève travaille pour la Commission scolaire des Chênes. Jean-Francois demeure à Contrecoeur et est chef d'entrepôt chez Olymel à Boucherville.



Renald Breton, Suzanne Arguin, Stéphane et Nancy



Stéphane, Karine Thouin, Nicolas Breton, le petit



Nancy, Marissa et François Allie



Francine Breton, Jean-Maurice Plante, Jean-Francois et Dominic Plante

famille J. Toussaint BUREAU et Marguerite BROUSSEAU



Toussaint (1980, 68 ans) (1912-1995)

Le 1^{er} novembre 1912, naît à Courcelles, J. Toussaint Bureau, le troisième enfant d'Ernest Bureau (1887-1949) et de Béatrice Tardif (1885-1977). En 1938, il se marie avec Marguerite Brousseau, née le 5 juin 1910, également de Courcelles, enfant de Napoléon Brousseau (1873-1959) et de Marie-Louise Pagé (1881-1970).

Dans les premières années de leur ménage, Toussaint aide son père comme forgeron et s'occupe également d'un garage de réparation automobile. Il achète en 1941 un garage à Disraëli; il déménage sa famille qui compte déjà deux enfants: Jean-Luc (25 novembre 1939) et Marcel (28 avril 1941).

Marguerite le seconde bien dans son commerce. Les deux filles naissent à Disraël : France (Françoise) et Jacqueline (3 janvier 1945). De 1955 à 1976, le garage est une concession automobile Dodge Chrysler. Les deux aînés travaillent avec leur père; Jean-

Luc s'occupe du département de la mécanique et des pièces d'automobiles pendant que Toussaint et Marcel s'affairent aux ventes des voitures.

Le couple partage les mêmes goûts : il deviendra membre Chevalier de Colomb, 4^e degré et elle, fille d'Isabelle; ils aiment les soirées, les voyages et jouer au golf.

Toussaint décède le 12 mars 1995; Marguerite vit présentement au Foyer de Disraëli.

De l'union (20 juin 1964) de Jean-Luc à Louise Lisée naîtront: Nancy (8 mars 1965) et Kathleen (21 juillet 1967); Marcel (amie: Suzanne Turgeon); de l'union de France (Françoise) et Guy Mayrand (le 14 septembre 1968) naîtront Marie-Claude



Marguerite (1980, 70 ans) (1910)

(28 avril 1970) et Guy Junior (2 juillet 1974). Jacqueline (célibataire).



En avant : Guy Junior Mayrand (1974). En arrière, Marcel Bureau (1941), Marguerite Brousseau Bureau (1910), J. Toussaint Bureau (1912-1995), Jacqueline Bureau (1945). En arrière: Suzanne Turgeon, Kathleen Bureau (1967), France (Françoise) Bureau, Guy Mayrand (1948), Marie-Claude Mayrand (1970), Nancy Bureau (1965), Louise Lisée Bureau (1944) et Jean-Luc Bureau (1939)



En avant, à gauche : Moïse Bureau (1926), Rose-Hélène Bureau (1909-2001), J. Toussaint Bureau (1912-1995), Marguerite Brousseau Bureau (1910). En arrière, Lorraine Turcotte épouse de Moïse Bureau, Benoît Bureau (1921), Louise Trépanier épouse de Benoît Bureau



En avant: Marguerite Brousseau, Jacqueline Bureau. En arrière, à gauche: Marcel Bureau, France (Françoise) Bureau, Jean-Luc Bureau

famille Benoît BUREAU et Louissette TRÉPANIÉ



Mariage d'Ernest Bureau et Béatrice Tardif, le 19 novembre 1907

Ernest Bureau naît à Lambton, le 16 septembre 1887 et décède en 1949; il est le fils de Joseph Bureau et de Délima Deveau.

Il fait son apprentissage de forgeron chez son frère à Lambton. Voulant avoir sa boutique, il songe à s'installer à La Patrie. Entre-temps, il prend connaissance qu'une boutique est à vendre à Courcelles, très bien située, près de l'église, de la station du chemin de fer, au centre du village. Il en prend possession le 1^{er} septembre 1907. Il rencontre celle qui deviendra sa femme, Béatrice Tardif, peu de temps après son arrivée.

Béatrice travaillait au magasin d'Alphonse Lapierre, le voisin. Elle est la fille d'Alfred Tardif et Anna Duquette. Le mariage eut lieu le 19 novembre 1907. De leur union,



Marguerite Brousseau, Toussaint, Henri-Paul, Rose-Hélène, Benoît, Louissette Trépanier, Moïse, Lorraine Turcotte

naquirent six enfants:

- Imelda (1908-1941) fit ses études au couvent de Courcelles et de Lambton. Elle enseigna au 8^e rang Nord (1925-1926).
- Rose-Hélène (1909-2001) fit ses études au couvent de Courcelles et de Lambton. Elle entra chez les Sœurs Sainte-Jeanne d'Arc à Sillery en 1930.
- Toussaint (1912-1995); voir page précédente.

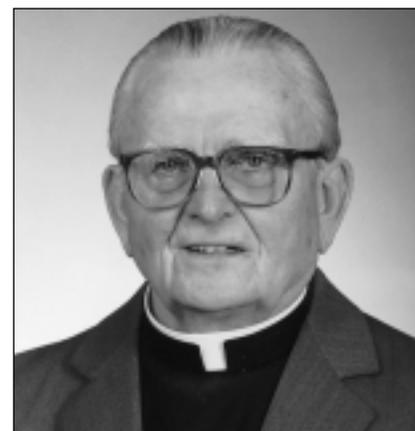


Maison familiale

- Henri-Paul (1916) étudia au couvent de Courcelles, à l'École apostolique de Lévis, au Séminaire de Sherbrooke. Il a été ordonné prêtre en 1943 à Sherbrooke. Il fut vicaire à Valcourt, East-Angus, à l'Évêché de Sherbrooke, curé de Lingwick, Saint-Claude, Sainte-Catherine de Hatley, Saints-Martyrs de Sherbrooke. Puis il s'est retiré au Pavillon Racine à Sherbrook
- Benoît (1921) est marié à Louissette Trépanier (1955) à Lac-Mégantic. Il a tenu un commerce à Lac-Mégantic de 1955 à 1959 et ensuite à Saint-Jérôme dans les Laurentides. De leur union, naquirent deux enfants: Michel (1956) s'est marié à Marie Bertrand en 1981; ils ont deux enfants: Jonathan (1984) et Karine (1985). Et naissait Hélène en 1959.
- Moïse (1926); voir page suivante.



À l'avant: Marie Bertrand, Benoît Bureau, Louissette Trépanier. Karine Bureau. À l'arrière: Michel Bureau, Luc Jacob (ami d'Hélène), Hélène Bureau, Jonathan Bureau



Henri-Paul Bureau, prêtre

famille Moïse BUREAU et Lorraine TURCOTTE



Moïse Bureau



À l'avant: Stephen et Michael. Au milieu: Lorraine et Moïse. À l'arrière: Patricia, Kathryn, Nicole, Jacques, Natalie, Lise, Stephen, Adele, Diane, Tom, Cintia, Robert. En médaillon: Heather

Moïse Bureau est né le 18 avril 1926. Il est le fils cadet d'Ernest Bureau et de Béatrice Tardif.

Il a travaillé au garage familial jusqu'à son départ pour la région du Niagara, le 22 novembre 1948. Il a suivi les traces de ses grands frères en travaillant dans un garage. Il devient technicien en peinture et *débossage*.

En 1951, il a épousé Lorraine Turcotte à Niagara Falls. Ils ont deux garçons et deux filles. En 1980, Moïse devient gérant de son département jusqu'à sa retraite. En 2001, leurs enfants fêtent leur 50^e anniversaire de mariage. Voilà le long chemin parcouru par Moïse Bureau de Courcelles à Niagara.

Leurs enfants sont:

- Jacques, né le 5 juillet 1952. Il a poursuivi ses études primaires à l'école française Saint-Antoine de Niagara Falls. Il continue ses études au Collège Niagara puis à l'université Brock, St. Catharines pour finalement obtenir son diplôme comme ingénieur en technologie mécanique à l'université Mohawk de Hamilton et Toronto. Il travaille depuis 1974 pour la compagnie de gaz naturel *Enbridge* à St. Catharines. Le 4 juin 1974, il marie Patricia Smith. Ils ont deux filles, Heather et Kathryn et deux garçons, Michael et Stephen. Leurs enfants ont tous fréquenté l'école St. Antoine de Niagara Falls. Heather, née le 28 septembre 1978,

est diplômée de l'université Western, London, Ontario, comme ingénieur en chimie et biochimie. Le 1^{er} juin 2002, elle part travailler pour Cold Lake, Alberta, pour la compagnie *Impérial Oil*. Kathryn, née le 3 mars 1982, est diplômée de l'école secondaire An Myers de Niagara Falls. Elle gradua également du Collège Niagara comme assistante dentaire. Michael, né le 28 février 1984 et Stephen, le 21 novembre 1988, fréquentent présentement l'école secondaire St. Paul de Niagara Falls.

- Lise Bureau (Senese) est née le 25 mars 1955. Son conjoint est Stephen Denison. Elle a fréquenté l'école St. Antoine et a gradué de



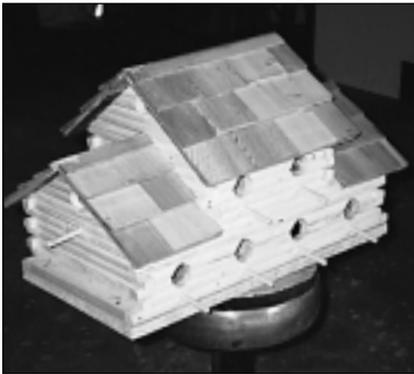
Lorraine et Moïse



Lorraine et Moïse



Passe-temps favori de Moïse: travailler le bois



Passe-temps favori de Moïse, travailler le bois

l'école secondaire Confédération de Welland. Elle fut diplômée en Relations humaines du Collège Niagara à Welland en 1975. En 1976, elle fréquente l'université Brock à St. Catharines. Elle travaille présentement pour *Canadian Tire Financial Services* à Welland depuis 1991 comme conseillère en arts graphiques d'ordinateur. Lise a eu des jumelles, Natalie et Nicole, nées le 9 mars 1979. Les deux filles ont fréquenté l'école primaire St. Joseph et l'école secondaire Lakeshore de Port Colborne. Natalie gradue en 2002 avec un diplôme en Médecine sportive de l'université Mercyhurst, d'Erie, Pa. Nicole se mérite également en 2002 un diplôme en systèmes d'ordinateurs de l'université Mercyhurst, d'Erie, Pa.

- Diane Bureau (Shannon) Thomson, est née le 4 mars 1957. Elle a fréquenté l'école primaire St. Antoine de Niagara Falls et l'école secon-



Michael, Kathryn, Patricia, Heather, Jacques et Stephen

daire Confédération de Welland. Elle a gradué comme infirmière en



Cintia et Robert

1979 du Collège Mohawk, Hamilton, Ontario. Elle travaille aujourd'hui à l'hôpital Général de Niagara Falls et celui de Port Colborne, Ontario. Adèle, sa fille unique, a fréquenté l'école St. Antoine, Niagara Falls, et secondaire St. Michael, Niagara Falls.

- Robert a vu le jour le 14 janvier 1959. Il est allé à l'école St. Antoine et a poursuivi ses études à l'école de métiers Lord Elgin de Niagara Falls. Il a reçu son diplôme de technicien en *débossage* après son apprentissage en 1971. En 1990, il achète un garage avec un partenaire à Grimsby, Ontario, *Regional Auto Collision*. Le 25 juin 1994, il épouse Cintia Ordenez.



Stephen, Natalie, Lise et Nicole



Adele, Diane et Tom



Pascale à 17 ans le 11 mai 1991

Née le 5 avril 1974, je suis la troisième enfant de Raymond Bureau et Claire Baillargeon de Lambton.

J'ai fait mes études primaires et secondaires à l'école de mon village et à la Polyvalente Montignac de Lac-Mégantic. De 1986 à 1991, j'ai fait partie du corps de Cadets 2680 de

Saint-Évariste. En 1994, j'obtiens un diplôme d'études professionnelles en coiffure à Black Lake.

Je possède une propriété à Courcelles au 525 route 108 depuis 1993. J'y suis demeurée jusqu'en 1997. Se sont succédé comme propriétaires, MM. Donat Wilfrid et Arthur Gallant. M. et M^{me} André-Binon et Maryse Veilleux de Montréal. De ces derniers, j'ai acheté la maison. M. Arthur Gallant est toujours propriétaire du chalet en arrière et du terrain à côté de chez moi; sa résidence première étant à Saint-Éphrem.



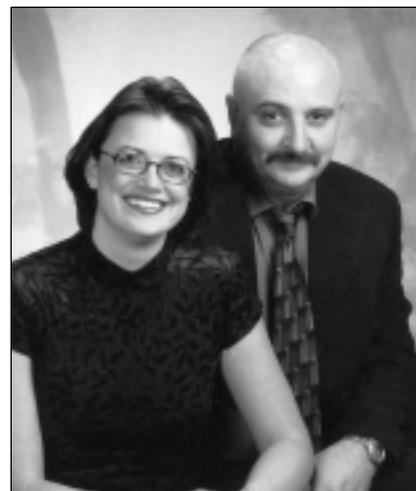
Pascale et Florindo, Hatulco, Mexique janvier 1996



Pascale à 21 ans en janvier 1996

À présent ma maison est en location.

Aujourd'hui, j'habite et je travaille à Lambton avec mon conjoint Florindo Staniscia. Il est propriétaire du restaurant Casa Déli. Il me fait plaisir de participer à la réalisation de cet album souvenir. Bon centenaire et joyeuses festivités!



Pascale et Florindo le 12 novembre 2001



40^e anniversaire de mariage de mes parents. En arrière, Alain Grenier (Katie) Disraëli, Luc La Guadeloupe, Roland Martel (Diane) Courcelles et Lac-Drolet, moi et Florindo, Mario Picard (Clara) Lambton, Pierre Saint-Léon Le Grand, Éric, bébé Érika et Isabelle Boucher, papa et maman, Maude (fille de Diane et Roland) avec son conjoint Pascal Moreau et leurs deux enfants Arianne et Mathieu demeurent tous à Lambton.



Ma maison en été 1996

famille Carol BOULANGER et Diane ISABEL



Diane, Carol et leur fille Karine, octobre 2001

Carol est né le 12 mai 1958. Il est le troisième d'une famille de sept enfants dont le père est Damien Boulanger de Saint-Sébastien et la mère Simone Richard de Lambton.

Carol a travaillé 18 ans à la Lingerie de Lambton et depuis 1992, il travaille au garage ADG Richard comme mécanicien et chez Mario Quirion comme chauffeur d'autobus scolaire.

Le 2 septembre 1978, il épouse Diane Isabel née le 23 juin 1958. Elle est la 11^e d'une famille de 12 enfants dont le père est Adrien Isabel de Saint-Sébastien et la mère Jeanne d'Arc Fillion de Saint-Sébastien aussi.

Diane travaille à La Chemise Perfection de Courcelles depuis 1975. Après leur union ils demeurent quatre ans à Lambton, ensuite ils déménagent



Diane et Carol, le 2 septembre 1978

à Courcelles et demeurent deux ans en logement.

En juin 1984, ils font l'acquisition d'une maison dont ils sont toujours propriétaires. Le 28 janvier 1985 est née Karine leur fille unique. Elle termine son secondaire en juin 2002 à la Polyvalente Bélanger de Saint-Martin.

Heureux 100^e anniversaire à tous les résidents de Courcelles.



Karine, 16 ans, 2001



Maison familiale en 2000

famille Claude BOULANGER et Suzanne GOSSELIN



Suzanne et Claude, 2002



Demeure familiale



Valérie et Steeve, 2002



Pascal et Josée, 2002

Né à Saint-Sébastien, le 26 octobre 1950, Claude est le fils d'Adrien Boulanger et d'Aurore Bernier.

Le 17 juin, il épousa Suzanne Gosselin, fille de Pierre Gosselin et de Marie-Ange Fillion.

Claude et Suzanne ont uni leur destinée à Saint-Sébastien le 17 juin 1972. Suzanne travaillant à La Chemise Perfection de Courcelles et Claude, opérateur de machinerie lourde, décident de venir demeurer à Courcelles.

De cette union, sont nés deux enfants: Steeve le 26 avril 1976 et Pascal le 31 juillet 1978.

– Steeve et Valérie Gilbert demeurent à Saint-Georges de Beauce. Steeve travaille au Cégep Beauce Appa-

laches comme technicien en informatique et, en plus, il donne des cours en informatique aux adultes par les soirs. Valérie est agente de communication et elle travaille à Saint-Joseph de Beauce.

– Pascal et Josée Grenier demeurent à Lac-Drolet. Pascal a fait un DEP en électro-mécanique et en dessin industriel, et maintenant, il est programmeur senior pour les contrôles numériques chez Summum Granit à Saint-Sébastien. Josée travaille à Lac-Drolet chez Attraction; elle est technicienne en informatique.

Claude travaille encore comme opérateur de machinerie lourde chez Granit Bussière à Saint-Sébastien depuis

1984. Suzanne travaille toujours à La Chemise Perfection.

En 1976, nous avons décidé de construire notre première maison sur la route 108. En 1990, avec des projets en vue, on décide de vendre la maison. Après deux ans, en 1992, les projets non réalisés, on a acheté le terrain de la meunerie de Courcelles, au centre du village, pour ensuite la démolir et reconstruire notre nouvelle maison.

Depuis, plus de 30 ans déjà que nous demeurons à Courcelles, les années ont passé rapidement.

Dans la vie communautaire, Claude a été marguillier et Suzanne est membre du Cercle de Fermières, depuis quelques années.

famille Claude BOULANGER et Diane GAUCHER



Diane et Claude

Claude, fils de Renaud Boulanger et Aline Deblois, est né à Saint-Romain, le 21 octobre 1959. C'est à l'automne 1960 que ses parents achètent la ferme dans le rang 6 à Courcelles. Dès son jeune âge, Claude travaille à la ferme paternelle.

C'est en 1978 qu'il fera la rencontre de Diane Gaucher, native de Montréal, née le 27 octobre 1960. Elle est serveuse à l'hôtel de Courcelles, que ses parents, Émile Landry et Marie Gaucher, viennent d'acquérir.



La famille. Vanessa, Claude, Diane et Martin

De leur amour est né Martin, le 19 octobre 1979 et Vanessa le 14 octobre 1987. Entre-temps, ils s'unissent, le 27 juin 1981, à l'église de Courcelles.

Claude cesse de travailler à la ferme et poursuit au Ranch Cunicole G.L.R pendant quelques années. En 1983, Diane travaille à La Chemise Perfection de Courcelles, pour terminer au mois de décembre 1985 où ils décident d'acheter la ferme et l'érablière; pour continuer ce que les

parents de Claude avaient si bien commencé.

Avec les années, plusieurs choses ont été améliorées dans l'entreprise.

En 1997, Martin a fini un cours en vente, pour ensuite travailler durant trois ans comme conseiller automobile à Saint-Georges. En septembre 2000, il débute comme soudeur dans une entreprise à Courcelles et achète des animaux à bœuf.

Quant à Vanessa, elle étudie au secondaire.



La ferme



Martin et son amie Cindy Patry

ancêtre Alphonse BLANCHETTE



Annysie Longchamps, troisième épouse d'Alphonse

En mars 1889, est né Alphonse Blanchette, fils de Céline Cloutier et d'Honoré Blanchette, originaire de Saint-Ephrem.

Il épouse Anna Labrecque de Saint-Gervais, le 15 août 1911 à Courcelles, et s'établit comme cultivateur dans le rang 8 Nord. De ce mariage, sont nés six enfants. Anna décède le 18 décembre 1918.

Alphonse épouse, en secondes noces, Virginie Bergeron de Lambton, le 20 mai 1919. De ce mariage, sont nés six enfants dont deux vivants. Virginie décède le 15 avril 1941.

Alphonse épouse, en troisièmes noces, Annysie Longchamps, le 5 janvier 1944. Annysie a été maîtresse d'école avant son mariage.

En 1946, Alphonse transmet la ferme à son plus jeune fils, Odelpha et s'installe au village. Alphonse décède le 20 mai 1957 à l'âge de 68 ans et Annysie décède le 23 octobre 1969 à l'âge de 66 ans.



Alphonse et Virginie, sa deuxième épouse



Anna Labrecque, première épouse d'Alphonse



Maison d'Alphonse au rang 8 Nord en 1940

Mariage d'Alphonse Blanchette et Anna Labrecque, le 15 août 1911

Enfant	Conjoint	Petits-enfants
Lauréat (1 ^{er} juin 1912)	Régina Isabelle	Roméo, Gisèle, Denise
Rosario (24 juin 1913)	Émilienne Roy	Yolande, Marcel
Adélaré (4 novembre 1914)	Gracia Goulet	Armand, Françoise, Madeleine, Alcide, Clément, Liliane
Georges (27 février 1916-14 octobre 1916)		
Adalbert (14 octobre 1917)	Dorilla Leblanc	Jacqueline, Réjeanne, Réal, Suzanne, Gilles, Jean-Claude, Céline, Daniel
Alfréda (3 décembre 1918)	Fernand Richard	

Mariage d'Alphonse Blanchette et Virginie Bergeron, le 20 mai 1919

Ida (14 juin 1920-15 juillet 1920)		
Évelyne (30 juillet 1921)	Welly Giguère	Denis, Lise, Suzanne, Marcel
Odelpha (1 ^{er} décembre 1922)	Laurentia Blanchette	Hélène, Jean-Paul, Laurier, Maurice, Louisette
Sans nom (25 février 1924, décédé)		
Sans nom (13 juin 1925, décédé)		
Léo (6 mars 1927- 4 août 1927)		

ancêtre Archelas BLANCHETTE



Archelas Blanchette et Mathilda Rancourt (1910)



Maison d'Archelas Blanchette à Saint-Hilaire de Dorset

Le 18 octobre 1886 est né Archelas Blanchette, fils de Thomas Blanchette et d'Ursule Gobeil de Saint-Ephrem.

Archelas épouse Mathilda Rancourt de St-Côme, le 13 octobre 1908

à Courcelles. Il s'établit comme cultivateur et acériculteur à Saint-Hilaire de Dorset.

De ce mariage, sont nés neuf enfants.

Mariage d'Archelas Blanchette et Mathilda Rancourt, le 13 octobre 1908

Enfant	Naissance	Conjoint	Petits-enfants
Alice	28 mars 1910	Religieuse	
Joseph	19 juin 1912	Irène St-Pierre	Jean-Eudes, Solange, Donald, Herman, Jacinthe
Louisée	9 août 1913	Philippe Richard	Benoît, René, Gabriel, Jeanne-d'Arc
Gérard	30 août 1916	Irène Racine	Jean-Marie
Rémi	30 août 1916	décédé	
Thérèse			
Marie-Jeanne	17 septembre 1918	Paul Fortier	Yolande, Pauline, Martial, Denis
Étienne	14 mars 1919	Valéda Bégin	Jeanne-d'Arc
Laurentia	22 février 1923	Odelpha Blanchette	Hélène, Jean-Paul, Laurier, Maurice, Louisette, Gilles, Jean-Claude, Céline, Daniel

famille Odelpha BLANCHETTE et Laurentia BLANCHETTE



Odelpha Blanchette est né le 1^{er} décembre 1922 à Sainte-Martine de Courcelles, fils cadet d'Alphonse Blanchette et de Virginie Bergeron.

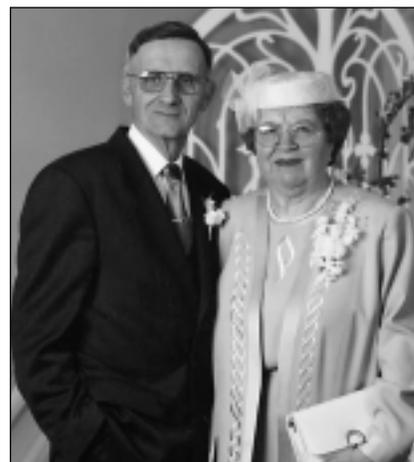
Odelpha épouse, le 23 août 1947, Laurentia Blanchette, née le 28 février 1923 à Saint-Hilaire de Dorset, fille cadette d'Archélas Blanchette et de Mathilda Rancourt.

En plus d'être cultivateur et éleveur, il est un bûcheron renommé dans sa jeunesse; il apprend aussi la menuiserie avec ses frères. Avec Laurentia, il s'établit sur la ferme familiale dans le rang 8 Nord à Courcelles. Il s'est impliqué dans différents organismes paroissiaux comme commissaire d'école, inspecteur agraire, marguillier, membre de la chorale et conseiller municipal. Il a été pendant 25 ans au service de la Promutuel Frontenac et les dernières années, il était membre du conseil d'administration.

De l'union d'Odelpha et Laurentia, sont nés cinq enfants en sept ans: Hélène, Jean-Paul, Laurier, Maurice et Louise. Laurentia qui aurait bien voulu devenir *maîtresse d'école* a donné à ses enfants une bonne éducation et autant que possible une bonne instruction. En plus d'être une mère très dévouée, elle est une



Odelpha et Laurentia, le 23 août 1947



Odelpha et Laurentia, 50^e anniversaire de mariage, le 9 août 1997

excellente cuisinière et une bonne collaboratrice aux travaux de la ferme.

En 1973, ils vendent la ferme pour s'établir sur la route 108 dans une maison construite de toutes pièces par Odelpha. De la construction et rénovation, il en fera son métier à temps plein. Il a travaillé dans plusieurs résidences de Courcelles et des

environs. Laurentia se consacre à l'artisanat et confectionne pratiquement tous ses cadeaux de Noël et d'anniversaire de ses enfants, de leurs conjoints (es), de ses 12 petits-enfants et de ses 4 arrière-petits-enfants.

Le 3 mai 2002, les quatre générations de Blanchette sont complétées avec l'arrivée de Mathis.



Les quatre générations. Odelpha, Laurier, François et Mathis Blanchette, en mai 2002



Laurentia et Odelpha avec leurs cinq enfants à l'occasion de leur 50^e anniversaire de mariage. À l'avant: Laurier et Louise; à l'arrière: Maurice, Hélène et Jean-Paul

Enfants	Naissance	Conjoints (es)	Petits-enfants	Arrière-petits-enfants
Hélène	16 juin 1948	Jacques Roy	Caroline, Marylène, Marco	
Jean-Paul	22 février 1950	Marielle Poulin		
Laurier	22 juillet 1951	Ginette Fortin	Manon, David, François	Angelo, Danté, Enzo, Mathis
Maurice	22 mars 1953	Manon Gagnon	Émilie, Christian, Karine	
Louise	20 juin 1955	Yves Huard	Martin, Marie-Josée, André	

famille Hélène BLANCHETTE et Jacques ROY



À l'avant: Marylène, Hélène et Caroline. À l'arrière: Jacques et Marco

Hélène Blanchette, (16 juin 1948) de Disraëli, est la fille de Laurentia Blanchette et d'Odelpha Blanchette.

Elle s'est mariée le 29 juillet 1972 à Jacques Roy, né le 2 juillet 1947; il est le fils de Laurette Roy et de Roméo Roy de Disraëli.

De cette union, sont nés Caroline, le 30 mai 1973, Marylène, le 20 juillet 1975 et Marco, le 9 janvier 1979.

Hélène a enseigné à l'école primaire de Courcelles de 1967 à 1972 aux amis de 1^{re} année.

Franc succès aux organisateurs et félicitations aux fervents du patrimoine de Sainte-Martine de Courcelles!

famille Jean-Paul BLANCHETTE et Marielle POULIN



Jean-Paul et Marielle

Fils d'Odelpha Blanchette et de Laurentia Blanchette, je suis né le 22 février 1950.

J'ai épousé Marielle Poulin le 24 juillet 1971, fille de Marcel Poulin et de Laurette Bélanger de Lambton, anciennement de Courcelles.

Nous sommes demeurés aux États-Unis jusqu'en mars 1975; depuis nous habitons à Mascouche, Québec.

Je suis charpentier-menuisier et Marielle est couturière.

Bonne célébration à Courcelles!



Jean-Paul et Marielle

famille Laurier BLANCHETTE et Ginette FORTIN



Debout : Laurier et David. Assis : François, Ginette et Manon



Debout : Angelo, Manon et Carl. En avant : Enzo et Dante

Laurier, fils de Laurentia Blanchette et Odelpha Blanchette, est né le 22 juillet 1951 à Sainte-Martine de Courcelles. Le 2 janvier 1972, il épouse Ginette Fortin, fille de Gracienne Nadeau et d'Hercule Fortin. Le couple est propriétaire d'une maison située au 38, rue Fortin Sud à Saint-Méthode.

Trois enfants sont nés de leur union. Manon a vu le jour en 1972, David est né en 1977 et François a complété la famille en 1979.

Manon habite Thetford-Mines avec son conjoint Carl Tarini. Ils sont les

heureux parents de trois petits garçons. Angelo a vu le jour en 1996, Dante est né en 1999 et finalement le petit Enzo a complété la famille en 2001. Manon est directrice générale de la Fonderie de Thetford inc. située à Thetford-Mines, propriété de la famille Blanchette.

David demeure à Saint-Méthode avec sa conjointe Isabelle Pomerleau. David est directeur général de Tek Dis inc. situé à Saint-Méthode, aussi propriété de la famille Blanchette.

François vit à Saint-Méthode avec sa conjointe Franceska Marois. Ils

sont les heureux parents du petit Mathis, né en mai 2002, premier Blanchette de la quatrième génération. François est directeur général de Tekno 90 inc. situé à Saint-Méthode et également propriété de la famille Blanchette.

Laurier et Ginette travaillent à la direction des trois compagnies du *Groupe Blanchette inc.* et s'affairent à préparer la relève.

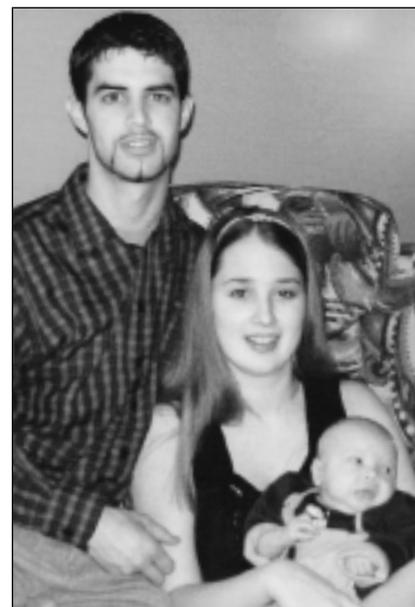
La famille de Laurier et Ginette souhaite un heureux centenaire à toute la population de Sainte-Martine de Courcelles.



Ginette et Laurier



Isabelle et David



François, Franceska et Mathis

famille Maurice BLANCHETTE et Manon GAGNON



À l'avant: Manon, Karine, Émilie. À l'arrière: Maurice, Christian

Maurice, né à Courcelles, le 22 mars 1954, est le fils d'Odelfa Blanchette et de Laurentia Blanchette.

Manon, née à Lambton, le 9 janvier 1958, est la fille de Bertrand Gagnon et de Renée-Blanche Roy, ancienne-



Émilie Blanchette et François Gélina

ment de Courcelles.

Conjoints de fait depuis ... ans (minimum), nous sommes heureux de vous présenter nos enfants:

- Émilie, née le 18 mars 1980. Conceptrice multimédia en Web. Son conjoint, François Gélina, est programmeur informatique.
 - Christian, né le 6 novembre 1981. Au Cégep en mécanique.
 - Karine, née le 22 novembre 1984. Finissante au secondaire.
- Heureux 100^e anniversaire à tous les gens de Courcelles.

famille Louissette BLANCHETTE et Yves HUARD



À l'avant: Marie-Josée, Louissette, André. À l'arrière: Yves, Martin

Louissette, née le 20 juin 1955, est la fille d'Odelfa Blanchette et de Laurentia Blanchette de Courcelles. Le 4 novembre 1978, elle épouse Yves, né le 10 septembre 1956, fils de Marcel Huard et de Véronique Huppé de Thetford-Mines.

Pendant 24 ans, Louissette œuvre dans plusieurs succursales de la Banque Royale du Canada dont Lévis,

Thetford-Mines, Charlesbourg, Québec, Ste-Foy et termine à l'Ancienne-Lorette comme directrice-adjointe en octobre 2000.

Actuellement, elle profite de sa famille et voyage.

En 1990, après avoir complété un baccalauréat en administration à l'Université Laval, Yves devient gestionnaire pour la SODEC (Société



Martin Huard et Julie Douville

de développement des entreprises culturelles). De cette union, sont nés trois enfants:

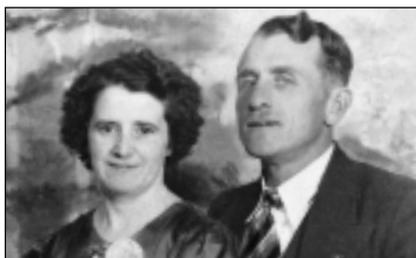
- Martin, le 5 juillet 1980; étudiant en Génie électrique
- Marie-Josée, le 26 août 1982; étudiante en Communication graphique.
- André le 20 juillet 1984, étudiant en Design industriel.

famille Lauréat BLANCHETTE et Régina ISABEL



Lauréat, fils d'Alphonse Blanchette et d'Anna Labrecque, né à Courcelles le 1^{er} juin 1912 est décédé le 22 février 1988. À Saint-Sébastien, le 27 décembre 1939, il épouse Régina Isabel née le 18 mars 1910 et décédée le 16 juin 1983.

Les premières années de leur mariage, ils habitent sur une petite ferme du rang 8 Nord. Ils vendent la



Régina et Lauréat, 27 décembre 1939

ferme pour s'établir au village.

Papa a travaillé comme menuisier jusqu'à sa retraite.

Maman a bien rempli son devoir d'épouse et de mère à la maison. Elle a consacré son temps à cuisiner, tricoter et faire la couture pour sa famille.

Trois enfants sont nés de cette union, Roméo, Gisèle et Denyse.



Régina et Lauréat, en 1975



En avant : Denise. A l'arrière : François, Jacques et Isabelle



1^{re} rangée, Gisèle, Patrick, Claude et Frédérik. 2^e rangée, René, Suzanne, France et Claude



1^{re} rangée, Daniel avec Gabrielle, Karine, Gilles et Charles. 2^e rangée, Roméo et Suzanne

Enfant	Conjoint	Date de mariage	Petits-enfants	Date de naissance
Roméo, 1 ^{er} février 1942	Suzanne Lapierre, 5 février 1944	16 juillet 1966	Daniel Marié à Karine Bureau, une fille: Gabrielle Charles Gilles	23 octobre 1973 26 décembre 1980 28 janvier 1985
Gisèle, 14 août 1946	Claude Proteau, 14 février 1943	14 septembre 1968	France Conjoint: Claude Turcotte Deux fils, Frédérik et Patrick Sandra Conjoint: René Turcotte	6 décembre 1970 12 mars 1975
Denyse, 11 décembre 1949	Jacques Lefebvre, 10 mai 1949	12 juillet 1975	Isabelle François	27 mai 1977 29 mai 1981

famille Adélarde BLANCHETTE et Gratia GOULET



Adélarde et Gratia

Adélarde naît le 4 novembre 1914, troisième enfant d'Alphonse Blanchette et de Rose Adéla dit « Anna » Labrecque. Il partage sa vie avec 6 autres demi-frères, demi-sœurs nées de Virginie Bergeron. Gratia naît le 16 novembre 1913, cadette de 11 enfants, fille d'Apollinaire Goulet et Marie Hallée.

Très jeune, Adélarde travaille à la ferme comme bûcheron performant dans les chantiers. Gratia et sa sœur Évangéline, cuisinières chevronnées, travaillent avec leur père au chantier des *Breakey*. Elles sont habiles et appréciées. Adélarde bâtit sa maison sur son lot de colonisation, Gratia remplit son coffre d'espoir, tout en aidant à la maison.

Ils se rencontrent pendant l'été, alors qu'Adélarde travaille au foin avec Évangéliste, le frère de Gratia. Le

temps file. Le 27 décembre 1939, ils se marient à Courcelles. Ils habitent la maison du 8 Nord où naissent et grandissent des enfants. Où iront-ils à l'école? Au printemps, la rivière déborde et les empêche de traverser; l'école est trop loin pour les petites jambes, donc il faut vendre le lot. Ils habitent une année à La Guadeloupe et reviennent au 8 Sud sur une ferme. Le travail, les enfants, les dépenses grandissent. Après quelques années, Adélarde joint l'équipe de Conrad Breton. Il fait des solages de ciment et du déménagement de maisons. Il revient le soir souvent et les fins de semaine, aider son monde. Adélarde et Gratia travaillent beaucoup; ils ont peu de passe-temps.

Les années filent. Un grave accident oblige Adélarde à quitter le travail, à vendre sa ferme, sa sucrerie pour



Adélarde et Gratia avec leurs sourires magiques du 50^e anniversaire de mariage.

s'établir au village près de la rivière aux Bluets dans une nouvelle maison. Les enfants commencent à travailler ou complètent leurs études.

Leur retraite prématurée, fournira plus de temps pour se promener, gâter la famille. Ces deux Courcellois s'impliquent depuis longtemps, Adélarde comme marguillier, conseiller municipal, administrateur à la compagnie de téléphone. Son livre de chevet: le code municipal.

Gratia, elle, est membre du Cercle des fermières, des dames de Ste-Anne, de l'Âge d'or. Le bricolage, le tricot, la lecture, la musique sont leurs loisirs favoris. Le bénévolat les rejoint.

En mars 1991, après une courte maladie, Gratia rejoint ses jumeaux (nés le 10 février 1943) décédés.

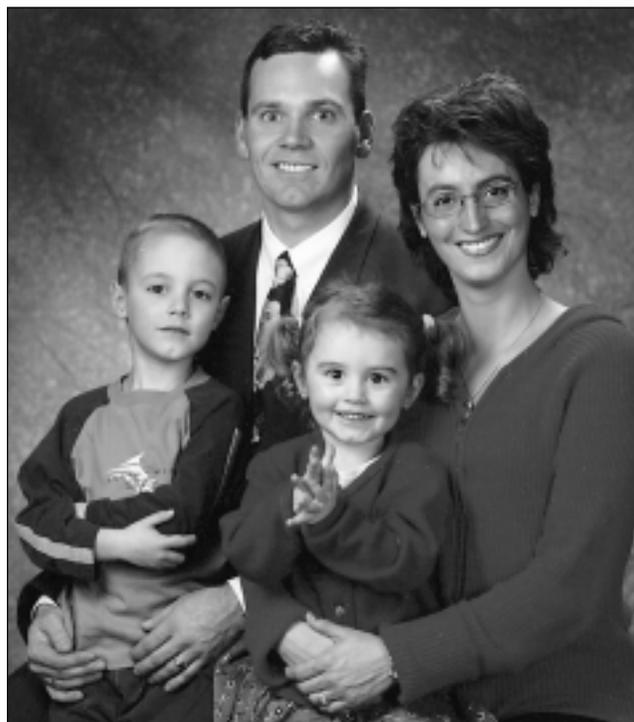
Adélarde seul après plus de 50 ans de mariage, vit au centre d'accueil L'Harmonie de Courcelles pendant quelques années, puis à la Maison Paternelle de Lambton d'où il nous quitte le 12 février 2002 pour rejoindre sa bien-aimée. Bon voyage!

Des petits naissent et grandissent doucement. Félicitations et succès au centenaire!

Enfant	Date de naissance	Occupation	Conjoint	Enfants	Lieu de résidence
Armand	5 janvier 1941	Camionneur	Denise Côté	Manon, Patrick, et Simon	Courcelles
Françoise	12 mai 1942	Couturière, coiffeuse	Michel Poulin	Serge et Éric	Lachenaie
Madeleine	2 mai 1944	Infirmière-auxiliaire	Décédé	Caroline, et Marc-André	Tétreauville
Alcide	26 juillet 1945	Plombier	Véronique Lachance	Dany, Martin	Duvernay
Clément	14 septembre 1947	Ferblantier, menuisier et charpentier	Fernande Fillion	Alan, Francis	Courcelles
Liliane	12 novembre 1949	Couturière	Bernard Laflamme	Angélique, Marieève et Véronique	Coleraine



Fernande Fillion et Clément Blanchette



Philippe, Myriam, Alan et Shirley

Clément, fils d'Adélarde Blanchette et de Gratia Goulet, est né à Courcelles, le 14 septembre 1947; il a épousé Fernande Fillion, fille de Phydime Fillion et de Lucie Létourneau, le 7 juin 1969 à Lac-Drolet. De cette union, sont nés deux fils, Alan et Francis.

– Alan, le 21 juin 1972, à Courcelles. Il est à l'emploi des Forces armées canadiennes depuis 1990. Lors de son transfert à Cold Lake en Alberta, il rencontra Shirley Vienneau, née le 6 octobre 1972 à Tracadie (Nouveau-Brunswick). Ils sont mariés depuis le 4 mai 1996 et



Mathis, l'enfant de Karine et Francis



Karine et Francis

ont deux enfants: Philippe, né le 22 septembre 1996 et Myriam, le 21 mai 1999; tous les deux sont nés à Chicoutimi. Alan travaille présentement sur la base militaire de Valcartier où il est ingénieur de vol sur le CH 146 Griffon.

– Francis, le 30 septembre 1974, à Courcelles. Il demeure à Saint-Romain avec sa conjointe Karine, fille de Jean-Luc et Roberte Fortin. De cette union, un fils est né le 10 mai 2002; il se prénomme Mathis. Francis et Karine travaillent pour CSR International inc. Francis est technicien en électrodynamique et Karine est technicienne en administration.

famille Azarias BLANCHETTE et Jeannette BILODEAU



Azarias et Jeannette

Né à Courcelles le 18 juillet 1913, fils de Joseph Blanchette et Marie Racine, Azarias épousa Jeannette Bilodeau, née le 13 juin 1920, fille d'Ernest Bilodeau et Valérie Poulin de



Azarias



Jeannette



Réal

Courcelles.

Azarias et Jeannette ont uni leur destinée à Courcelles le 7 mai 1941. C'est à ce moment que le couple s'est porté acquéreur d'une petite ferme dans le 6^e rang de Courcelles.

De cette union, sont nés 11 enfants:

- Réal, 16 mars 1942 (décédé)
- Lisel, 8 juillet 1943. Elle vit à Saint-Évariste avec son conjoint Robert Demers. Trois enfants: Christine, Lynda et Guy vivent au Maine. Lisel a une petite manufacture de couture dans le parc industriel de Courcelles. Robert est semi-retraité.
- Suzanne, 22 octobre 1944. Elle vit

dans le Connecticut avec ses enfants: Pierre, Diane, Cathy, Sheila, Scott. Elle s'occupe de décoration.

- André, 4 décembre 1945. Il vit à Courcelles avec sa conjointe Madeleine Lessard. Ses deux enfants, Steven et David vivent en Nouvelle-Écosse. André est semi-retraité et Madeleine travaille comme couturière chez Confection Lysel.
- Richard, 1^{er} mai 1947. Il demeure dans la maison familiale à Courcelles et travaille à la scierie Lapointe.
- Gaétan, décédé à la naissance
- Joseph, décédé à la naissance



Ferme familiale en 1960



Les cinq générations de femmes. À l'avant: Lisel Blanchette (mère), sa fille Christine Demers, Joséphine Poulin (arrière-arrière-grand-mère). À l'arrière: Jeannette Bilodeau (grand-mère) et Valérie Poulin (arrière-grand-mère)



Lisel, Suzanne, André, Richard, Normand, Daniel, Irène

- Bruno, décédé à la naissance
 - Normand, 22 janvier 1951. Il vit dans le Connecticut avec sa conjointe Jeannine Bellegarde et leurs deux fils, Glenn et Jeff. Normand travaille dans la construction et Jeannine est agente d'immeubles.
 - Daniel, 27 avril 1952. Il vit en Nouvelle-Écosse avec sa conjointe Sheila Boyd et deux de leurs fils Joé et Kaven; ses trois autres fils vivent au Québec: Éric au Lac-Drolet, Daniel Jr à Lac-Mégantic et Marc à Lac-Mégantic. Daniel travaille dans la construction comme contremaître et Sheila est gardienne d'enfants.
 - Irène, 29 mai 1955. Elle vit avec son conjoint Michel Villeneuve dans le Connecticut. Elle est dans la décoration et Michel est directeur général dans la construction.
- Les enfants ont grandi et font leur chemin...

Azarias et Jeannette comptent aussi 23 arrière-petits-enfants:

- Brianna et Tasha, enfants de Christine et Carl (Maine, É.-U.)
- Mathew, enfant de Lynda (Maine, É.-U.)
- Christina, Mickel et Nicole, enfants de Guy et Pat (Maine, É.-U.)
- Adam et Oliva, enfants de Pierre et Marie-Beth (Connecticut, É.-U.)
- Nicolas et Krista, enfants de Dianne et William (Connecticut, É.-U.)
- Christefer et Emely, enfants de Cathy (Connecticut, É.-U.)
- Luc et Meghan, enfants de Steven et Heather (Nouvelle-Écosse)
- Zacharie et Jacob, enfants de David et Collen (Nouvelle-Écosse)
- William, Elisabeth et Eliot, enfants d'Éric et Chantal (Lac-Drolet)
- Catherine, enfant de Daniel Jr et Julie (Lac-Mégantic)
- Marc et Sophie (Lac-Mégantic)
- Justin et Deven, enfants de Glenn et Johanne (Connecticut, É.-U.)
- Mason, enfant de Jeff et Lianne (Connecticut, É.-U.)

Jeannette compte aussi cinq générations avec la naissance de sa petite-fille Christine, née le 27 juillet 1961: Joséphine Poulin, Valérie Poulin, Jeannette Bilodeau, Lisel Blanchette, Christine Demers.

famille Émilien BLANCHETTE et Simone BILODEAU



Mariage d'Émilien et Simone

Émilien, né le 24 octobre 1914, fils de Joseph Blanchette et de Marie Racine, épouse Simone Bilodeau née le 6 juin 1923, fille d'Ernest Bilodeau et de Valérie Poulin. Les deux tourtereaux ont convolé en justes noces le 8 mai 1946 et s'établissent sur une ferme à Courcelles.

De cette union, 10 enfants sont nés,



Simone Blanchette

5 filles et 5 garçons. La doyenne de la famille, Simone, est heureuse de présenter chacun de ses enfants ainsi que leur descendance, elle vous en remercie.

– L'aîné, Jacques, né le 19 mars 1947, épouse Isabelle Fournier le 5 juillet 1969. Il vit présentement avec Ghislaine Lachance. Il s'établit à Thetford-Mines et travaille comme directeur adjoint à la polyvalente. Trois garçons naquirent de cette union. Yannick né le 11 septembre 1973 épouse Nancy Gosselin le



Émilien Blanchette décédé en 1985

1^{er} août 1998. Ingénieur en système informatisé, il travaille à Ottawa. De cette union, une petite fille Ariane naît le 30 juin 2001. Carl, le deuxième fils de Jacques, né le 7 septembre 1978, est étudiant en maîtrise à l'université de Sherbrooke. Jonathan, le cadet, né le 2 août 1981, est technicien en informatique, il vit avec Vicky Rodrigue à Québec.

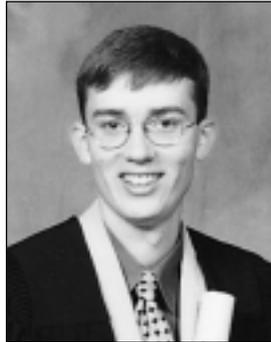
– Carole, est née le 5 novembre 1948; célibataire et couturière, elle demeure avec sa mère à Courcelles.
– Diane, née le 24 octobre 1949, se



Mariage de Claude. De g. à d., 1^{re} rangée, Brigitte, Claude, Simone Blanchette, Carole et Diane, 2^e rangée, Gaétan, Serge, France, Jacques, Nicole et Alain



Yannik Blanchette



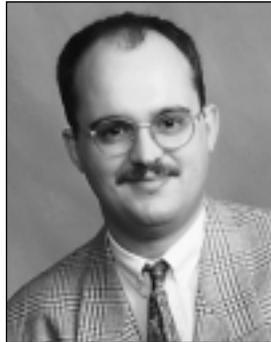
Carl Blanchette



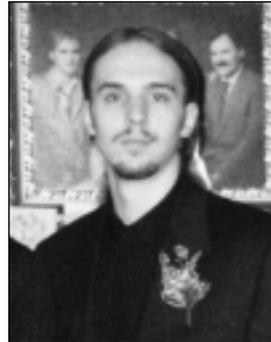
Jonathan Blanchette



Jean-Guy Junior Paradis



Stéphane Paradis



Pascal Paradis



Vincent Blanchette



Jean-Pierre Patry



Frédéric Blanchette



Arrière-petits-enfants, Anthony et Jeremy Paradis



Arienne Blanchette, arrière-petite-fille

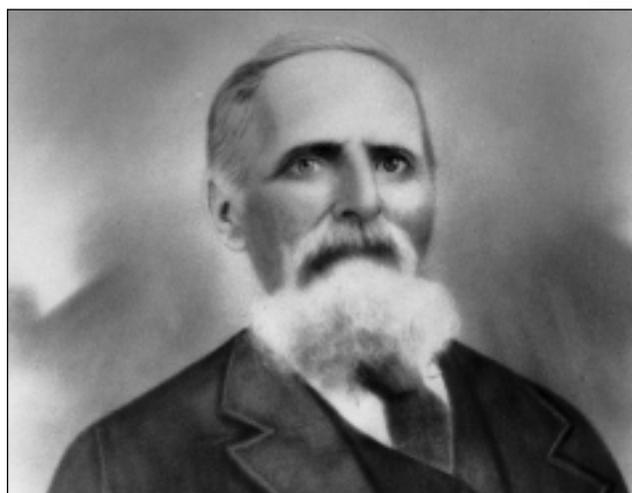
marie à Jean-Guy Paradis le 24 janvier 1970. Elle habite Saint-Georges de Beauce; elle est couturière. De cette union naissent trois garçons: Jean-Guy Junior le 20 mars 1970, décédé accidentellement le 13 juin 1977; Stéphane né le 20 juillet 1971 épouse Marilyn Cloutier le 25 juillet 1998 à Saint-Georges; il est mécanicien dans une entreprise de Saint-Joseph et habite Beauceville avec deux garçons, Anthony, né le 9 février 1999, et Jérémie, le 29 septembre 2000. Le cadet de Diane et Jean-Guy né le 21 juin 1980 a suivi un cours en technique du bâtiment; il travaille comme menuisier à Saint-Georges. Depuis deux ans, il fréquente Stéphanie Loubier.

- Nicole, née le 10 octobre 1951, est infirmière en chef à l'Hôpital Saint-Michel de Montréal. Elle épouse Claude Patry le 17 juillet 1976. Jean-Pierre naît de cette union le 12 mai 1982, étudiant au CEGEP à Montréal.
- Gaétan, le deuxième garçon de la famille, né le 23 février 1953 est commis à une épicerie à Courcelles. Il fréquente Sylvie Bélanger.
- Brigitte, née le 10 juin 1954, couturière, vit avec Roger Bourgeault à Trois-Rivières depuis 15 ans.
- Serge vit le jour le 9 juillet 1956. Il unit sa destinée à Chantal Fournier le 29 juillet 1978. Il habite Saint-Sulpice, travaille comme soudeur dans une entreprise à L'Assomption. Vincent naît le 5 juillet 1980 et est technicien en biochimie pour une compagnie de Montréal.
- France, enseignante dans une école primaire de Magog, est née le 21 octobre 1959; elle vécut 15 ans avec Yvon Blais de Sherbrooke.
- Claude, commis administratif pour Alco à Baie-Comeau, né le 24 avril 1961, s'est marié le 4 octobre 1986 à Marcelle Bélanger; Sonia Lévesque, sa nouvelle conjointe, partage sa vie.
- Alain, le cadet, né le 28 juin 1963, est directeur du service chez un concessionnaire automobiles de Sherbrooke; il épouse Julie Cloutier le 2 août 1986. Frédéric leur unique enfant voit le jour le 29 juin 1991

Les membres de la famille Blanchette sont heureux de vous souhaiter de joyeuses festivités du centenaire.



Amanda Bélanger et Louis Blanchette



Honoré Blanchette (1844-1927), père d'Olivine, Joseph, Louis, Alphonse

Louis Blanchette (1885-1962) et Amanda Bélanger eurent sept enfants: Régina (1910), Yvonne (1911), Gérard (1913), Henri (1914), Lionel (1916), Amédé (1917), Laurier (1918). Adoption d'Yvonne Quirion (1933). Il épousa en deuxièmes nocces Marie Lessard. Il fut maire de Courcelles de 1933 à 1935.

Lionel Blanchette (1916-2000), né le 1^{er} janvier à Courcelles, épousa Marie-Anna Turcotte en 1948 à Saint-Méthode. Il reprit le bien paternel comme cultivateur et prit soin de ses parents jusqu'à leur décès. Il fut sur le conseil d'administration de la Caisse populaire de Courcelles tout comme son père. De leur union sont nés sept enfants.



À l'avant: Alyne, Lionel, Marie-Anna, Pauline. À l'arrière: Réal, Carmen, Madeleine et Irené

Enfant	Occupation	Conjoint	Petits-enfants	Arrière-petit-enfant
Irené (1949)	Bûcheron	Agathe Jacques	Manon, Christian, Sylvain, Anick	Samuel
Marie-Anna (1951)	Entretien domestique		Jacques, Chantale	
Réal (1952)	Entrepreneur général	Brigitte Allen	Éric, Marc-André	
Marcel (1954)	Décédé à la naissance le 13 juin		Stéphane, Patrick	
Alyne (1955)	Coiffeuse		Vincent, Louis-Philippe	
Carmen (1958)	Fiscaliste	Carol Langevin	Marie-Hélène, Antoine	
Pauline (1960)	Travailleuse sociale			

famille Réal BLANCHETTE et Brigitte ALLEN



C'est le 22 octobre 1952, dans la maison paternelle, que naissait Réal, un beau « bébé rose ». Il fréquenta l'école du rang et finit sa 7^e année à l'école du village. Il occupa plusieurs emplois tant aux États-Unis qu'au Canada, avant de faire un retour aux sources. Il s'associa à son frère aîné afin de faire l'élevage d'animaux à

bœufs et l'exploitation d'une érablière, ainsi que la construction d'une maternité-porcherie.

Réal rencontra sa conjointe Brigitte Allen, native de Saint-Romain, fille d'Armand Allen et de Lucienne Rodrigue, benjamine d'une famille de neuf enfants. Depuis 1983, ils se sont établis dans leur résidence de Saint-

Luc (Saint-Jean-sur-le-Richelieu).

Ils sont les heureux parents de deux garçons, Stéphane (1983) et Patrick (1985). En 1989, ils firent l'acquisition de la maison ancestrale qu'ils ont modernisée.

Viendront-ils s'installer un jour à Courcelles ? Seul l'avenir le dira... Bon centenaire!



Patrick



Brigitte et Réal



Stéphane



Maison actuelle



Maison ancestrale construite en 1917

famille Édouard BLANCHETTE et Yvette BILODEAU



Née à Saint-Évariste le 1^{er} septembre 1921, Yvette Bilodeau, fille de Valérie Poulin et d'Ernest Bilodeau, épousa Édouard Blanchette, fils de Joseph Blanchette et de Marie Racine, le 8 mai 1946. De cette union naquirent cinq enfants.

Au début de leur mariage, Édouard travaillait comme mécanicien et ils habitaient Courcelles. De 1949 à 1954, ils exploitèrent une ferme à Lambton et avaient un garage à Saint-Évariste. De 1954 à 1958, ils habitent Saint-Évariste et retournent à Courcelles dans les années 1960. Toute la famille habite maintenant la région de Sherbrooke depuis 1966.

- Lisette, née le 4 novembre 1948, épousa Daniel Dufresne. Trois enfants: Sylvain est maintenant âgé de 32 ans, Nadia 22 ans mère de Mandy, et Charles 19 ans. Lisette est gérante en restauration. Son époux travaille pour les caisses populaires de sa région. Sa famille habite Farnham.
- Normande, née le 20 novembre 1951, épousa Michel Rhéaume et ils eurent deux enfants: Caroline est âgée de 19 ans et Alexandre a 15 ans. Normande et son conjoint



M^{me} Yvette Bilodeau



M. Édouard Blanchette

travaillent en diététique au CUSE. Ils habitent Ascot Corner.

- Elisabeth, née le 15 avril 1957, et son conjoint Réal Jutras. Trois enfants, Yannick âgé de 24 ans, Chrystelle 11 ans et Anthony 8 ans. Elisabeth travaille comme technicienne en laboratoire dentaire et Réal s'occupe d'entretien de bâtiments. Ils habitent Sherbrooke.
- Chantal est née le 20 juin 1960; elle est technicienne en laboratoire

dentaire et son conjoint Marco Lamontagne est gérant dans un garage de pièces automobile. Leur fils Mathieu et sa conjointe Véronique Côté sont les parents de Mélodie. Ils habitent Garthby.

- Étienne, né le 12 avril 1962, épousa Claire Demers en 1991. Étienne travaille dans les pièces automobile et sa conjointe comme éducatrice en service de garde. Ils habitent East-Angus.



Petits-enfants. À l'avant: Alexandre Blanchette-Rhéaume, Anthony Jutras, Chrystelle Jutras. Au centre: Yannick Blanchette, Yvette. À l'arrière: Charles Dufresne, Caroline Rhéaume, Mathieu Blanchette, Sylvain B. Dufresne et Nadia Dufresne



Chantal, Lisette, Elisabeth, Étienne, notre mère Yvette et Normande



Arrière-petits-enfants: Mandy Dufresne Linotte et Mélodie Côté Blanchette

famille Amédée BLANCHETTE et Gemma FORTIER

Amédée, né le 18 avril 1917 à Courcelles et Gemma Fortier, née le 6 octobre 1917 à Saint-Évariste, s'unissent par les liens du mariage, le 13 juillet 1938, en l'église de Saint-Évariste.

Amédée, fils de Louis Blanchette et d'Amanda Bélanger, est le frère de Gérard, Henri, Lionel et Yvonne.

Gemma, fille d'Alphonse Fortier et d'Amanda Hallé, est la sœur d'Azarias, Léonard, Patrice et de Bertrand.

Dès leur mariage, le couple s'installe dans le Rang 6 de Courcelles pour y cultiver la terre. Les années passent et huit enfants voient le jour dans cette maison. Amédée ne se contente pas seulement de cultiver la terre, il entreprend de faire des coupes de bois à l'extérieur et engage des bûcherons afin de respecter ses contrats selon les délais alloués.



Amédée et Gemma



Gemma en 1999



Amédée décède
le 21 décembre 1985



Rencontre familiale à St-Zénon en 1994. À l'avant: Benoît, Ghislain, Michel et Jean-Claude. À l'arrière: Huguette, Louise, Ghislaine, Roger et Gemma

Enfant et date de naissance	Conjoint(e) s	Date et lieu de mariage	Lieu de résidence	Petits-enfants	Arrière-petits-enfants
Roger, 14 avril 1939	Jeanne Bégin	17 août 1963, La Guadeloupe	Beauceville	Marie-Claude Caroline	Marie-Pier et Lisa-Marie Antoine et Rosalie
Benoît, 26 mai 1940	Gracia Rodrigue	8 août 1964		Sylvain Sonia	Jérémy et Pierre-Luc Jean-Michel
Jean-Claude, 14 décembre 1941	Nicole Richard	22 juin 1963, Lambton	Courcelles	Martel Sylvie Annie	Roxanne, Pier-Anne William et Samuel
Ghislaine, 27 février 1944	Paul-André Beaudry Ex-conjoint et père de ses 3 enfants: Jean-Marc Proteau		Saint-Zénon	Lucie Rock Nadie	Yannick, Karelle Alex, Maxime, Sarah-Jeanne, Frédéric Anthony et Marc-Antoine
Ghislain, 2 octobre 1945			Longueuil	Marco Steeve Chantal	Gabriel
Huguette, 2 octobre 1947	Denis Labrecque	20 juillet 1968, Courcelles	Lambton	Patrick Bobby Marie-Jo	Cloé, Merick et Karelle
Michel, 7 septembre 1950	Louise St-Pierre	18 septembre 1971, Courcelles	Chambly	Daniel Martin Julie	
Louise, 24 janvier 1953	Luc Robert	6 septembre 1975, Courcelles	Longueuil	Simon Julien Annabelle	



Famille de Michel, en 2001



Famille de Ghislain, en 2001



Famille de Louise, en 2001



Ghislaine avec son ami Paul-André Beaudry et ses trois enfants, Lucie, Nadie et Rock, en 2001

Par la suite, pour quelques années, Amédée obtient un emploi chez Fabi & Fils à Sherbrooke, dans la construction de ponts.

En même temps, il s'implique au niveau de sa paroisse comme président de la commission scolaire durant les années 1956-57 et œuvre aussi comme membre administrateur au Conseil de la Caisse populaire de Courcelles.

C'est vraiment un travail d'équipe puisque pendant qu'Amédée travaille à l'extérieur, Gemma est là pour prendre soin de la famille et voir au bon fonctionnement de la ferme.

En 1957, Amédée et ses garçons construisent un garage sur la route 108 à Courcelles avec résidence adjacente.

En 1958, ils font l'ouverture de cet établissement avec station de service Esso. Deux ans après, soit en 1960, Amédée et Gemma vendent leur ferme et viennent vivre dans leur nouvelle demeure. Amédée est propriétaire de cet établissement jusqu'en 1974; c'est à ce moment que Jean-Claude prend possession du commerce. Amédée continue d'y travailler jusqu'à sa retraite (1981); alors, Martel, le fils de Jean-Claude prend la relève. Amédée décède le 21 décembre 1985.

Les enfants profitent de cette occasion pour rendre un hommage tout particulier à leurs parents Gemma et Amédée.

C'est avec fierté que la famille Blanchette participe à l'album souvenir du centenaire de Courcelles et souhaite à tous de joyeuses festivités.



Famille de Jean-Claude, en 1987



Famille de Roger, en 1992



Famille d'Huguette, en 1997



Famille de Benoît, le 16 mai 1987

famille Benoît BLANCHETTE et Gracia RODRIGUE



Gracia et Benoît, le 8 août 1964

Benoît, né à Courcelles, le 26 mai 1940, est le fils d'Amédée Blanchette et Gemma Fortier.

Il épouse Gracia, née le 22 avril 1941; elle est la fille de Gérard Rodrigue et Germaine Deblois de Saint-Romain. La famille demeure alors à Saint-Romain et compte deux enfants: Sylvain, né le 9 septembre 1965 et Sonia, le 12 juillet 1969.

Benoît, propriétaire de son camion, se fait commerçant de bois alors que

Gracia enseigne.

En 1973, ils font l'acquisition de leur résidence actuelle à Lambton. Pendant 20 ans, Benoît, toujours camionneur, transporte du granit pour A. Lacroix & Fils Granit Ltée. Il prendra bientôt sa retraite pour se consacrer à l'expansion de son érablière et faire de la coupe sélective sur son lot. Gracia, maintenant retraitée, fait du bénévolat.

Leur fils Sylvain, possédant un

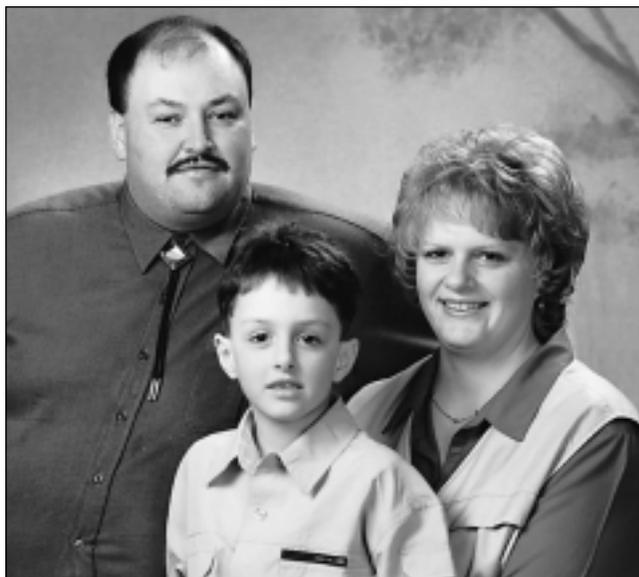


Benoît et Gracia en 2002

camion, transporte du granit et du bois. Son épouse, Régine Boulanger de Saint-Sébastien, née le 12 juin 1966, est préposée au service à la clientèle chez Manufacture Lambton Ltée. Demeurant à Lambton, ils ont deux garçons: Jérémy, né le 24 août 1992 et Pierre-Luc, né le 20 juin 1995.

Leur fille Sonia, coiffeuse pendant quelque temps, conduit présentement un autobus scolaire. Son mari, Marcel Grondin de Audet, né le 3 octobre 1965, est opérateur de monte-charge chez Bestar Inc. Résidant à Lac-Mégantic, ils ont un fils né le 20 juillet 1995, appelé Jean-Michel.

Que les fêtes du 100^e anniversaire ravivent de bons souvenirs !



Marcel, Jean-Michel et Sonia en 2002



Jérémy, Régine, Pierre-Luc et Sylvain en 2002

famille Jean-Claude BLANCHETTE et Nicole RICHARD



Jean-Claude et Nicole en 2000

Jean-Claude, fils d'Amédée Blanchette et Gemma Fortier, est né le 14 décembre 1941.

Nicole, fille d'Armand Richard et Bernadette Beaudoin de Lambton, est née le 29 avril 1945.

Jean-Claude et Nicole unissent leur destinée le 21 juin 1963 en l'église de Lambton. Les nouveaux époux demeurent à Courcelles dans un loyer



François et Sylvie

adjacent au garage d'Amédée Blanchette avec qui Jean-Claude travaille déjà depuis quelque temps.

De ce mariage, naissent trois enfants:

- Martel, l'aîné, est né le 5 mai 1965. Il apprend avec son père le métier de mécanicien. Plus tard, il prend des cours en injection et mécanique. Le 20 juin 1987, il épouse

Brigitte, née le 10 octobre 1965, fille d'Adam Robert et Antoinette Tardif de La Guadeloupe. Les tourtereaux demeurent à Courcelles. De cette union, naissent deux filles: Roxanne, le 21 mars 1990 et Pier-Anne, le 21 décembre 1993.

- Sylvie voit le jour le 20 novembre 1967. Du Cégep de Trois-Rivières, elle est diplômée comme hygiéniste dentaire. Elle œuvre pendant quatre ans à la clinique dentaire de Saint-Martin après quoi elle se rend en Suisse où elle y travaille dans un cabinet spécialisé en implantologie. Le 10 mai 2000, elle choisit pour époux François Veilleux, né le 12 mars 1967. Le couple demeure à Saint-Joseph de Beauce. François travaille à Vallée-Jonction; il souhaite aller rejoindre sa douce en Suisse et y habiter quelques années.
- Annie vient au monde le 8 novembre 1976. Toute jeune, elle fait partie des Cadets, elle travaille un certain temps à La Chemise Perfection. Elle fait aussi équipe avec les pompiers de Courcelles. Annie et Benoît Paquet de Courcelles sont les parents de deux fistons: William, né le 16 mai 1997 et Samuel, le 19 janvier 1999. Heureux centenaire!



Brigitte, Martel, Pier-Anne et Roxanne



Benoît, William, Samuel et Annie

famille Jeannot BOLDUC et Louise SIMARD



Louise et Jeannot lors d'un séjour en Floride



Edmond et Éva au mariage de leur fils Jeannot et Olivette

Jeannot est né à Courcelles en 1944 fils d'Edmond Bolduc et Eva Couture, le dernier d'une famille de 12 enfants.

Très jeune, il commence à travailler sur la ferme avec son père jusqu'à l'âge de 18 ans. Il part pour les États-Unis dans l'État de New York où il travaille pendant 37 ans à New Comb, N.Y., comme contracteur dans la forêt pour la *Finch-Rruyns Paper Co*, à Glensfalls.

Jeannot épouse Olivette Létourneau, fille d'Adolphe Létourneau et Cécile Bizier le 25 septembre 1965 à Saint-Ludger.

De cette union naissent deux beaux enfants:

- Edith mariée à William Sévigny. Une fille, Andréa. Tous à Syracuse, N.Y.
- Nancy mariée à Curtis Borden, demeurant à Utica, N.Y. et leur garçon, Mathew.

Olivette décède le 9 mai 1989 à la suite d'une longue maladie; c'était une femme très courageuse.

Depuis septembre 1994, la famille de Jeannot s'agrandit, il rencontre



Lors du mariage d'Edith et William. De g. à d., Jonathan, Justin, Jeremy, William, Edith, Megan, et Andréa

Louise, sa nouvelle conjointe, native de St-Félicien au Lac St-Jean.

Louise a un fils, Luc, qui demeure à Shawinigan Sud avec sa conjointe Sophie et leurs jumelles, Aurélie et Laurence.

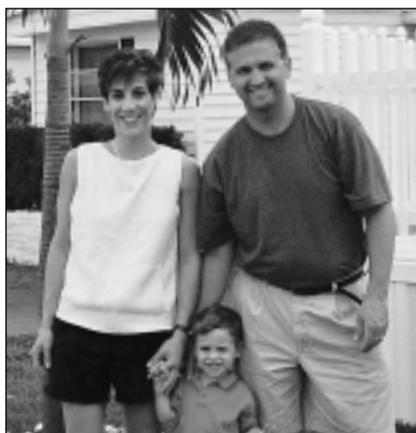
Depuis janvier 1999, nous sommes revenus des États-Unis pour vivre à Courcelles.



Jeannot sur son *timberjack* dans la forêt où il travaillait à New Comb, N.Y.



Luc et Sophie à l'anniversaire des jumelles Aurélie et Laurence



Devant la résidence en Floride de Jeannot et Louise, Nancy, Curtis et leur fils, Mathew



Maison paternelle où Jeannot a été élevé.